

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 22 WINNIPEG, SAMEDI 28 AOUT 1954 PRIX: SEPT CENTS

Le Sou d[illegible]colier rapporte $2,547 au Manitoba en 1953-54

Mgr Martin Kessler, P.A., décédé à l'âge de 77 ans

Mgr Martin Kessler, P.A., vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg, s'est éteint le vendredi soir 20 août à l'Hôpital Miséricorde dans sa 77ème année. Mgr Kessler était vicaire général depuis 1934 ainsi que chapelain à l'Hôpital Miséricorde depuis 26 ans.

Le regretté disparu a eu une vie apostolique active au Manitoba. Après son ordination sacerdotale à Lons-le-Saulnier le 28 mars 1903, il partit pour le



Canada vers la fin mai de la même année. Il fut tour à tour vicaire à St-Léon, Man., de 1903 à 1907, et à St-Alphonse, de 1907 à 1912. Pour cause de santé, il fit ensuite un séjour prolongé en Europe. De retour au Manitoba en 1913, il fut nommé vicaire à la Cathédrale de St-Boniface par Mgr Langevin et curé de Ste-Amélie en mars 1914. C'est à Ste-Amélie qu'il fit valoir ses qualités de bâtisseur en érigeant à cet endroit un spacieux soubassement, fondement de la magnifique église qui se dresse aujourd'hui dans cette paroisse.

Mgr Kessler fut nommé curé de St-Félix de Dunrea en mai 1921, et de là, se rendit à Québec dans le but d'entrer chez les Pères du St-Sacrement. Mais sa vue défectueuse l'obligea à revenir au Manitoba. C'est alors qu'il fut nommé chapelain à l'Hôpital Miséricorde, à Winnipeg.

Vicaire général

Il succéda à Mgr A.-A. Cherrier comme vicaire général de l'archidiocèse de Winnipeg et, en 1936, fut élevé à la prélature romaine. Au mois de mars 1953, après un demi-siècle au service de l'Eglise au Manitoba, il fut honoré par le Pape qui le nomma Protonotaire-Apostolique. Cet honneur parvint à Mgr Kessler alors qu'il célébrait le jubilé d'or de son ordination sacerdotale. Son activité incessante au service de l'Eglise au Manitoba ne cessa que six mois avant sa mort.

Biographie

Mgr Kessler était originaire de l'Alsace-Lorraine où il naquit le 11 octobre 1877. Très jeune, il entra chez les Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception à St-Antoine, dans l'Isère. Il poursuivit ses études classiques à Châtel Montagne, Allier, et fit sa philosophie à St-Antoine et sa théologie à St-Claude, dans le Jura.

Son service fut chanté le mercredi 25 août, à 11 h., en la chapelle de l'Hôpital Miséricorde, par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg. L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Marie.

(Nous donnons en page 5 le texte de l'oraison funèbre de Mgr Kessler prononcée par M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique St-Boniface.)

Etude de la cause de Mgr Jean Cieplak

VATICAN — Le premier procès canonique pour la béatification du serviteur de Dieu, Mgr Jean Cieplak, archevêque polonais, mort en 1926 dans le New-Jersey, s'est achevé au tribunal diocésain du vicariat de Rome.

Mgr Cieplak fut le premier évêque condamné à mort par les bolchévistes. Par la suite, sa condamnation fut commuée en une peine de prison à la suite d'une intervention du Vatican et du gouvernement polonais de l'époque. Libéré en 1924 à l'occasion d'un échange de prisonniers politiques entre la Russie et la Pologne, il se rendit aux Etats-Unis, où il poursuivit son ministère pastoral parmi les exilés polonais jusqu'à sa mort.

Le procès canonique pour sa glorification a eu lieu à Rome, en raison de l'impossibilité de l'instruire en territoire russe où il a passé la plus grande partie de sa vie.

Biographie de Marguerite Bourgeoys traduite en japonais

TOKYO — Un volume racontant la vie de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, qui a fondé à Montréal la Congrégation de Notre-Dame, vient d'être traduite en japonais.

C'est la Rév. Sr Ste-Maria-Trinitatis qui a fait la traduction. Les religieuses canadiennes de la Congrégation de Notre-Dame ont des missions dans les diocèses de Hakodaté et de Fukuoka, au Japon.

Augmentation des mariages catholiques en G.-Bretagne

LONDRES — Une augmentation de 45 p. 100 de la proportion des mariages catholiques en Grande-Bretagne, de 1934 à 1952, est révélée par des statistiques publiées officiellement par les autorités civiles.

Sur 1,000 mariages, 17 étaient célébrés catholiquement en 1844. La proportion est passée à 41 en 1899, 47 en 1914, 65 en 1934, et 94 en 1952.

En même temps, la proportion des mariages civils augmente elle aussi régulièrement. En 1844, sur 1,000 mariages, 26 étaient célébrés exclusivement à la mairie. 150 en 1899, 241 en 1914, 284 en 1934 et 306, soit près du tiers, en 1952.

Parallèlement, le nombre des mariages célébrés par les Eglises protestantes a diminué régulièrement. Les mariages célébrés par l'Eglise officielle d'Angleterre représentent maintenant moins de la moitié: 496 sur 1,000 en 1952, contre 907 sur 1,000 en 1844.

Le nombre des divorces, qui a atteint un maximum de 38,382 en 1951, a décru depuis jusqu'à 34,567 en 1952. Un ménage dissous sur trois était sans enfant.

En 1952, le taux des naissances était de 15.3 sur 1,000. Cinq p. 100 des bébés nés vivants étaient illégitimes. Dix-huit p. 100 des femmes mortes en 1952 n'avaient jamais eu d'enfant.

Notre Association d'Education

Ecole de formation patriotique

Il est dit, au Canada français, que dans nos oeuvres de survivance la relève aujourd'hui fait défaut.

L'on attribue cette lacune à une multitude de causes: défection dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie, ignorance presque totale de la petite histoire, engouement pour les études superficielles et, de là, abandon des disciplines de l'esprit, pauvreté de langue, reniement des traditions. En un mot, à la base de ce grand mal national, l'on trouve le manque de formation patriotique de la jeunesse.

Au Manitoba, nous avons une excellente école de formation patriotique: notre Association d'Education.

Déclaration de S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr M. Baudoux n'a-t-il pas déclaré lui-même, lors du dernier congrès de l'Association d'Education en 1952, que celle-ci lui avait inculqué les convictions qu'il manifesta plus tard en Saskatchewan et dans tout l'Ouest canadien?

"Lorsque je suis arrivé au séminaire de St-Boniface, petit gars, si on peut parler ainsi, a-t-il dit, il y avait trois ans que l'Association était fondée. Dans les murs de ce temple assez fermé qu'est le petit séminaire, nous en entendions parler, et à plusieurs reprises. Il nous fut même donné quelquefois de participer à l'une ou l'autre de ses réunions, moins que ne le font aujourd'hui les collégiens de 1952 cependant. Mais toutefois, je me souviens très bien d'avoir emporté de mon séjour de 4 ans à St-Boniface et aussi des travaux de l'Association, un souvenir qui, plus tard, après mon sacerdoce, m'aida profondément à accomplir mon humble tâche dans la province qui était mienne."

Paroles lumineuses qui comportent tout un programme d'action offert à la jeunesse franco-manitobaine d'aujourd'hui, relève de demain. En effet, ce jeune étudiant, futur évêque, ne se contenta pas de tirer profit du programme de l'Association d'Education, mais il se donna la peine, en plus, de connaître et d'apprécier cet organisme bienfaiteur. Que nos jeunes suivent cet illustre exemple!

Il appartient aux parents, à la mère surtout qui peut multiplier ses dévouements à l'infini, de parler souvent à la maison de notre Association. Qu'elle dise à ses tout-petits — elle a une manière si attachante de leur parler — qu'ils n'auraient pas de beaux livres français, qu'ils n'entendraient pas parler du petit Jésus à l'école si l'Association n'y voyait pas. Que les plus grands sachent que l'octroi des bourses, des trophées, des prix du concours de français et du festival de la chanson française vient de l'Association, aidée par la générosité de tous les parents franco-manitobains. Qu'ils sachent aussi que c'est elle qui a institué et qui maintient leurs cours de religion et de langue française, qui organise les concours, de même que le festival de la Bonne Chanson. C'est en connaissant ces choses que les jeunes s'intéresseront davantage à l'Association.

Le Sou de l'Ecolier

Que la maman sache aussi faire appel à l'esprit de sacrifice spontané de ses tout-petits et à la générosité de ses grands. Le Sou de l'Ecolier doit provenir d'un amusement, d'une gâterie sacrifiés. L'enfant en sera doublement heureux lorsqu'il apprendra que ses sous aident l'Association à lui donner du catéchisme et les rudiments de notre belle langue française à l'école.

Les jeunes d'âge postscolaire doivent apprendre que la contribution annuelle à l'Association n'est pas l'affaire seulement du père et de la mère. Pendant douze années, ils ont reçu gratuitement l'enseignement religieux et français à l'école. Alors qu'aujourd'hui ils sont en mesure de gagner leur vie honnêtement et largement grâce à l'instruction essentielle et supérieure qu'ils ont reçue de l'Association, ces jeunes doivent tendre joyeusement leur offrande, fruit du sacrifice d'un paquet de cigarettes, d'une sortie ou d'une partie de plaisir, pendant une semaine. Nous leur rappelons l'exemple du fils aîné et de la grande fille de notre famille modèle Lagénéreuse au temps de la perception, qui débutera cette année le 27 septembre.

Le rôle de l'instituteur

L'instituteur, l'institutrice qui connaissent, eux surtout, pour en avoir bénéficié, l'oeuvre excellente de l'Association d'Education, doivent se faire un très grand devoir d'instiller chez leurs élèves une connaissance et un amour profonds de l'Association.

Que les chefs ne craignent pas de faire participer les élèves de notre Collège et de nos cours supérieurs aux activités de l'Association d'Education chaque fois que l'occasion se présentera. C'est à ce prix qu'ils s'assureront une relève.

Avec la collaboration de tous, notre Association d'Education, le coeur et le cerveau de notre brave petit peuple franco-manitobain, foyer par excellence de convictions solides chez nos parents et nos maîtres, étendra de plus en plus son rayonnement patriotique chez notre jeunesse.

Que les jeunes fassent leur part pour assurer la contribution de $3 par famille demandée par l'Association aujourd'hui, et la relève fière et ardente de demain ne causera plus d'inquiétudes.

(3ème d'une série d'articles.)

Le Canada dépensera le double des Etats-Unis pour la canalisation

OTTAWA — Le partage des travaux établi ces jours derniers par le Canada et les Etats-Unis permet d'évaluer approximativement les dépenses respectives des deux pays dans la canalisation du St-Laurent.

Le Canada dépensera au moins $190,000,000, tandis que les Etats-Unis s'en tireront avec des frais d'environ $72,000,000 ou d'au plus $105,000,000, somme consentie par le Congrès.

A Lachine, les travaux aux canaux, aux écluses et au chenal coûteront environ $122,000,000; les écluses de la région de Soulanges, à quelques milles en amont de Montréal, exigeront quelque $47,000,000; le dragage du lac St-Louis entre Valleyfield et Cornwall représentera environ $4,500,000; le canal d'Iroquois, $14,000,000, et l'approfondissement du canal Welland, encore $2,000,000.

Me Jean Martineau nommé à la Cour d'appel

OTTAWA — Me Jean Martineau, de Montréal, a été nommé juge de la Cour du banc de la Reine pour la province de Québec.

La nomination entre en vigueur le 30 septembre prochain. Il remplacera l'hon. juge Gregor Barclay, dont la démission a été acceptée pour la même date.



Ce portrait de la gracieuse princesse Alexandra, fille de S. A. R. la duchesse de Kent, fut pris par Cecil Beaton spécialement à l'occasion de la visite au Canada de la princesse et de sa mère. La princesse Alexandra est revêtue d'une toilette de soirée de mousseline blanche brodée. (CPC)

Ecoles pour les enfants des militaires canadiens outre-mer

OTTAWA — Un pédagogue d'Ottawa, M. A. A. Smith, directeur de l'école Woodfalle, Rockliffe, vient de commencer une tournée de toutes les unités de l'Armée et de l'Aviation du Canada sur le continent européen. M. Smith, provisoirement nommé chef d'escadrille dans le CARC pour la durée de sa visite, s'occupe de l'organisation des écoles en Europe pour les enfants des militaires canadiens.

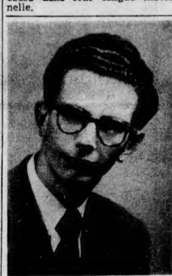
A commencer par le quartier général de la division aérienne du CARC à Metz, France, le chef d'escadrille Smith visitera les stations afin de s'assurer que des édifices temporaires soient disponibles pour les écoles là où les quartiers permanents ne sont pas encore achevés. Il verra aussi à ce que des livres et des fournitures d'école soient distribués à toutes les unités en Angleterre, en France, en Allemagne et en Belgique.

Cours de français

"Nous avons dressé un programme d'études, déclare M. Smith, qui répondra aux exigences des différentes commissions scolaires provinciales. Ainsi, lorsque les enfants de nos militaires reviendront au pays, ils pourront sans difficulté entrer dans leur classe appropriée."

Les cours embrassent toutes les années scolaires depuis le jardin d'enfance jusqu'à l'immatriculation senior. Des instituteurs compétents de High School enseignent les classes supérieures. Les études sont de caractère purement académique; elles ne tiennent pas compte de la formation technique. On accorde cependant une attention particulière à l'enseignement des langues. Des instituteurs compétents enseigneront le français dans chaque unité.

Des instituteurs catholiques tirés des écoles séparées au Canada auront charge des enfants de cette religion. Les élèves de langue française suivront leurs cours dans leur langue maternelle.



A la demande expresse de la Fédération Nationale des Etudiants des Universités canadiennes, **M. Jean de Margerie**, M.D., a représenté cet organisme au congrès de l'Union Internationale des Etudiants, à Moscou, du 20 au 26 août.

Le docteur de Margerie fait présentement de la recherche en ophtalmologie à l'Université Oxford d'Angleterre à titre de boursier Rhodes pour la province de Québec. Ses études post-graduées terminées il compte pratiquer dans l'Ouest canadien.

M. de Margerie est un ancien élève du collège de Gravelbourg.

(Voir nouvelle en page 8.)

Décès de la mère du général C. de Castries

CAYEUX-SUR-MER, France — La vieille mère du général Christian de Castries, l'héroïque commandant de Dien-Bien-Phu, présentement aux mains des communistes, est décédée presque à la veille de la libération de son fils.

L'école Beaudry, de La Salle, gagne le trophée de La Liberté

Contribution des écoliers à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba
Année 1953-1954

Trophées **La Liberté** offerts par **La Liberté et le Patriote**

1er trophée:
à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Ecole Beaudry, La Salle
Institutrice: Mlle Thérèse Aubin
Montant: $36.00 — Moyenne par élève de langue française: $6.00

2e trophée:
Classe de 20 élèves ou plus:
Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface — Grade X
Institutrice: Sr Marie-Agnès de Jésus, S.N.J.M.
Montant: $95.05 — Moyenne par élève: $3.52

3e trophée:
Classe de 10 à 19 élèves:
Ecole Grande Clairière — Grades 1-4
Institutrice: Mlle Lucille Joubert
Montant: $47.23 — Moyenne par élève: $2.78

4e trophée:
Classe de moins de 10 élèves:
Ecole Ste-Agathe — Grade XII
Institutrice: Sr Charles-René, S.N.J.M.
Montant: $35.00 — Moyenne par élève: $7.00

Ecole	Contribution	Moyenne par élève de langue française
Beaudry, La Salle	36.00	6.00
Chabot, St-Eustache	28.00	4.00
Grande Clairière	82.70	2.43
Baie St-Paul-Est, St-Eustache	29.90	2.30
Lafortune, Woodridge	100.00	1.85
St-Jean-du-Lac, St-Jean-Baptiste	27.00	1.17
Transcona	75.29	1.10
Léonard, Powerview	88.50	1.03
Vassar	44.00	1.00
St-Eugène	100.00	.94
Dandurand, Haywood	5.83	.79
Grenier, St-Labre	14.34	.75
Fannystelle	64.57	.70
Barras, Richer	13.40	.67
Mariapolis	31.25	.63
St-Jean-Est, St-Jean-Baptiste	5.65	.63
Dubuc, St-Adolphe	85.09	.62
Parthenay, St-Claude	15.60	.60
Champlain, Laurier	8.00	.53
Bourret, Aubigny	8.00	.50
Couvent St-Charles	40.11	.50
St-Jean-Baptiste-Centre	102.25	.49
Ile-de-Chênes	10.80	.45
Lorette-Centre	62.50	.45
Institut Collégial St-Joseph	325.29	.43
Richer	13.50	.42
Couvent St-Pierre-Jolys	75.89	.40
Ste-Agathe	52.70	.39
Provencher, Aubigny	30.63	.37
Otterburne-Centre	25.30	.36
Dunrea	18.23	.36
Lees, Rathwell	2.16	.31
Richard, Somerset	33.61	.29
Collège St-Boniface	85.58	.29
Sacré-Coeur, Winnipeg	70.27	.29
Jardin Langevin, St-Boniface	50.50	.27
St-Jean-Ouest, St-Jean-Baptiste	6.05	.27
Youville, St-Jean-Baptiste	3.65	.26
Centre, St-François-Xavier	18.70	.26
N.-D. de Fatima, Stead	4.21	.25
Ste-Marie, St-Vital	11.53	.25
St-Jean-Nord, St-Jean-Baptiste	5.00	.25
Riel, Ile-de-Chênes	2.90	.24
Decorby, St-Lazare	30.00	.23
Seaforth, Haywood	2.76	.23
Maison St-Joseph, Otterburne	16.50	.23
St-Isidore, St-Malo	8.00	.22
Fillion, St-Jean-Baptiste	3.00	.22
Coquart, Ile-de-Chênes	18.73	.21
La Rochelle, St-Malo	5.94	.21
St-Martin, Ste-Elisabeth	4.75	.21
St-Pierre-Sud, St-Pierre-Jolys	2.31	.21
Précieux-Sang	48.48	.21
Laurier	38.68	.20
Gauthier, Ste-Geneviève	6.66	.19
St-Eustache	30.80	.18
Inverness, Letellier	19.40	.18
St-Laurent	37.95	.18
Ste-Rose-du-Lac	22.00	.18
Ste-Elisabeth	3.34	.18
Provencher, St-Boniface	99.30	.17
Baie-St-Paul-Ouest, St-Eustache	1.32	.17
Couvent St-Norbert	23.08	.17
St-Léon	10.00	.17
Cléophas, St-Léon	2.93	.15
St-Joseph, St-Joseph	13.22	.15
St-Hyacinthe, La Salle	6.85	.14
Bernier, St-Ambroise	8.40	.14
Ouest, Ste-Anne-des-Chênes	1.00	.14
St-Viateur-Est, Otterburne	4.00	.14
Collège St-Norbert	10.06	.14
Collège St-Pierre-Jolys	15.00	.13
Elie	16.25	.13
St-Joachim, La Broquerie	20.15	.12
St-Vincent-de-Paul, Ste-Amélie	8.00	.12
Calédonia, Ste-Anne-des-Chênes	1.75	.12
Couvent de Ste-Anne-des-Chênes	17.00	.11
Allard, St-Georges	7.12	.11
Taché, St-Joseph	3.30	.10
Thibert, Cayer	5.00	.10
Pinkerton, Treherne	1.40	.10
South Junction	4.00	.10
Centre, Ste-Anne des Chênes	1.10	.10
St-Joseph, La Broquerie	2.64	.10
Simonet, St-Laurent	9.30	.10
Iberville, St-Malo	27.06	.10
St-Benoit, St-Claude	1.20	.09
Notre-Dame de Lourdes	10.40	.06
St-Alexandre, La Broquerie	1.26	.05
Barron, St-Claude	1.82	.03
90 écoles ont fourni	**$2,547.69**	

— 7,844 élèves ont souscrit au Sou de l'Ecolier —

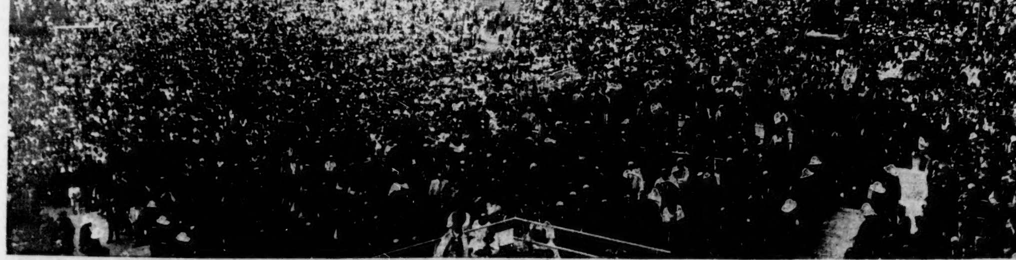
Emission française à la radio en Louisiane

LAFAYETTE — Des programmes catholiques de radio de langue française seront transmis sur un réseau de 5 postes, dans cette région de catholiques qui parlent français.

La série en cause fait suite à des plaintes de catholiques disant que les émissions protestantes en français conseillent aux catholiques de langue française d'abandonner leur religion et ridiculisent les principes les plus sacrés du catholicisme.

Directeur suprême des Chevaliers de Colomb pour la 9ème fois

LOUISVILLE, Kentucky — M. Francis Fauteux, de Montréal, a été élu, pour la neuvième fois, directeur suprême des Chevaliers de Colomb, pour un mandat de 3 ans. M. Fauteux, qui occupe ce poste depuis 24 ans, est le doyen des directeurs du bureau national. Il a été élu, avec quatre directeurs, au cours du congrès annuel des Chevaliers de Colomb.



Devant une foule de plus de 200,000 personnes réunie au parc de l'exposition de Trois-Rivières, P.Q., le dimanche 15 août dernier, S. E. le cardinal Valerio Valeri, légat de Sa Sainteté au grand congrès marial canadien, a procédé à la bénédiction et à l'imposition d'une couronne d'or et de platine sertie de diamants et de rubis, qui ornera dorénavant la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap. La vignette ci-dessus reproduite représente une partie de la foule des pèlerins qui participèrent à la célébration.

L'Eglise ne peut entrer dans le Conseil oecuménique des églises

PARIS — "L'Eglise catholique ne peut entrer dans le Conseil oecuménique des Eglises — dont les membres sont réunis à Evanston, E.-U., du 15 au 30 août — mais elle se réjouit de voir rechercher l'unité." C'est ce qu'affirme le R. P. Charles Boyer, S.J., doyen de la Faculté de théologie de l'Université Grégorienne de Rome et président du Mouvement "Unitas", dans un article publié dans **La Croix** de Paris.

Voici quelques passages de l'article du R. P. Boyer:

"Depuis à peu près un demi-siècle, le monde protestant a pris une conscience aiguë de son état de division. Jésus-Christ n'a fondé qu'une église: c'est contre sa volonté que les séparations se sont produites; c'est contre sa volonté qu'elles subsistent. Anglicans et réformés de diverses confessions ont entrepris de refaire l'unité. De conférence en conférence, ils sont parvenus à la création d'un organisme unique, le "Conseil oecuménique des Eglises", et à ses assemblées d'Amsterdam et d'Evanston. La très grande majorité des protestants appartiennent au Conseil; quelques groupes de nos frères séparés d'Orient en font aussi partie.

"Quelle est l'attitude de l'Eglise catholique romaine en face de ce fait nouveau et considérable? On peut l'exprimer ainsi brièvement: elle ne peut entrer dans ce conseil, mais elle se réjouit de voir chercher l'unité.

L'Eglise n'a pas à chercher la vérité

"Elle ne peut entrer dans le conseil. Elle professe en effet, de toute sa foi, d'être elle-même l'Eglise fondée par le Christ, et de posséder l'unité que le même Christ a demandée à son Père, au soir du Jeudi saint. Entrer dans un conseil qui délibère encore sur la nature et les conditions de l'unité, ce serait pour Elle à tout le moins paraitre douter d'elle-même et obscurcir aux yeux des peuples la vérité sur sa propre nature. Ce serait pire encore: elle semblerait accepter la conception qui affleure constamment dans les écrits officiels du conseil, celle de l'Eglise qui serait une, tandis que ses membres tiendraient des professions de foi opposées . . .

Sympathie des catholiques

Est-ce à dire que l'Eglise reste indifférente devant le mouvement oecuménique? Aucunement. Lorsque les pionniers du mouvement se présentèrent devant Benoit XV pour l'inviter à leur première conférence, le pape les reçut très aimablement; il leur fit ensuite remettre une note dans laquelle il déclarait qu'il était impossible à l'Eglise catholique de prendre part à un congrès comme celui qui était proposé, et il faisait ajouter: 'Sa Sainteté toutefois ne veut d'aucune façon désapprouver le congrès en question pour ceux qui ne sont pas unis à la chaire de Pierre; au contraire, il le désire beaucoup et il prie afin que si le congrès est tenu, ceux qui y prendront part puissent, par la grâce de Dieu, voir la lumière et se réunir au Chef visible de l'Eglise, qui les recevra à bras ouverts'.

"En fait, les catholiques suivent avec un intérêt toujours croissant le mouvement oecuménique. Des conférences mixtes légitimement organisées ont lieu en divers endroits. Les revues se multiplient: **Irekon, Istina, Unitas.**"

Statistiques des congrégations d'hommes d'homme dans le monde

Dans la revue suisse **Orientierung** parait une liste donnant le nombre de membres des Congrégations religieuses masculines de par le monde, du moins celles qui comptent plus de 1,000 membres. En voici la liste:

Ordres	1940	1952	Aug.
Jésuites	24,198	30,014	24.7
Franciscains	22,788	24,993	9.6
Capucins	12,828	14,185	10.1
Bénédictins	9,249	10,500	13.6
Dominicains	6,074	8,543	40.5
Conventuels	2,422	3,650	51.2
Ermites de St-Augustin	2,826	3,565	26.4
Carmes déchaux	2,748	3,433	25.4
Trappistes	2,877	3,420	18.7
Piaristes	1,973	2,300	16.3
Carmes	1,710	2,134	24.9
Frères de la Misér.	1,950	2,065	6.5
Cisterciens	1,311	1,594	21.1
Prémontrés	1,487	1,551	4.3
Servites	903	1,511	67.5
Camilliens	777	1,050	39.0
Total	96,121	114,508	19.1
Congrégations			
Salésiens	10,656	16,910	58.7
Rédemptoristes	6,277	7,850	19.2
Oblats de M.-I.	4,868	6,042	24.1
Lazaristes	4,743	5,004	5.5
Spiritains	3,396	4,500	32.5
Missions de Steyl	4,371	4,261	—
Passionistes	3,150	3,400	7.8
Pères Blancs	2,097	2,930	41.6
Miss. du S.-C.	2,185	2,916	33.3
Clarétains	3,550	2,800	—
Marianistes	2,185	2,535	16.0
Soc. du Coeur de J.	1,557	2,530	62.4
Cong. de la Ste-Croix	1,237	2,198	77.6
Maristes	1,722	1,848	7.3
Oeuvre de la Prov.	—	1,766	—
Assomptionnistes	1,207	1,680	39.2
Clercs de St-Viateur	1,084	1,650	52.2
Picpus	1,183	1,634	38.1
Pallotins	1,385	1,612	16.4
Scheutistes	1,300	1,594	22.6
Salvatoriens	981	1,550	58.0
Montfortains	1,010	1,427	41.3
Soc. des Missions africaines	1,094	1,396	30.2
Soc. du St-Sacrement	737	1,250	69.6
Total	61,975	81,013	33.5
Instituts religieux			
Frères des Ecoles C.	14,353	14,747	2.7
Frères Maristes	6,551	8,000	22.1
Christian Brothers	2,130	2,226	4.5
Frères de Ploermel	1,730	2,200	27.2
Frères de la Prés.	213	1,915	799.1
Frères de la Charité	1,489	1,548	40.0
Frères de St-Gabriel	1,173	1,350	15.1
Total	27,639	31,986	15.73

Canadien gagnant d'un concours espérantiste

ORLEANS — M. Fernand Trudel, comptable à Québec, s'est classé parmi les cent lauréats du Concours national d'espéranto, organisé en France par le Centre national Esperanto-Office, dont le siège est à Orléans.

A titre de récompense, M. Fernand Trudel gagne un séjour gratuit d'une semaine en Hollande. Il pourra donc, s'il le désire, aller passer une semaine au pays de Rembrandt, où il sera reçu dans une famille espérantiste.

Le centre d'intérêt du **Coin des Soeurs Grises** au Musée de St-Boniface est la première statue confectionnée dans l'Ouest canadien par les premières Soeurs Grises de Montréal en 1844. Cette statue de papier mâché de la Vierge et de l'Enfant, qui apparait à droite sur la photo, repose sur les colonnes de l'autel de l'église de Mgr Taché, deuxième évêque de l'Ouest canadien. L'on aperçoit également sur la vignette le premier instrument musical fabriqué dans l'Ouest. Il s'agit d'un harmonium qui fut donné aux SS. Grises par le P. Aubert, missionnaire oblat. Suspendus au mur, des travaux à l'aiguille exécutés par les Soeurs ainsi qu'un croquis de l'arrivée, en canot, des Srs Lagrave, Valade, Coutlée et Lafrance, en 1844. Le Musée de la Société Historique de St-Boniface, situé au 3e étage de l'Hôtel de Ville de St-Boniface, renferme une richesse inouïe de trésors historiques des premiers temps de la colonie. Il est ouvert tous les jours, y compris le dimanche, de 10 h. à midi; de 2 h. à 5 h., et de 7 h. à 9 h. dans la soirée. Mme Henry Lane, gardienne du Musée, se fait un plaisir de guider les visiteurs. (Voir article en page 4.)



Mme Henry Lane, gardienne du musée de la Société Historique à St-Boniface, examine ici l'arme à feu que l'on utilisa pour tuer Thomas Scott, lequel fut mis à mort à cause de la part qu'il prit dans le rébellion de Riel. On voit aussi une partie du câble qui servit à la pendaison de Louis Riel. Au haut de la vignette, à gauche, on aperçoit un portrait de Riel. (Photo Tribune)

Une revue française fait l'éloge de M. Jean Désy

PARIS — "Etrange impression de voir dans le même homme un Français de vieille souche, Parisien accompli, et le représentant d'un Etat étranger". Il s'agit de M. Jean Désy, ambassadeur du Canada, dont le portrait vient d'être longuement retracé dans le plus récent numéro de la revue des Deux Mondes, par Jean Montigny.

L'article s'intitule "Un ambassadeur du Canada, défenseur de la fierté française". Après avoir rappelé que M. Désy a été l'élève d'André Siegfried aux sciences politiques et le camarade de faculté du duc de Lévis Mirepoix, que, par ailleurs, il professa à la Sorbonne, ainsi qu'à Montréal, et qu'en fin il eut, avant de venir à Paris, une longue et brillante carrière diplomatique, Jean Montigny s'attache plus particulièrement à souligner le rôle que l'ambassadeur a assuré pour défendre la langue française.

A ce propos, la revue des Deux Mondes cite longuement le discours que M. Jean Désy a prononcé, le 7 août 1953, au cinquième congrès de l'Association des Educateurs de Langue française, à St-Boniface.

Deux langues universelles

La revue des Deux Mondes rappelle notamment que M. Désy ne redoute pas le bilinguisme: "Si paradoxal que cela puisse paraître, a dit l'ambassadeur, l'étude d'une langue seconde peut favoriser la maitrise de la langue maternelle, en présentant des points de comparaison et en stimulant la réflexion sur le vocabulaire et la syntaxe". Une autre chose a frappé M. Désy: "Savons-nous apprécier le fait qu'on parle à Ottawa les mêmes langues qu'à Paris, Bruxelles, Luxembourg, Berne, Londres, Washington, Canberra, Colombo, Nouvelle-Delhi, Wellington, Karachi, Prétoria et Dublin? Ces deux langues de base de la civilisation occidentale sont entendues dans la plupart des autres capitales. Pourquoi laisserions-nous se fausser ou se perdre ces clefs qui nous ouvrent partout les intelligences et les coeurs"?

Leçon féconde

Et voici la conclusion que la revue des Deux Mondes tire de la conférence qui fut prononcée par l'ambassadeur dans les conditions que nous avons rappelées:

"Sur le sol canadien, d'un océan à l'autre, la sagesse des hommes a pu prévaloir en dépit des antagonismes, des rivalités, des rancunes, des oppositions de langue. Des adversaires ont pu se réconcilier dans la dignité, se rapprocher dans la tolérance. La fidélité n'est pas restée au service de la haine. L'Europe demeurera-t-elle insensible à cet exemple, ne saura-t-elle pour son salut s'inspirer, d'abord en sa partie occidentale, de cette féconde leçon?"

Flatter ! . . . le plus ancien et le moins usé des préceptes de l'art de plaire . . . la première leçon que la femme a reçue et la plus chère que l'homme ait payée. — Cte de BELVEZE.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La saison de football s'est ouverte sous un ciel pluvieux, mais les généreuses douches déversées par les nuages n'ont pas refroidi l'enthousiasme des quelque 16,000 spectateurs rassemblées, pour l'occasion, au stade municipal. Les Blue Bombers n'ont pu se faire justice, pas plus que leurs adversaires du reste, mais il semble bien que le mur avant des joueurs d'Al "The Tank" Sherman soit encore plus solide que les digues de Hollande. Lors d'une joute hors concours contre Ottawa, les Blue Bombers, sans aucun doute par courtoisie pour leurs hôtes, avaient permis à ces derniers de se glisser assez généreusement à travers la ligne. Mais, samedi dernier, les politesses semblaient remises à plus tard dans la saison, probablement au mois de janvier, comme l'espère l'instructeur Sherman. Il ne faut pas crier à la victoire à la suite d'une seule joute, mais il vaut mieux commencer la saison avec une victoire qu'avec une défaite.

Nous ne pouvons résister à l'envie de nous lancer dans le domaine des prédictions et nous croyons fermement que les Blue Bombers ont d'excellentes chances de terminer la saison en première position. Nous aimons à vivre dangereusement et c'est pourquoi nous croyons que les Rough Riders de Régina vont causer des surprises cette saison et terminer en deuxième place, suivis des Stampeders de Calgary et des Flyers d'Edmonton. Les Lions de Vancouver fermeront la marche, mais ils défendront très chèrement leur peau. Nous attachons peu d'importance aux joutes hors concours et nous croyons que les Rough Riders, à cause de leur puissance sur le sol, seront dangereux cette saison. Il y aura cependant très peu de différence entre Edmonton, Calgary et Régina, mais il y en aura passablement entre la première et la deuxième position.

Dans l'Est

Les amateurs de l'Ouest du pays ont été chanceux de voir Pete Karpuk demeurer dans l'Est. Autrement, ils n'auraient pu retrouver la paix et le repos qu'à la fin de la saison de football. Karpuk a remporté une victoire morale sur la direction des Rough Riders d'Ottawa en amenant les dirigeants de cette équipe à le placer sur la liste du repêchage. Karpuk avait été mis à la porte l'an dernier par l'instructeur Clem Crowe, qui a besoin de triompher cette saison s'il ne veut pas subir le même sort. Nous croyons qu'il y aura peu de changements dans le classement de la ligue de l'Est. La lutte pour la première position sera chaude entre les Alouettes et les Tigres, mais nous favorisons légèrement ces derniers pour l'emporter. Ottawa et Toronto se disputeront l'honneur de la dernière place et probablement que Toronto finira par l'emporter.

La situation du football dans l'Est est beaucoup plus précaire que dans l'Ouest du pays. Après avoir parlé pendant de nombreuses années des clubs pauvres de l'Ouest, les clubs du Québec et de l'Ontario doivent regarder leurs goussets avec beaucoup d'attention. On craint fort que la télévision des joutes de football ne contribue à inciter les amateurs à demeurer à la maison en foule, une situation que même les recettes de la TV ne parviendront pas à rendre plus agréable pour les promoteurs. L'Ouest pourrait bien prendre l'hégémonie, dans le football canadien, et 1954 serait une excellente année pour commencer. La coupe Grey, dans l'Ouest, aurait un excellent effet sur le moral des bailleurs de fonds des diverses équipes des provinces des Prairies. Il n'y a rien comme le succès pour encourager et pour amener d'autres succès. Demandez-le à George Trafton!

Jules Huot a faibli

Alors que l'excellent golfeur Stan Leonard s'illustrait de façon très brillante lors des matches internationaux disputés à Laval-sur-le-Lac et permettait à l'équipe canadienne de se classer en troisième position, notre autre compatriote, Jules Huot, jouait de malheur, et on se demande en bien des milieux si Jules ne ferait pas mieux de laisser à d'autres l'honneur de représenter le Canada! Leonard a réalisé le meilleur pointage dans cette série, mais Huot n'est parvenu qu'à se classer 26ème, ce qui n'est pas trop fameux. Jules a déjà prouvé qu'il était un des meilleurs golfeurs de sa classe au Canada, mais les années se suivent et les pointages ne se ressemblent pas! Il n'est pas question de nier ici les qualités d'Huot, il est simplement question d'appeler les choses par leur nom. Il est regrettable que le compagnon de Leonard n'ait pu faire mieux. Le Canada aurait eu de sérieuses chances de remporter cette coupe. Après la victoire dans l'open canadien, ce triomphe par équipe aurait donné au golf canadien une réputation qu'il mérite, mais qu'on ne lui accorde pas à cause du manque de vedettes dans ce sport.

Les golfeurs canadiens font généralement bonne figure. Plusieurs s'illustrent même dans les débuts des tournois les plus importants, mais ils ne peuvent conserver leur allure victorieuse et on les oublie rapidement pour ne chanter que les louanges des vainqueurs dont la réputation est internationale. Mais nous aimons le golf, non pas à cause des tournois que le Canada peut y remporter, mais surtout parce qu'il offre à un plus grand nombre d'hommes bedonnant, l'occasion de se départir sans douleur de cet excès de poids. Ce n'est pas aussi violent que la crosse, mais c'est quand même un sport divertissant et reposant, surtout quand on joue bien et que son partenaire n'a pas de chance.

Ecrits intéressants

Le journal **Le Devoir** de Montréal jouit d'une assez bonne réputation auprès des gens qui se disent des intellectuels. Ceci ne nous empêche pas de lire ce journal aussi souvent que possible. Nous n'irons pas jusqu'à nier que **Le Devoir** ne poursuive son souci de la belle phrase même dans ses pages sportives. Nous n'hésitons pas à dire cependant que le chroniqueur Gerry Gosselin, ancien secrétaire de route des Royaux de Montréal, écrit des choses très sensées et très bien dites, avec une régularité qui lui vaudrait une belle moyenne au bâton si les bonnes chroniques s'analysaient comme les coups sûrs. Gosselin traite régulièrement du baseball et, dans une récente chronique, il s'en prenait aux joueurs de baseball qui réclament sans cesse des améliorations de traitement, alors qu'ils reçoivent déjà des tas de faveurs que pas un seul employeur ne songerait à accorder à ses ouvriers.

Gosselin critique les joueurs qui trouvent la saison d'entraînement trop longue, qui veulent des jours de congé pendant la saison, qui refusent de voyager par autobus et, ce qui est pire encore, qui exigent que leurs employeurs payent leurs repas et leurs dépenses de voyages. Gosselin a raison quand il affirme que les joueurs poussent parfois leurs revendications un peu trop loin et il prévoit avec justesse ce qui arrivera au baseball, si jamais les promoteurs décident qu'ils en ont assez de perdre de l'argent. Mais il ne faut pas oublier qu'une carrière dans le baseball ne dure pas trop longtemps et que les joueurs, sentant que tout va bientôt se dérober sous leurs pieds, se montrent parfois ridicules dans leurs exigences. Nous croyons qu'au lieu de céder à toutes sortes de demandes enfantines, on ferait beaucoup mieux d'organiser très sérieusement le fonds de pension pour les joueurs de toutes les ligues, protégeant ainsi les riches et les faibles et même les pauvres. Quoi qu'il en soit, les articles de M. Gosselin sont des plus intéressant et ils se lisent aisément, une qualité qui manque trop souvent à notre verbiage sportif canadien.



Le R. P. Léo Hudon, jésuite canadien qui accomplit une oeuvre de premier plan à l'Université pontificale grégorienne de Rome, est présentement de passage au pays. Il a notamment représenté cette université romaine, dont il est le secrétaire général et préfet adjoint des études, au Congrès marial national, ainsi qu'à la 21e session annuelle d'études de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise. (CCC)

Le cardinal McIntyre au congrès marial du Nigeria

VATICAN — S. S. le pape Pie XII a nommé S. E. le cardinal J. F. McIntyre, archevêque de Los Angeles, légat pontifical au congrès marial national du Nigeria, en Afrique occidentale.

Ce congrès aura lieu à Lagos, capitale du pays, au début de décembre.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les syndicats et la politique

Parlant au 29e congrès de l'Association internationale des ouvriers du métal en feuille, M. George Meany, président de la Fédération américaine du Travail, a déclaré que "les syndiqués doivent s'occuper de politique". M. Meany n'a pas, semble-t-il, développé cette pensée en profondeur, mais en spécifiant que la lutte ouvrière se poursuit de plus en plus sur le terrain de la législation, il a laissé entendre que les syndicats doivent entrer comme tels dans le champ de la politique.

Une ligne de conduite semblable a été adoptée depuis longtemps par l'association ouvrière adversaire de la FAT, le Congrès des Organisations Industrielles, dont l'exemple a été suivi au Canada par le Congrès du Travail canadien et le parti CCF. Cette tendance intéresse aussi de plus en plus les agriculteurs du pays, car certains groupements de fermiers des Prairies font partie d'un comité interprovincial qui compte comme membres des représentants des syndicats ouvriers, et ce comité peut facilement s'occuper d'activité politique.

Cette situation rend très opportun le conseil que le Saint-Siège donnait récemment à la confédération des syndicats chrétiens de Belgique. Citons le paragraphe pertinent en entier:

"La tâche propre du Syndicat est de représenter et de défendre les intérêts légitimes des travailleurs dans les contrats de travail. Ceux d'entre vous qui sont appelés, par la confiance de leurs camarades, à agir au nom du personnel d'une entreprise ou des membres d'une profession, ne doivent donc pas avoir d'autre but que de servir l'intérêt des salariés dans le cadre du bien commun de l'économie. Soucieux à bon droit d'obtenir de tous un respect effectif des justes libertés syndicales, ils comprendront avec quel soin ils doivent éviter de les compromettre en abusant du mandat qu'ils détiennent. Et s'il est vrai que les Syndicats exercent naturellement une influence sur la politique et sur l'opinion publique, cependant, en outrepassant leur fin propre et en cédant à la pression des événements, ils failliraient à l'attente et aux espérances que met en eux tout travailleur honnête et consciencieux. (Cfr. Disc. du 29 juin 1948 - A.A.S., t. 40, p. 336). Grâce à Dieu, les membres de la Confédération des Syndicats chrétiens de Belgique ont su dans le passé et ils sauront dans l'avenir respecter les exigences de cette action syndicale, unissant dans une même volonté de justice le sens du devoir professionnel et la défense de leurs droits."

L'on voit bien que les paroles du pape se basent surtout sur une question d'expérience pratique, ce qui explique pourquoi un syndicat chrétien aurait entièrement droit d'entrer dans l'arène politique si le parti communiste d'un pays menaçait de gagner une élection. M. Pat Conroy, dans une interview publiée par la **Northwest Review** en 1948, insistait surtout sur le cas contraire, soit celui où les patrons seraient tellement puissants dans la vie politique que seulement la victoire d'un parti travailliste pourrait instaurer des réformes sociales urgentes. Cependant, la pensée du Vatican sur cette question n'encourage pas, en règle générale, le mélange de politique partisane avec l'activité syndicale. La sagesse qui dicte cette pensée mérite la considération la plus sérieuse de la part de nos ouvriers et de nos fermiers.

Le Pape et les dons des Canadiens

Vu que le dimanche 12 septembre prochain une quête se fera dans toutes les églises ou chapelles du Canada pour les charités papales et les victimes de la guerre, il est bon de se rappeler quel cas le Souverain Pontife fait de nos générosités.

Retournons un peu en arrière, aux années encore récentes où le recteur du Collège Pontifical Canadien à Rome était Mgr Paul-Emile Léger, aujourd'hui cardinal à Montréal. C'était à l'automne de 1948; le futur prince de l'Eglise canadienne venait de mener à terme une campagne d'aumônes en faveur des malheureux d'Europe, les "protégés du Pape". Malgré son écrasant fardeau de tâches quotidiennes, le Pape eut à coeur d'écrire de sa main une lettre personnelle au recteur du Collège Canadien. Voici un extrait de ce rare document autographe de Pie XII:

"C'est une gerbe vraiment magnifique de dons de toutes sortes que vous Nous avez rapportée d'outre-Atlantique pour Nos oeuvres d'assistance, et Nous ne saurions assez vous dire combien Nous sommes ému de ce nouveau trait de l'exquise générosité de Nos fils du Canada. Nous avons expérimenté de longue date la charité traditionnelle des admirables familles chrétiennes qui sont l'honneur de votre patrie et Nous constatons avec joie, une fois de plus, qu'il a suffi d'un appel dont vous avez eu la filiale idée, pour que se manifestât aussi, en une réponse dictée par un touchant empressement, leur sens profond de l'unité de l'Eglise, dont, selon l'expression de saint Paul, un membre ne peut souffrir sans que les autres ne prennent part à sa peine. Ils sont nombreux encore, hélas! les membres souffrants du Corps Mystique du Christ dans l'Europe dévastée par la guerre. Et voici que, grâce à la délicatesse de tant de coeurs ouverts à la compassion, un grand nombre d'entre eux vont voir leur prochain Noël illuminé par la joie d'un don inattendu, transformé par le sourire de la charité chrétienne. Que de bénédictions ces infortunés n'appelleront-ils pas, par leurs prières, sur leurs lointains bienfaiteurs."

Les catholiques du Canada ne sauraient guère se dispenser de méditer cette lettre, avant de décider quelle sera leur aumône le 12 septembre prochain, lors de la quête pour les charités papales et les victimes de la guerre.

Le protestantisme n'est pas mort

Les biographes du célèbre cardinal Vaughan, d'Angleterre, font remarquer qu'il s'était opposé aux discussions visant à obtenir la réunion de l'Eglise anglicane au siège de Pierre, parce qu'il ne croyait pas possible la conversion en bloc de ses compatriotes. Les projets de réunion massive, disait-il, encouragent les âmes inquiètes à remettre à plus tard leur conversion et ils n'affectent que peu la majorité des protestants.

Quelques incidents récents semblent indiquer le bien fondé de cette observation, car l'on constate un nombre grandissant de conversions individuelles de protestants au catholicisme, tandis que les groupes protestants comme tels maintiennent officiellement leur antagonisme à l'égard de la Papauté. L'on se souvient par exemple du rapport présenté et adopté lors d'une conférence mondiale d'Eglises "chrétiennes" tenue au début du mois, et dans lequel "l'intolérance" de l'Eglise catholique fut violemment attaquée, tandis que l'on mettait certaines congrégations protestantes en garde contre une infiltration catholique. En même temps, les presbytériens de l'Eglise libre d'Ecosse ont critiqué vertement la reine Elizabeth II pour le don qu'elle fit à la caisse qui sera constituée en vue de la restauration de la cathédrale de Southwark, détruite par les bombes d'Hitler. Remarquons aussi qu'en Suisse le Conseil d'Etat n'a pas agréé une motion qui visait à enlever les restrictions légales sur la présence et l'activité de la Société de Jésus en ce pays. En passant, citons le texte de cette loi, bel exemple de "tolérance" protestante: "La Société de Jésus et les autres qui lui sont affiliées ne peuvent être admises en aucune partie de la Suisse, et il est défendu à ses membres de prendre part aux activités des églises et des écoles du pays. De plus, les termes de cette prohibition s'étendront, par décret fédéral, à tous les ordres religieux dont les activités seraient un danger pour l'Etat ou une source de discorde entre les corps religieux". (Articles 51 et 52 de la Constitution de 1848.)

Ces exemples d'un protestantisme officiel arriéré suscitent à juste titre la compassion du véritable catholique; mais, par ailleurs, ils nous mettent en garde contre un faux optimisme sur le retour de nos frères séparés au bercail de Pierre, et sur la "tolérance" de la majorité protestante.

Un double centenaire pour St-Boniface

Ce fut en août 1854 qu'arriva à St-Boniface le futur Mgr Grandin, alors jeune prêtre de 25 ans. Avec le jeune Oblat arrivèrent trois Frères des Ecoles Chrétiennes et un frère Oblat qui devait rendre de grands services dans les missions, le Frère Bowes. Les voyageurs étaient partis de Montréal ou Lachine le 7 juillet — d'après la chronique des Frères — et seraient arrivés à St-Boniface le 14 août.

Mgr Taché était absent de St-Boniface et terminait la visite des missions du Nord. Il n'avait pas encore paru à St-Boniface après la mort de Mgr Provencher, survenue l'année précédente, et ne devait y rentrer qu'en novembre. Le Père Grandin trouva à l'évêché les RR. PP. Bremond et Maisonneuve, ainsi que M. l'abbé Laflèche.

Ouverture des classes

Les Frères logèrent à l'évêché et, en septembre, on ouvrit les classes dans une salle de cet édifice. L'année suivante, Mgr Taché fit construire une vaste maison — au moins pour le temps — maison que tant des nôtres ont connue et qui a été successivement collège, académie Provencher, petit séminaire et carmel.

Mgr Grandin passa presque une année à St-Boniface avant de se rendre, en 1855, à la mission de la Nativité sur les bords de l'Athabaska. Mgr Taché l'accompagna jusqu'à l'Ile à la Crosse, au cours de ce voyage de 1855.

Premiers Frères des E. C.

Les trois Frères qui vinrent à St-Boniface en 1854 étaient les Frères Andronis, directeur, Arcisse-Marie et Télemachus. L'établissement des Frères était dû à la générosité des diocésains de Montréal, sous l'impulsion de Mgr Bourget qui avait fait recueillir les fonds nécessaires à ce projet.

L'année 1954 marque donc le centenaire de l'arrivée dans l'Ouest canadien de l'illustre et saint évêque Vital Grandin, et celui de la venue à St-Boniface des Frères des Ecoles Chrétiennes, événement que Mgr Taché et la population saluèrent avec joie.



Voici une scène émouvante et typique qui se répète tous les jours, alors que des milliers de réfugiés catholiques s'enfuient des secteurs dominés par les communistes en Indochine et trouvent refuge dans des institutions catholiques où ils peuvent se reposer quelque temps avant de reprendre la route poussiéreuse. Le groupe de ces réfugiés que l'on aperçoit ici se repose à l'ombre de la croix de l'école Ste-Marie, à Hanoï. (NC)

Billet du samedi

La triste fin de Robert Brasillach

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La publication à Montréal d'un roman de Brasillach, **Six Heures à perdre** (1), évoque ensemble la figure, le talent exceptionnel et la fin tragique de l'auteur. Le monde intellectuel n'ignore pas que Robert Brasillach fut condamné à mort par un tribunal français, accusé d'intelligences fort imprécises avec l'armée allemande d'occupation, pendant la guerre dernière, et fusillé par un peloton de soldats français comme lui, le 6 février 1945.

La plupart des écrivains en vue de France, François Mauriac en tête, intercédèrent pour lui, mais ce fut en vain. Il avait trente-cinq ans. Il tomba sous les balles, dans l'aube froide d'un matin d'hiver, criant avec crânerie: "Vive la France quand même!". Il semble qu'il ne méritait pas ce sort. Son exécution prive les lettres françaises d'un talent de haute classe, qu'on n'hésitait pas à rapprocher de Bernanos, de Malraux, de Romains.

Il avait débuté par un coup de maître, avec une biographie de Virgile qui laissait loin en arrière la plupart des ouvrages sur le grand poète latin. Il y montrait l'homme et l'écrivain, le citoyen de Rome et le propriétaire, agriculteur du voisinage de Naples, non pas cultivateur au sens strict, jardinier-amateur plutôt, ami de la campagne et des campagnards, qui les regardait travailler en se regardant vivre. Il y analysait le poète dans ses antécédents et sa formation, le rôle du milieu dans sa vie et l'influence de ses familiers, dont Mécène, qui contribua à lui obtenir la bienveillance d'Auguste l'empereur.

* * *

Que reprochait-on à Brasillach? On ne le sait pas encore de façon certaine. Il y a là un chapitre de l'histoire sur lequel nombre de Français préfèrent ne pas s'attarder. En un temps de vives passions et d'énervement collectif, Brasillach paraît avoir été victime des circonstances, plutôt que coupable.

Après avoir été prisonnier en Allemagne, l'écrivain regagna son pays en 1943. Comme tant d'autres de son âge, il était comme désaxé. Il voyait autour de lui une jeunesse inquiète et sans ressort, sans idéal, qui ne savait où placer son ambition et ses espoirs. Reprenant son premier métier de journaliste, il essaya de rallier les jeunes autour de lui, de leur infuser un peu de son esprit militant, de trouver pour eux et pour lui un idéal neuf, contrastant avec les misères de la guerre et le découragement qu'entraîne la défaite. On crut déceler chez lui quelque tendance au fascisme, sans se demander ce qu'il y avait de sincère, de généreux et de français, au sens le plus entier du terme, dans son attitude et sa prédication. Il ne regretta rien, certain qu'il était de n'avoir pas trahi ni d'avoir, en quoi que ce soit, desservi son pays.

Comme il l'écrivit lui-même, il put se tromper sur certains faits, les hommes, les circonstances, mais non dans son intention et ses vues. Il continuait: "Je sais qu'à l'heure qu'il est des jeunes dans tous les camps, dans tous les clans, pensent à moi... et je sais que tous ces jeunes savent que je ne leur ai pas appris autre chose que l'amour de la vie, que la confiance devant la vie, que l'amour de mon propre pays et cela, je le sais tellement que je ne puis rien regretter de ce qui a été moi-même".

* * *

Dans sa prison, Brasillach relisait les Evangiles, le récit de la Passion surtout, et il communiait chaque matin. "Je pensais avec douceur, écrivit-il dans une page suprême, à tous ceux que j'ai-mais, à tous ceux que j'avais rencontrés dans la vie, je pensais avec peine à leur peine. Mais j'essayais le plus possible d'accepter". Puis, ce fut la fin. Son dernier roman, qui est posthume, n'est peut-être pas son meilleur ouvrage, mais il est une sorte de témoignage.

Six Heures à perdre se rapporte à la libération. Il y suppose l'arrivée à Paris d'un soldat qui, dans les six heures qu'il y doit passer, recherche une femme dont un ami de captivité lui a parlé. Qu'il la trouve ou non importe peu. Mais l'auteur découvre dans la capitale, une ville inconnue, qui ne ressemble pas à celle d'autrefois, ni à celle d'aujourd'hui, qui lui est étrangère, où personne ne s'amuse ni ne rit, sinon les enfants insouciants qui ne se rendent pas compte de la gravité de l'heure.

C'est pour lui l'occasion de peindre la ville occupée et triste, sans lumières qui ne soient voilées. Maisons sans feu, viande et pain presque impossibles à acheter, marché noir, torpeur des gens et des choses. La jeune femme qu'il cherche s'appelle Marie-Ange. Elle aura eu un destin tragique, non moins lamentable que celui qui, quelques années plus tard, attend l'auteur. Le livre a comme un accent de prédiction, que l'on ne sentirait pas si l'auteur avait vécu, mais qui projette une lumière sinistre sur l'avenir.

L'ILLETTRE

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

L'Etat et la religion

La semaine religieuse de Coutances écrit ces lignes à l'occasion des cérémonies pour la commémoration du débarquement libérateur: "... S'il nous a été pénible, il y a six ans, de voir M le président Auriol, pèlerin des ruines, ignorer la cathédrale mutilée, il nous est très doux aujourd'hui de relever la présence de son successeur au Te Deum de Bayeux entonné samedi par Mgr Jacquemin, et le lendemain matin, saint jour de la Pentecôte, à la messe dominicale dans la petite église de Colleville-sur-Mer. De Dieu relèvent tous les empires. Ce n'est point s'abaisser que de le reconnaître, l'homme n'est grand qu'à genoux".

Ajoutons que le président Coty a ouvert la chapelle du château de Rambouillet et ordonné des travaux pour qu'une pièce de l'Elysée reçoive une affectation semblable. On sait que la chapelle existante avait été transformée en bureaux par M. Vincent Auriol.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Il y a crise en Europe en ce qui concerne la défense commune.

La scène internationale, au cours de la semaine dernière, a été dominée par deux faits principaux, auxquels se sont rattachés tous les autres: l'affaiblissement du plan de la défense européenne et le durcissement de l'attitude américaine envers les communistes, à l'intérieur du pays. On pourrait y ajouter un troisième facteur: le rapprochement évident de l'Angleterre et des pays communistes, ainsi que le démontre l'attitude plus conciliante de M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, et les voyages en Russie et en Chine des leaders du parti travailliste anglais: MM. Attlee et Bevan. (Ce voyage à ciel ouvert pourra influencer la politique de la C.C.F. canadienne, voire celle du parti libéral, puisque M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, s'est rendu à Moscou à la tête d'une délégation.) En somme, on assiste à de nouveaux développements de la guerre froide entre l'Ouest et l'Est, qu'elle sévisse en Europe ou en Asie.

L'attitude de la France

Il y a crise en Europe en ce qui concerne la défense commune. L'attitude de la France (probablement l'attitude personnelle de M. Mendès-France qui a imposé ses vues aux membres de son cabinet) menace de rompre le front commun allié. M. Mendès-France a préconisé des amendements assez graves à ce que l'on appelle la C.E.D. Deux de ces amendements paraissent tout particulièrement inacceptables aux autres membres de la Défense européenne. L'un prolongerait de trois à huit ans la période de transition pendant laquelle la France et les autres pays-membres jouiraient du droit de veto. L'autre, ainsi que le dit une dépêche de presse, "permettrait l'intégration des forces de l'armée européenne dans l'Allemagne occidentale seulement: en d'autres termes, les 500,000 Allemands, appelés sous les armes en vertu du traité, ne pourraient pas prendre pied en dehors de l'Allemagne, sans l'autorisation du pays concerné". La position française a provoqué de vives réactions chez les autres membres de la C.E.D.

Grande-Bretagne et Etats-Unis

Les réactions les plus profondes (et les plus importantes, cela va de soi) sont venues de Londres et de Washington. En donnant avis aux autres membres qu'il fallait ou adopter les amendements français ou dire adieu à la C.E.D., M. Mendès-France fait nettement le jeu des communistes. Il risque de ruiner à jamais le plan de défense européenne. Aussi, bien qu'elle ne fasse pas directement partie de ce plan mais qu'elle y soit intéressée tout de même à cause du Pacte de l'Atlantique, l'Angleterre a immédiatement fait savoir qu'elle n'acceptait pas les propositions françaises. Evidemment, le Royaume-Uni veut bien faire du commerce avec les pays communistes, mais il n'entend pas affaiblir la défense européenne, par conséquent la sienne propre. Quant aux Etats-Unis, ils sont tentés d'abandonner tout le projet et de passer directement des traités d'assistance mutuelle avec les pays d'Europe qui veulent se défendre contre toute agression. Les Etats-Unis sont d'autant plus furieux de la position de M. Mendès-France, qu'ils ont des raisons de croire qu'ils ne peuvent pas trop compter sur l'appui de Londres pour la constitution d'un réseau de défense dans le sud-est de l'Asie.

La réaction aux Etats-Unis

Je crois qu'il faut établir un lien étroit entre la défection de M. Mendès-France et la nouvelle mesure adoptée par le congrès contre les communistes américains. Le congrès, comme chacun le sait, a finalement adopté un bill mettant hors la loi le parti communiste, parce qu'on considère celui-ci "un moyen de conspiration pour renverser le gouvernement". Le congrès n'a pas voulu approuver le projet de loi du Sénat de Washington, qui prévoyait des sanctions ou des châtiments contre les communistes. Le président Eisenhower s'était opposé au bill sénatorial parce qu'il risquait de faire des martyrs de quelques individus tombant sous le coup de la loi et parce qu'il contraignait le parti communiste à se transformer en mouvement clandestin, mouvement qu'il serait plus difficile de dépister. L'avis du président est éminemment respectable, comme ceux d'ailleurs du premier ministre du Canada sur le même sujet. Mais il n'en demeure pas moins illogique d'accorder toute la protection de la loi à un parti et à des individus qui se proposent de renverser le gouvernement et de bouleverser l'ordre établi.

La position du Canada

Le Canada, trait d'union entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, aura un rôle de plus en plus difficile. D'une part, il est clair que l'Angleterre et plusieurs pays du Commonwealth favorisent des accords commerciaux de plus en plus extensifs avec les pays communistes. D'autre part, le sentiment anticommuniste des Etats-Unis se durcit de semaine en semaine, même de jour en jour. Si l'écart s'accentue entre Londres et Washington, Ottawa devra faire un choix. Or le Canada ne peut pas se désolidariser des Etats-Unis. Les deux pays ont mis au point un système de défense mutuelle. Le Canada est obligé de compter sur ses voisins pour la défense de son vaste territoire. Et les Etats-Unis doivent compter sur notre appui. Nous sommes moins puissants qu'eux, il va sans dire, mais nous représentons tout de même une force considérable. J'ai l'impression que l'heure des très graves décisions approche. Il est probable, par ailleurs, que nous assisterons, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, à une levée de boucliers contre les "chasseurs de sorcières"... et les mccarthyistes!

Dans ce débat, que chacun assume ses responsabilités. Le moment est venu de mettre bas tous les masques.

L'organisation professionnelle en Hollande

Dans leur importante lettre collective sur les catholiques et la vie publique, les évêques de Hollande demandent à leurs fidèles de coopérer à l'élaboration d'une "Organisation des industries néerlandaises par des corps représentatifs ayant des pouvoirs législatifs" (L'organisation professionnelle corporative). On sait que le gouvernement favorise cette organisation et que diverses mesures législatives déjà en vigueur y conduisent graduellement.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La grève des chemins de fer a été évitée, grâce à l'intervention du gouvernement.

OTTAWA — En dépit du fait que nous sommes encore en période de vacances, l'activité reste grande dans la capitale fédérale. Dans une seule journée, jeudi dernier, nous avons été témoin du dénouement presque dramatique de l'affaire du différend entre les employeurs et les employés des chemins de fer du Canada et de la nouvelle entente canado-américaine relative à la canalisation.

La rupture des négociations entre les administrateurs des sociétés ferroviaires et les représentants des unions groupant 145,000 employés sédentaires devait conduire à l'un ou l'autre des résultats suivants: une législation adoptée par un Parlement spécialement réuni à cette fin aurait forcé les cheminots à retourner ou à rester au travail en attendant qu'un arbitre fédéral règle le différend; ou les syndiqués pouvaient consentir à soumettre volontairement leurs revendications à l'arbitrage fédéral.

Heureuse médiation

Ces derniers ont opté pour l'arbitrage fédéral volontaire, mais ils l'ont accepté un peu à contre-coeur en disant que de toute façon les employés de chemin de fer n'ont, en somme, plus le droit de recourir à la grève, comme cela est possible pour les autres travailleurs du pays, quand ils veulent forcer le patron à leur accorder des bénéfices marginaux, par exemple, comme c'est le cas pour les cheminots.

Au cours de la convention du Congrès canadien du travail qui doit avoir lieu dans quelques jours à Régina, il est probable que l'on ne manquera pas de protester de la façon dont le conflit entre patrons et employés des chemins de fer sera réglé. Pourtant, le dénouement de toute cette affaire pouvait difficilement, dans les circonstances, être plus normal. Les syndiqués n'ont-ils pas accepté volontairement l'arbitrage? D'autre part, le gouvernement, qui est responsable du bien commun des Canadiens en général, peut-il permettre l'immobilisation de tout le système ferroviaire du pays? La réponse négative à cette question serait donnée par tous les Canadiens plus rapidement encore qu'on pourrait le croire, si on songe aux revendications, en somme pas tellement importantes, qui étaient la cause du conflit. Il n'était pas question de majorations de salaires, mais simplement de bénéfices marginaux.

La canalisation

Le gouvernement fédéral a été assez heureux dans ses tentatives de régler le conflit entre administrateurs et employés des chemins de fer du pays. Il n'a pas réussi à ce qu'une entente soit conclue par la voie des négociations, mais il est tout de même arrivé à faire accepter l'arbitrage volontaire par les cheminots. Le gouvernement préfère beaucoup plus ce résultat à l'autre, qui aurait été l'arbitrage obligatoire.

Par ailleurs, le gouvernement canadien n'a pas été aussi habile dans les négociations menées avec le gouvernement américain au sujet de la canalisation du St-Laurent.

En ce qui concerne l'aménagement de la voie maritime du St-Laurent, on peut dire que jamais une belle affaire n'a été plus mal menée. Le Canada n'a fait que courber la tête devant les intentions de nos voisins de procéder à la canalisation du St-Laurent dans la section internationale du fleuve. Pourtant, un échange de notes datées de 1952 nous permettait d'être plus indépendant.

C'est dire que le Canada, qui consacrera environ deux fois plus d'argent que les Etats-Unis pour la canalisation, devra se soumettre à tous les caprices américains en ce qui concerne l'usage de la nouvelle voie maritime. Toute l'affaire est un fiasco. Et les Canadiens, qui ont appuyé le gouvernement dans la mise en oeuvre de ce projet, regrettent aujourd'hui l'attitude que prend Ottawa dans cette affaire.

Pour couvrir un peu cette nouvelle entente qui est peu à l'honneur d'un pays fort et riche comme le nôtre, le gouvernement annonce qu'il participera aussi à la canalisation dans la section internationale. Le Canada procédera à la construction d'un canal de moins d'un mille dans la partie internationale du fleuve, à Iroquois. Et, comme le Canada ne peut pas modifier la loi Wiley qui autorise les Etats-Unis à aménager la voie maritime dans toute la section internationale, il ne fait qu'exprimer l'espoir que nos voisins utiliseront le canal canadien à Iroquois plutôt que d'en construire un parallèle de leur côté. C'est de l'enfantillage. La loi Wiley, adoptée par le congrès et signée par le président, ne sera pas modifiée simplement pour nous faire plaisir. Les Etats-Unis, qui font fi des ententes internationales, se moqueront bien du désir du Canada et de ses 4,000 pieds de canal à Iroquois.

La loi Wiley

La loi Wiley n'a-t-elle pas été adoptée en dépit de l'entente qui autorisait le Canada à procéder seul à la canalisation? Après avoir reçu de Washington l'autorisation d'exécuter seul les travaux de la canalisation, le Canada consent à annuler l'entente de 1952 pour permettre aux Etats-Unis d'être maîtres de la voie maritime du St-Laurent dans la section internationale. Le Canada, autant que nos voisins, a voix au chapitre en ce qui concerne les eaux internationales. Il arrive toutefois que par la dernière entente forcée par la loi Wiley, la nouvelle voie maritime dans la section internationale sera totalement américaine. Le Canada devra accepter, par la suite, les décisions que prendront les Américains. On a beau dire que le taux de péage sera fixé après entente entre les deux pays, on se soumettra bien, comme toujours, à nos puissants voisins.

A Ottawa, personne n'est satisfait de l'aboutissement des négociations qui ont amené le nouvel accord. C'est au nom de l'amitié et de la bonne entente, dit-on, que le gouvernement a consenti à modifier ses plans visant la canalisation. Personne ne reprochera au gouvernement canadien les bonnes intentions qui l'ont inspiré lors des négociations. Plusieurs toutefois doutent du résultat pratique de ce nouvel accord.

Le musée de la Société Historique est maintenant à l'Hôtel de Ville

La Société Historique de St-Boniface a de nouveau fait un effort considérable pour organiser son musée. Cette fois, il est situé au troisième étage de l'Hôtel de Ville de St-Boniface.

La Société Historique maintient, du moins durant les mois d'été, un gardien et un guide au musée. Mme Henri Lane est à la disposition des visiteurs, de 10 h. à midi, de 3 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 h. à 9 h. dans la soirée, et cela tous les jours, y compris le dimanche.

Comme on le voit, personne ne pourra se plaindre, et tous pourront visiter notre musée, s'ils le désirent.

Taux d'admission

Le prix d'admission est de 25 sous pour les adultes et de 10 sous pour les enfants. La visite pourra durer aussi longtemps qu'on s'y plaira. Le gardien du musée expliquera la signification de chaque pièce et dira quels souvenirs historiques suscite tel ou tel objet.

La Société Historique est profondément reconnaissante à M. Henri Lane, président du musée, à Mme Lane qui lui a prêté main-forte, à M. Marius Benoist, qui a montré un intérêt inlassable envers le musée, et à bien d'autres qui ont fourni des objets ou encore qui ont aidé de leurs bons offices. Nous sommes particulièrement heureux de remercier les autorités de la Ville de St-Boniface, S. H. le maire, MM. les échevins, et aussi spécialement M. Maurice Prud'homme, notre greffier, dont les bons offices ont été d'un précieux apport.

St-Boniface présente un intérêt historique indéniable. Ce musée ne fait qu'ajouter à sa richesse déjà bien connue. Et avec le temps, il s'enrichira encore de précieux souvenirs de tous genres.

Témoignons tous notre intérêt envers ce musée que l'on serait tenté d'appeler "national", en le visitant, en y contribuant des souvenirs d'intérêt historique, en le faisant connaître autour de nous, en y conduisant les enfants, les touristes et les visiteurs.

La Rév. Sr Anselma, O.S.B., examine l'équipement technique qui servira à la première classe catholique intégrée dans l'enseignement braille aux Etats-Unis. La classe s'ouvrira en septembre prochain à Chicago. Il s'agit d'un projet conjoint entrepris par la commission scolaire archidiocésaine de Chicago et les Charités catholiques de la même ville.

80 ans de la Société de Colonisation du Manitoba

Ce fut en janvier 1874, par conséquent il y a 80 ans cette année, que fut fondée à St-Boniface la "Société de Colonisation de Manitoba". On disait alors "de" Manitoba tandis qu'on dirait aujourd'hui "du" Manitoba. Cette société devait rendre de nombreux services aux nôtres. Elle fit de multiples démarches pour obtenir des régions réservées aux Canadiens français; elle s'efforça de protéger les droits des anciens du pays, surtout des Métis français; elle fit de la propagande dans la province de Québec. Les premiers membres de la société furent MM. Dubuc, Larivière, Royal, Bernier et autres.

Il est intéressant de noter que la Société de Colonisation avait, tout comme CKSB, un bureau de direction composé de 15 directeurs, et ceux-ci représentaient, comme l'exécutif de CKSB, la population rurale et la population urbaine.

On connaît assez peu de chose sur la Société de Colonisation. Aucun rapport ou document officiel ne semble avoir été sauvé de l'oubli. On la connaît tout de même un peu par des rapports parus dans le "Métis" du temps, et on sait qu'elle rendit de très grands services. Un de ces jours un chercheur en fera peut-être l'histoire? En attendant il est intéressant d'en souligner le 80ème anniversaire . . .

Succès de la Bibliothèque Municipale

La bibliothèque de St-Boniface s'avère déjà un succès. Il y a actuellement 2,160 personnes d'enregistrées, dont 935 enfants. Chaque jour, la bibliothèque s'enrichit de volumes nouveaux. Elle possède actuellement 4,000 volumes pour adultes et 1,275 pour enfants. Un des aspects les plus consolants est de voir l'intérêt que les enfants de langue française de St-Boniface prennent au livre français. Cet intérêt ne s'est pas démenti durant le temps des vacances.

Circulation accrue

La circulation pour le mois de juillet a été de 3,015. C'est un progrès considérable sur le mois correspondant de l'an dernier. La section de Norwood accuse également un vif progrès. L'enregistrement et la circulation sont actuellement légèrement inférieurs à ceux de la section française, après avoir été, dans les débuts, quelque peu supérieurs. On estime qu'environ 14 p. 100 de la population fréquente la bibliothèque. Il est à souligner toutefois que souvent une famille entière est enregistrée sous le nom d'un seul individu.

En tout cas, il est très consolant et très encourageant pour la population de langue française de constater combien on lit de livres français. Inutile de commenter bien longuement sur ce fait qui est en lui-même suffisamment révélateur.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

C'est avec regret que les membres de notre conseil ont appris la nomination récente de leur aumônier, M. l'abbé U. Lafond, à la cure de Woodridge. Aussi nous faisons-nous un devoir de lui dire ici notre reconnaissance sincère pour le dévouement et le zèle dont il a fait preuve au cours de l'exercice de ses fonctions dans notre conseil, malgré les nombreuses et diverses autres occupations qui accaparaient sa personne. Ses exemples entrainants et ses fortes leçons demeureront pour nos Frères des directives sûres et inappréciables. En lui souhaitant bon succès dans son nouveau champ d'apostolat nous l'assurons de notre constant souvenir et lui disons "au revoir".

* * *

Remerciements aux frères qui n'ont pas craint l'effort et qui ont participé à la corvée à la pelle entreprise au nord-ouest des rues Dollard et Ritchot. Ce fut une belle manifestation d'esprit de corps. Heureusement qu'il s'en trouvait, comme le frère L.D., qui étaient en mesure de donner des conseils sur le maniement de la pelle.

On dit que ce travail fut aussi bienfaisant surtout pour ceux dont la "corpulence" était quelque peu marquée . . .

* * *

Les vacances tirent à leur fin. Espérons que tous en ont bien profité pour se détendre le corps et l'esprit. Certains de nos frères, apprend-on, ont fait des randonnées par delà les frontières de notre province. Le frère Alfred G. parcourut les Black Hills du Dakota; et notre honorable ex-G.C. prit la direction de Calgary où, d'après son aspect, on croirait qu'il prit part au Stampede . . .

* * *

Nous rappelons à nos frères qu'il est encore temps de contribuer à la vente de billets en vue de recueillir l'argent nécessaire pour défrayer la construction d'une aile à l'hôpital, pour le traitement du cancer. Le tirage n'aura lieu que le 2 octobre. Il faut conjuguer nos efforts pour assurer le succès de l'entreprise qui en vaut la peine.

Et ayant ainsi commencé notre année colombienne de bon pied, nous aurons lieu d'espérer une saison fructueuse pour notre conseil.

APRES-TOUT.

Mariage

GAUDRY—MULAIRE

En la basilique de St-Boniface, le samedi 21 août, à 10 h., Mlle Flora Mulaire, fille de M. et Mme Wilfred-T. Mulaire, de la rue St-Jean-Baptiste, unissait sa destinée à celle de M. Roland Gaudry, fils de M. Modeste Gaudry et de Mme Gaudry, décédée, de Norwood. M. l'abbé Bélanger officiait et le R. P. Aurèle, O.F.M., Cap., cousin de la mariée, a célébré la messe nuptiale.

La mariée portait une robe en tulle de nylon et dentelle Chantilly sur satin blanc. Son voile était aussi de tulle de nylon. Elle tenait une cascade de roses rouges et de stéphanotis.

Mlle Irène Laurendeau, fille d'honneur, avait une toilette de tulle de nylon bleu et de dentelle Chantilly sur satin. M. Camille Ledoyen était garçon d'honneur.

MM. Wilfred Mulaire et Modeste Gaudry, pères respectifs des mariés, leur servaient de témoins. MM. Réo Gaudry, frère du marié, et Alexander Ross, oncle de la mariée, plaçaient les invités.

Mme Charlemagne Préfontaine, tante de la mariée, fit les frais du chant et exécuta, au cours de la cérémonie, l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et "La prière nuptiale". Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception suivit au Club Belge, où M. Jean-Marie Mulaire, oncle de la mariée, remplissait les fonctions de maître de cérémonies.

M. et Mme Roland Gaudry éliront domicile à Fort Nelson, C.B., où M. Gaudry est stationné avec le C.A.R.C.

Petites Notes

Le Jardin d'Enfants "Les Heures Claires, de 144, rue Bertrand, St-Boniface, ouvrira ses portes aux bambins de 3, 4 et 5 ans, le jeudi 2 septembre. Mme Sourisseau et Mme Ragot, ainsi que les anciens élèves de l'an dernier, seront heureux d'accueillir les nouveaux et leur faire goûter aux joies du Jardin d'Enfants.

* * *

M. Marcel Cormier, de 164, boulevard Dollard, accompagné de sa soeur, la Rév. Sr Ste-Marthe, m.o., est parti la semaine dernière pour un voyage en auto dans l'Est. Il y aura réunions de famille chez leurs parents, à Montréal et Trois-Rivières, pour la première fois en 51 ans. Les voyageurs se rendront aussi à Ste-Anne de Beaupré.

En marge du congrès des hebdomadaires à Winnipeg

Le congrès des journalistes de langue française a donné lieu à des manifestations impressionnantes et a constitué un témoignage de puissance et de solidarité. Il est intéressant de rapprocher cet important événement à une autre visite de journalistes de langue française, celle-là en 1882. En effet, en cette année, un groupe de journalistes de l'Est visitait le Manitoba. Il était composé de 54 voyageurs, venus de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et du Québec. Il y avait 9 journalistes de langue française qui représentaient **Le Canadien, Le Courrier de Québec, L'Evénement, Le Nouvelliste, la Minerve, L'Electeur, Le Cultivateur** et **L'Opinion Publique.** Les visiteurs se rendirent jusqu'à St-Paul puis à St-Vincent et de là à St-Boniface et Winnipeg par le nouveau chemin de fer.

Brochure de M. Dionne

M. N.-E. Dionne, rédacteur du **Courrier du Canada**, a laissé le récit du voyage dans une forte brochure intitulée: "Etats-Unis, Manitoba et Nord-Ouest". On y trouve les noms de MM. Demers, Levasseur, de Cazes, Joseph Tassé, député, Pelletier, Casgrain, Duchesnay et Dionne.

A St-Boniface, les journalistes français furent les hôtes de Mgr Taché, de MM. Royal, Larivière, Dubuc et Bernier.

M. Dionne décrit avec une grande fidélité tout ce qu'il voit. On sent qu'il est pris par le pays et les gens. Sa brochure se termine par un appel en faveur de la colonisation canadienne-française et française.

Il n'est donc pas sans intérêt de rapprocher ces deux voyages faits à plus de 70 ans de distance, et de constater que les journalistes de langue française de 1954 ont pu rencontrer ici, eux aussi, des compatriotes aussi sympathiques et accueillants que ceux de 1882.

Ligue interparoissiale de balle au camp

Cette semaine ont lieu les parties finales de la ligue interparoissiale. Les parties ont lieu, pour les garçons, au Collège de St-Boniface, et pour les demoiselles sur le terrain du Précieux-Sang et celui du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Les équipes victorieuses sont, pour les garçons comme pour les demoiselles, celles du Précieux-Sang et du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le Précieux-Sang a, en effet, éliminé l'équipe de St-Emile et le Sacré-Coeur de Winnipeg a défait celle de St-Eugène. Ces quatre équipes étaient à peu près d'égale force et les éliminatoires ont donné lieu à des parties intéressantes.

Les finales mettent donc aux prises Précieux-Sang et Sacré-Coeur de Winnipeg dans une série de trois parties sur cinq. Nous donnerons les résultats définitifs la semaine prochaine.

ROME — Alcide de Gasperi, ancien président du Conseil italien, est mort subitement, le jeudi matin 19 août, à l'âge de 73 ans.

C'est à Sella di Valsugana, dans le Trentin, où, comme tous les ans, il se trouvait en villégiature, que l'homme d'Etat italien, entouré des siens, est décédé à la suite d'une paralysie cardiaque.

25e anniversaire du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Bon.

Un comité composé de l'exécutif et de plusieurs adjoints, sous la présidence de M. Albert Mousseau, a été formé pour organiser la célébration qui aura lieu à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation du Cercle Ouvrier St-Joseph, cette année.

Un programme varié qui saura plaire à tous, grands et petits, a été tracé pour les 15, 16 et 17 octobre prochains.

Programme artistique

Le Cercle Molière présentera au Playhouse, le 15 octobre, une comédie intitulée "La marraine de Charlie". Inutile de faire l'éloge de ce cercle, car sa renommée est nationale. Nous sommes donc assurés d'une soirée des plus agréable. La vente des billets, à $1.00 et 75c, est commencée depuis cette semaine au local du Cercle Ouvrier.

La Fanfare La Vérendrye participera aussi à ce programme et nous offrira de la musique variée. Ce groupe, bien connu parmi les nôtres, est toujours prêt à seconder nos activités paroissiales.

Autres réunions

Le samedi 16 octobre, dans l'après-midi, les plus jeunes seront les invités du Cercle. Durant la veillée une soirée récréative pour la section sportive a été organisée. Tous les quilleurs seront les bienvenus.

Le dimanche 17 octobre, pour clôturer ces fêtes d'une façon digne de notre saint patron, une messe solennelle sera dite à la cathédrale avec sermon de circonstance. Tous les membres du cercle et leurs amis y sont conviés. Pendant la journée il y aura un ralliement général dans nos salles. Le programme n'a pas encore été détaillé.

Nous avons l'intention de vous donner quelques notes historiques sur le Cercle dans nos prochains rapports des activités de notre comité.

Le Maryland, qui tient son nom de la reine Henriette-Marie, épouse de Charles 1er d'Angleterre, fut l'un des treize premiers Etats américains.

Directeur de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes et secrétaire de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, a été réélu le vendredi 20 août directeur de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique, lors du congrès de cette Association, tenu au Cap-de-la-Madeleine, à l'occasion du congrès marial national.

Les autres membres du bureau de direction sont: président, M. Antoine Roy, de Québec; vice-président, le R. P. René Beaudry, C.S.C., de Moncton, N.-B.; trésorier, le R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; secrétaire, M. Conrad Charlebois, de Hull; directeurs: M. l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, N.-H.; le R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., de Montréal; M. le chanoine V. Tremblay, de Chicoutimi; M. l'abbé A. d'Eschambault, de Genthon, Man.; M. Séraphin Marion, d'Ottawa; M. Gérard Morissette, de Québec; Mgr Albert Tessier, des Trois-Rivières; M. l'abbé Honorius Provost, de Québec.

Le prochain congrès aura lieu à Ottawa, mais il semble probable que le congrès de la Société en 1956 ou 1957 soit tenu à St-Jérôme—Ste-Thérèse. Une proposition a été faite en ce sens par M. Bertrand et elle a été approuvée.

BOMBAY — Sous l'impulsion du gouvernement indien, douze cliniques viennent d'être ouvertes dans l'Etat de Travancore-Cochin, le plus chrétien de l'Inde, pour lutter, disent les autorités civiles, contre la surpopulation. La conférence des évêques de l'Inde vient de prendre position officiellement contre cette nouvelle tentative de limitation des naissances, qui est une grave offense à la morale chrétienne.

Pas de vraie démocratie sans une base chrétienne

VATICAN — "Dans la vie publique, dans l'organisation sociale, dans le système de l'Etat, ce qui est politiquement démocratique est moralement chrétien, de même que si cette morale fait défaut, la politique manque de démocratie", lit-on dans un article non signé que publiait dernièrement l'**Osservatore Romano** sous le titre: "L'Etat moderne à la lumière de la pensée chrétienne" et qui commentait la lettre adressée au président des Semaines sociales de France qui tenaient récemment à Rennes leur 41e session.

L'article remarque que la lettre du Souverain Pontife est arrivée à point "dans l'avance foudroyante quotidienne des idées et des faits". Il rappelle que ce document a précisé clairement les droits et les devoirs du citoyen, devoirs que le St-Père a synthétisés dans "le devoir de ne pas être absent" de la vie publique et civique.

Il ajoute "le soupçon ou, ce qui est plus grave, l'aversion des catholiques opérant dans la vie publique à l'égard de l'Eglise et de l'Ecole sociale catholique est plus qu'un jugement erroné et injuste: un état d'âme coopérant intimement au désordre démocratique . . . Cet état d'âme porte les consciences à l'équivoque sur les "démocraties" qui abusent de ce nom, le qualifient de différentes manières par suite de déviations opposées vers la démagogie ou vers la tyrannie, qui ont la bouche et le coeur également pleins du nom du peuple et qui sont également insensibles à sa réalité humaine et civile".

Le mot "démocratie"

L'auteur anonyme de l'article en conclut que "refuser ce mot de démocratie, c'est-à-dire enlever à la démocratie sa sagesse chrétienne, peut signifier que la démocratie perdra ses caractères naturels et manquera à ses plus essentielles garanties". L'auteur de l'article relève d'autre part la rapidité de l'évolution politique de ces temps derniers "au point que, justement à propos de cette racine de tous les problèmes, c'est-à-dire de la signification même du mot "démocratie", de la véritable, authentique, juste application de son principe, la démocratie libérale et la démocratie populaire en prétendirent la possession exclusive, l'une niant à l'autre même le droit de se dire démocratie".

L'auteur déclare alors: "L'enseignement de Pie XII s'est trouvé en face de cette prééminence politique, de ce violent contraste et devant la nécessité d'une déclaration chrétienne entre les deux parties opposées, où réside habituellement la vérité pour tous".



Paulette Marion, à qui fut décernée la bourse d'études "Max Mains", pour avoir remporté les plus hauts points, 100%, aux examens de piano, grade IV, et de théorie, grade I, aux concours de juin de l'Ecole de musique de l'Université du Manitoba.

Paulette, qui est âgée de 10 ans, est la fille de M. et Mme J.-R. Marion, de 393, rue Desautels, St-Boniface, et est une élève du Département Musical de l'Institut Collégial St-Joseph.



Pauline Guénette, du Département Musical de l'Institut Collégial St-Joseph, s'est vue attribuer la bourse de la "Music Diploma Association", de l'Université du Manitoba, pour avoir obtenu les plus hauts points au concours provincial de piano du grade V, en juin dernier.

Fille de M. et Mme Charles Guénette, de 430, rue Langevin, St-Boniface, Pauline est âgée de 11 ans.

Les prisons de Chine sont les pires du monde

HONG-KONG — Au pouvoir depuis cinq ans seulement, les communistes chinois ont établi un record qui s'éternisera peut-être: leurs prisons sont les pires au monde. Cet aspect de "l'ordre nouveau" en Chine communiste a été souligné par le Père Paul-J. Duchesne, missionnaire de Maryknoll, de Cohoes, N.-Y., actuellement en poste à Hong-kong. Il a interviewé plusieurs missionnaires expulsés par les communistes. "Dix ans à Dachau ne seraient pas aussi terribles que deux années en prison communiste"; telle est la phrase par laquelle un prêtre français a résumé ses impressions de la vie en prison communiste.

Des chambres de 10 pieds par 16, où l'on entasse 25 prisonniers; des heures fixes pour satisfaire les besoins naturels; des planchers de béton; des phares aveuglants et des haut-parleurs assourdissants qui transmettent sans arrêt des cours de philosophie communiste: voilà quelques-unes des conditions de vie qui ont poussé des centaines de Chinois au suicide.

Aux funérailles de Mgr Kessler

Oraison funèbre prononcée par M. l'abbé Alexandre Boulet

En présence d'un cercueil, il est impossible de ne pas tirer des leçons salutaires et fructueuses.

S'il s'agit de la mort d'une personne dont la vie a été quelque peu en marge des dictées de l'Evangile, nous demandons à Dieu de combler, par sa miséricorde, les vides d'une vie déficiente.

S'agit-il d'une mère de famille fauchée par la mort à un moment où, humainement parlant, elle semblait indispensable à la tête de son foyer, alors d'un coeur sympathique et généreux, nous prions Dieu de protéger ceux qui désormais seront privés d'affection et de dévouement maternels. Pour nous tous, qui que nous soyons et quelle que soit notre vocation, le cercueil, prédication plus éloquente que les paroles, nous avertit qu'un jour il sera notre demeure. Nous y serons couchés pour dormir le sommeil de la mort jusqu'au jour des rétributions éternelles.

Monseigneur Kessler a demandé qu'on ne lui fasse pas d'oraison funèbre après sa mort. Nous tâcherons de respecter le désir du défunt, mais il me semble que ce n'est pas aller à l'encontre de ses volontés de souligner que l'obscurité et l'humilité dans lesquelles il a voulu ensevelir sa vie sacerdotale, même après sa mort, ont été les deux grandes dispositions qui ont caractérisé toute sa vie de travail et d'apostolat.

Si nous publions le dévouement inlassable de Mgr Kessler et si nous rappelons son empressement à soulager les misères spirituelles, morales ou corporelles des autres, ce n'est pas tant pour vanter les belles actions de notre cher disparu, c'est surtout pour puiser, dans une vie sacerdotale exemplaire, des encouragements qui nous aideront nous-mêmes à nous acquitter des charges de notre vocation; c'est afin de nous convaincre que ce que tant d'autres ont fait, nous devons nous efforcer de le faire nous-mêmes pour que Dieu soit mieux glorifié, pour que l'Eglise soit servie par un don plus total de soi et que les âmes aient l'assistance spirituelle nécessaire pour avancer dans la voie tracée par le Christ Lui-même. Nous avons besoin de nous édifier les uns les autres par nos fonctions saintes. Le Christ n'a-t-Il pas dit à ses Apôtres: "Que votre lumière brille devant les hommes . . . que vos oeuvres soient connues afin que votre Père céleste en reçoive plus de gloire."?

Au jour de son ordination, Mgr Kessler a placé bien haut son idéal sacerdotal; il a fait le don total de lui-même et il s'est donné sans réserve aucune, au service de Dieu et des âmes. Pendant plus de 50 ans, il n'a jamais terni cet idéal sacerdotal par des sentiments égoïstes ou par des vues trop humaines. Il n'a jamais repris quoi que ce soit du don total qu'il avait fait de lui-même.

A l'exemple de son saint patron, saint Martin, évêque de Tours, pour qui il a toujours gardé une dévotion marquée, il n'a jamais refusé de travailler là où son travail était jugé nécessaire; il ne s'est jamais attaché aux avantages de ce monde; les deux grandes occupations de sa vie ont été la prière et l'apostolat; quant au reste, il était totalement abandonné à la volonté de Dieu. Humble et pauvre comme son saint patron, il vient d'entrer dans son éternité, chargé des richesses d'une vie qui a produit du fruit en abondance.

Pour nous, à l'affection que nous avons pour Mgr Kessler, joignons notre admiration en résumant pour notre profit personnel les grandes étapes d'une vie si belle au service de Dieu. Faisons monter vers le ciel une prière bien fervente pour que Dieu, dans son amour de prédilection pour ses prêtres, accorde au défunt d'entrer dans la joie de son Maître le plus tôt possible, si ce n'est pas déjà un fait accompli, comme nous serions tentés de le croire.

Enfin, que cette vie sacerdotale exemplaire et féconde soit une inspiration pour nous et puissions-nous y puiser les leçons de zèle dont nous avons besoin pour bien remplir nous-mêmes les devoirs de notre vocation.

Pour nous comme pour tant d'autres prêtres qui nous ont précédés dans la vigne du Seigneur, la nuit viendra trop tôt. Quand nous ne pourrons plus travailler, du moins nous aurons la consolation d'avoir fait notre devoir, nous aurons la satisfaction d'avoir généreusement servi Dieu, l'Eglise et les âmes et nous aurons l'espérance ferme qu'après avoir combattu le bon combat, pour nous comme pour nos devanciers, ce sera l'heure de la délivrance qui sonnera annonçant du même coup l'heure de la récompense et du bonheur sans fin.

"Beati mortui qui in Domino moriuntur. Amen."

L'étatisme moderne mine la liberté individuelle

GENEVA-PARK, Ont. — Le rédacteur en chef de la revue "Punch" estime que nous vivons une époque dans laquelle l'individu perd ses prérogatives à mesure que s'étend l'activité du gouvernement.

Malcolm Muggeridge, qui, depuis les 18 mois qu'il dirige la rédaction de l'hebdomadaire britannique humoristique de Grande-Bretagne, s'est efforcé de lui redonner en partie son esprit mordant aux dépens des hommes publics, a déclaré à la 23e conférence annuelle de Couchiching, que le contrôle par l'Etat britannique de la radio, de quelques industries et, dans une certaine mesure, de la presse, atteint un point tel qu'il "ne peut qu'entraîner la perte des prérogatives et l'oblitération finale de l'individu comme nous le connaissons aujourd'hui".

La doctrine du droit divin dont jouissaient les rois, a-t-il dit, était bien anodine si on la compare à la doctrine du droit divin de l'Etat, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui dans certains pays.

Libertés nées en Galilée

"Les libertés que nous chérissons n'ont pas pris naissance à Westminster ou à Philadelphie, a-t-il poursuivi. Elles sont nées en Galilée. Notre civilisation est née avec la religion chrétienne et disparaîtra avec elle. Ni les bombes à hydrogène, ni la richesse, ni les lois humaines ne parviendront à l'enrayer."

M. Muggeridge a fait savoir que ses efforts en vue de redonner à "Punch" son ancienne pratique qui consiste à commenter "âprement, satiriquement et fort irrévérencieusement les actes des hommes publics et les affaires de l'Etat ont provoqué une marée de lettres coléreuses.

"Même si l'on admet le caractère véridique ou au moins plausible d'un commentaire, nous n'en sommes pas moins taxés de mauvais goût. . ., L'exercice du jugement libre et indépendant est devenu tellement incompatible avec le climat contemporain qu'il faut y ajouter certaines explications."

Les parents ont besoin de respect

Les délégués à la conférence, qui se tient ici sous les auspices conjointes de l'Institut canadien des affaires publiques et de la Société Radio-Canada, ont également entendu un professeur de l'hôpital John Hopkins exprimer l'avis que la perte du respect conduit les personnes âgées dans les hôpitaux.

Le professeur Paul Lemkau, de Baltimore, estime que le sens de l'indépendance que ces vieilles personnes ont inculqué à leurs enfants les a privées du contact familial à un âge où elles en ont précisément besoin.

Dans plusieurs autres pays, le père, fût-il âgé, reste le chef du foyer et commande le respect.

"Dans notre pays, le père ne s'attend pas que ses enfants mariés, et même célibataires, vivent dans sa maison dès qu'ils ont commencé à pouvoir voler de leurs propres ailes.

"Nous tenons absolument à ce que nos enfants soient élevés dans la perspective de l'indépendance. Dès que le père ou la mère sont laissés à leur solitude, ils deviennent isolés et perdent la faculté d'entretenir des relations avec les autres êtres."

Enfin, le professeur Lemkau fait observer que les recherches ont établi que les personnes âgées, vivant en compagnie d'un être prévenant, ont tendance à conserver le sens des responsabilités et, en conséquence, leur santé mentale.

Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple. — Abbé PERREYVE.

Mlle Ann Caviani vient de résigner les fonctions élevées qu'elle détenait avec la Warm Springs Foundation, de Georgie, pour se consacrer à la vie religieuse au cloître des Rédemptoristines de Barrie, Ont. A la Warm Springs Foundation, Mlle Caviani était directrice technique de l'entraînement des post-gradués pour soins spécialisés aux infirmes. Il n'existe aucun monastère de Rédemptoristines aux Etats-Unis. (NC)

LONDRES — Les 21 membres de l'expédition britannique au nord du Groenland ont regagné l'Angleterre après une absence de deux ans. L'expédition, dirigée par le capitaine de frégate C. W. J. Simpson, avait pour but principal d'établir l'épaisseur de la couche de glace dans la région située entre la terre de la reine Louise (Queen Louise Land) et Thulé. Cette épaisseur a été évaluée à 10,000 pieds.

Le cercueil de saint Jean de Brébeuf

MIDLAND, Ont. — Des archéologues ont découvert ce qu'ils croient être le cercueil du missionnaire jésuite qui est devenu l'un des premiers martyrs du Canada.

Le cercueil de bois, qui aurait renfermé les ossements disparus de saint Jean de Brébeuf, a été mis à jour au cours de fouilles au fort Ste-Marie, où les Jésuites établirent, il y a plus de 300 ans, leur principale mission en Huronie.

Le Père Jean de Brébeuf et trois autres missionnaires furent torturés à mort, en 1649, par les Iroquois. Pendant que les Iroquois criaient et dansaient, les missionnaires furent "baptisés" avec de l'eau bouillante et on leur appliqua des colliers de fers de haches rougis à blanc. Le scalpe du Père de Brébeuf fut arraché et on lui coupa les pieds.

On vient de trouver près de l'endroit où son corps rompu fut inhumé, il y a trois siècles, une plaque de plomb sur laquelle on a relevé le début de l'inscription: "Père Jean de Brébeuf . . ." et d'autres mots qu'on n'a pu reconstituer.

On a observé autour de la plaque les débris de ce qui a pu être un cercueil et l'on a trouvé à l'intérieur des clous anciens et des traces de cendres noircies.

Inhumation des corps

Après le massacre, des amis des missionnaires recueillirent leurs corps et firent parvenir en France leurs principaux ossements. Les restes des corps furent enveloppés dans de la soie et inhumés secrètement à l'intérieur des murs du fort Ste-Marie.

A la suite des attaques continues des Indiens, on dut évacuer le fort et son emplacement fut bientôt caché par la végétation.

En 1930, le Pape proclama huit Jésuites, y compris le Père Jean de Brébeuf, les premiers saints de l'Amérique du Nord. Des historiens et archéologues entreprirent, en 1940, la reconstruction du fort Ste-Marie. Le sanctuaire des saints martyrs a été érigé presque à l'emplacement où s'élevait l'ancien fort.

En 1949, lors des fêtes qui marquèrent le tricentenaire du martyre des missionnaires au sanctuaire érigé en leur honneur, on replaça le crâne du Père de Brébeuf à l'endroit de sa première sépulture. On le transporta par la suite à Québec, où des ossements du saint sont conservés au collège des Jésuites et au couvent de l'Hôtel-Dieu.

Grotte de Lourdes érigée par les paroissiens, à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Pour marquer l'Année mariale, l'idée fut lancée, à la fin de juin, de construire une grotte de Lourdes dans le parc Ste-Anne, sur les rives de la rivière La Seine. Comme il fallait une statue de la sainte Vierge pour cette grotte, immédiatement après la grand-messe où l'on avait proposé ce projet aux paroissiens, un généreux fermier vint demander la faveur de donner cette statue. Quelques moments s'étaient à peine écoulés qu'un second paroissien réclamait le même honneur. Il dut se consoler en acceptant de donner la statue de sainte Bernadette.

Puis il fallait toute une montagne de pierres pour bâtir cette grotte. Ici encore, ce fut un bel enthousiasme qui poussa quelque 30 paroissiens, avec leurs camions, à la recherche des pierres aux quatre coins de la paroisse. On compte qu'il y eut plus de 80 tonnes apportées sur place. On aurait dit que l'amour de la sainte Vierge donnait des forces et des muscles.

Les matériaux rendus sur le chantier, il fallait monter cette dure charpente. Là non plus ni les bras ni les coeurs n'ont fait défaut. On donna gratuitement de rudes journées de travail. Cependant, un peu d'argent — qui est le nerf de la guerre — était nécessaire. Il fallait quelques piastres pour récompenser les bons ouvriers qui ne pouvaient pas donner tout leur temps au détriment de leur famille. Ce "nerf de la guerre" n'a pas fait défaut. Les paroissiens qui ne pouvaient contribuer par leur travail y sont allés de leur argent. Il se fait donc qu'il y a peu de paroissiens qui ont voulu ignorer ce monument élevé en l'honneur de la Vierge Immaculée.

Le R. P. F. Bourret avait fait les plans de cette grotte et il en a dirigé les travaux.

Oui, donnons à ce magnifique effort des paroissiens de Ste-Anne le nom de "concours marial", concours d'autant plus méritoire qu'aucune promesse de prix temporel n'était à l'enjeu. On n'a travaillé et donné que par amour filial envers la meilleure des mères, laquelle bénira bien largement ceux qui ont été si généreux pour Elle.

Cette grotte sera bénite solennellement le 12 septembre, en la solennité de la Nativité de la sainte Vierge. En cette circonstance, la paroisse se consacrera à son Coeur Immaculé. Il y aura grand-messe à 10 h. a.m., heure solaire, avec sermon approprié à la fête.

Nos paroissiens qui n'ont pu faire le pèlerinage de St-Malo, le 22 août, pourront se reprendre le 12 septembre auprès de notre grotte de Lourdes. Cette cérémonie, nous l'espérons, imprimera dans tous les coeurs un inoubliable souvenir.

Ste-Amélie

Nos malades

Prompt rétablissement à la petite Dubois, patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, ainsi qu'à Mme Gilbert Neiman qui fut aussi hospitalisée.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Vandenbosch, de St-Boniface, étaient en visite chez des parents et amis, la semaine dernière.

M. et Mme Eddy Sutherland et leurs filles, d'Atikokan, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Jules Leperre.

M. et Mme Albert Callewaert et famille, des Etats-Unis, ont visité leur parenté la semaine dernière.

M. et Mme Benoit Pelletier et leurs filles, Léa et Reana, de Toronto, Ont., sont en visite chez leurs parents à Ste-Amélie et Ste-Rose du Lac.

M. Albert Vachon, Annette, Cécile, Marie-Anne et Denis, d'Oak Lake, étaient en visite au presbytère dimanche dernier.

MM. et Mmes Charles Berthelette et Armand Rivard et famille, de Winnipeg, ont passé leurs vacances chez des parents, à McCreary et Ste-Amélie.

M. Jean-Baptiste Denis, de la Colombie Britannique, est en visite chez ses soeur et frères.

M. Laurent Therrien, de Winnipeg, était de passage à Ste-Amélie, dernièrement.

M. Frédéric Callewaert, de Kapuskasing, Ont., ainsi que Mlles Jeannine et Henriette Chevrier, de Hearst, Ont., sont venus chercher Mme Callewaert, Siméon et Gérald. Ils retournèrent à Kapuskasing, Ont.

Sainte-Claire

Adresse lue à M. le curé, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales:

Bien cher Monsieur le curé,

Quand vous êtes arrivé parmi nous, il y a 19 ans, personne ne se doutait qu'il nous serait donné, en 1954, d'associer deux jubilés: celui de vos 25 années de prêtrise et celui du jubilé d'or de la paroisse.

Venir à Ste-Claire en 1935, voulait dire être brave, être résolu et être déterminé; c'est bien ce que vous fûtes, Monsieur le curé.

C'était pour vous un renoncement complet et total. On vous a vu à l'oeuvre dès votre arrivée. Vous étiez à 65 milles, 90 milles de vos confrères prêtres.

Vous ne vous êtes pas arrêté aux ennuis nombreux: éloigné de tout, pas de village, seul, pas de routes.

La pauvreté était grande, à ce moment-là, dans la paroisse. On vous a vu pendant des années et des années courir et visiter très souvent les malades avec deux valises, dont l'une pour des médicaments. Vous étiez le médecin des âmes et des corps. Combien nos gens étaient réconfortés!

Le jour, la nuit, à 50, 60 degrés de froid, en voiture ouverte, on vous a vu, vous riant du grand froid.

Vous continuez encore aujourd'hui cette attention spéciale aux malades, aux vieillards, leur disant la messe à domicile. Pendant des années, on vous a vu à pied, le matin de bonne heure, valise à la main, marcher même quelques milles pour dire la messe chez les vieillards et les infirmes.

Grâce à vous et à vos démarches à Winnipeg, nous avons eu une garde-malale, longtemps. Dès 1936, vous avez intéressé le bureau médical, et nous avons été et sommes encore favorisés d'examens contre la tuberculose, sur place ici, et même à Grande Prairie.

La question des écoles fut une de vos grandes préoccupations. Chaque année, des démarches au bureau de l'Association, au département pour nous obtenir des instituteurs et institutrices catholiques et français. Les suivre, les encourager durant l'année. Vos visites aux écoles.

Vos visites à l'église. Vous avez donné votre temps et vos talents pour décorer l'autel. Les heures saintes, la prière le soir, l'été. La sainte messe, tous les dimanches. Votre messe, tous les matins.

Vous avez toujours demandé aux mères de famille de s'occuper de leurs filles, ne manquant cependant pas l'occasion de leur donner de bons conseils.

Que dire de vos jeunes gens! Ils furent et sont encore les privilégiés de votre troupeau. Vous avez donné beaucoup de votre temps à eux, et en plus vos soirées durant 19 ans.

Il n'est pas surprenant qu'on voit tout le temps les jeunes gens autour de vous. Les étrangers en sont toujours admirablement frappés.

Vos pique-niques, concerts, cinémas, bazars durant tout ce temps . . . 15, 20 par année, dans tous les coins! Revenir à 5 h. du matin, en hiver, votre maison gelée!

Tout cela n'était certainement pas pour ramasser quelques piastres, mais bien pour procurer des distractions et récréations honnêtes à tout le monde.

Nous étions bien seuls, loin de tout. Les paroissiens vous ont compris et ont répondu avec empressement à vos invitations en venant nombreux à ces réunions de famille.

A toute heure du jour et de la nuit, nous vous trouvions toujours au presbytère, prêt à nous recevoir, à nous écouter, à nous encourager, à nous aider.

Vous avez été bon, excessivement bon; c'est tout ce qu'on pourrait vous reprocher. Il y avait tant de bobos à panser dans la paroisse!

Vous y êtes allé bien tranquillement, toujours avec de la grande bonté et de la grande charité. Aussi, nous savons tout le bien que vous avez fait parmi nous avec de tels procédés.

Le bon exemple de votre vie de dévouement, de sacrifices, de renoncement, voire même vous être fait votre propre cuisinier durant 19 ans!

Tous les 2 ans, c'est votre seule vacance: vous allez à Montréal visiter vos parents. Vous avez fait le sacrifice de ne pas être avec eux pour le 14 avril, 25e anniversaire de votre ordination. Vous avez fait cela pour nous, pour être ici à Pâques.

Nous vous en remercions beaucoup. Cet automne, vous irez revoir vos parents et amis de l'Est, qui vous attendent et vous réservent sans doute de belles fêtes, pour votre jubilé d'argent.

Nous nous en réjouissons!

Comme faible tribut de notre reconnaissance, à l'occasion de votre jubilé d'argent, cher M. le curé, avec nos sincères remerciements pour votre dévouement parmi nous, durant ces 19 années, et nos voeux les meilleurs pour l'avenir, veuillez accepter ce bouquet spirituel, communion de tous vos paroissiens ce matin, à vos intentions, et une bourse, bien faible cadeau, mais donnée de grand coeur.

Cher M. le curé, vivez longtemps encore parmi nous, heureux et en excellente santé.

Vos paroissiens de Ste-Claire.

Chez les peuples vivants, la culture des lettres est, après la religion, le premier trésor public, l'arôme de la jeunesse et l'épée de l'âge viril.

LACORDAIRE.




Des jumelles identiques, **Barbara** et **Nancy Hopfenspirger**, se sont toutes deux enrôlées: Nancy est un premier lieutenant dans l'armée américaine, Barbara fait partie de l'armée missionnaire. Cette dernière, maintenant connue sous le nom de Soeur Marcia, est ici photographiée en compagnie de sa soeur à l'issue de la cinquantième cérémonie de départ des Soeurs Missionnaires de Maryknoll. Soeur Marcia se rend au Japon. (NC)

Concours d'embellissement de propriétés à St-Claude, Man.

ST-CLAUDE — Le Conseil du village a tenu l'inspection de toutes les propriétés du village à l'occasion du concours d'embellissement des propriétés et les prix furent décernés comme suit:

1ère catégorie — Haies, arbres, fleurs, terrain: 1er prix: M. Jean-Louis Carel; 2ème, M. Pierre Arbez.

2ème catégorie — Haies, fleurs et terrains: 1er prix: M. Louis Bazin; 2ème, M. Antoine Chappellaz.

3ème catégorie — Terrains et fleurs: 1er prix: M. Georges Chappellaz; 2ème, M. Gaston Rebiffé.

4ème catégorie — Nouveau terrain et améliorations: 1er prix: M. Fernand Bruneau: 2ème, M. Raymond Chatel.

Le premier prix de chaque catégorie était de $3.00 tandis que le second était de $2.00. Ces prix étaient offerts par le Conseil du village.

Le Conseil du village désire féliciter tous les gens de St-Claude qui ont fait des efforts pour embellir leurs propriétés et ainsi contribuer à rendre le village de St-Claude un des plus beaux de la province. Les gens sauront apprécier le fait qu'en raison du nombre de belles propriétés, il fut très difficile pour le Conseil de faire les choix, et les personnes qui n'ont pas remporté de prix doivent rester assurées que leurs propriétés n'en sont pas moins belles pour cela.

Société d'Agriculture

La Société d'Agriculture a tenu son inspection pour les cours des fermes, et les prix furent décernés comme suit, les décisions étant basées sur les 5 points suivants: 1) arrangement général de la cour; 2) plantation, ornementation; arbres d'abri; bordure et fondation; 3) plantation d'utilité; légumes et fruits; 4) plantation de décors; 5) parterre et gazon autour de la maison.

1er prix: M. Yves Dondo; 2ème prix: M. Félix Bruneau; 3ème prix: M. Laurent Jubinville. Les prix étaient respectivement de $5.00, $3.00 et $2.00.

La Société d'Agriculture désire remercier et féliciter tous les fermiers qui ont entretenu et amélioré leurs cours pour aider à faire un succès de ce concours.

Baptême

Le 22 août: Gilbert-Louis-Joseph, né le 15 août, fils de M. et Mme Alfred Pineau. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dedieu.

Triduum

Le dimanche 15 août se clôturait à l'église un triduum pour la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Il fut prêché par le R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R., et fut suivi fidèlement par un grand nombre de dames de la paroisse. Vingt-quatre dames furent reçues dans la Congrégation.

Ça et là

Le samedi 21 août, M. Albert Hoque, de Montréal, était de passage à St-Claude avec sa soeur, Marie (Mme Paul Rochelieu), de New-York. Il y a 47 ans qu'ils avaient quitté St-Claude. M. Hoque est né à St-Claude, le 8 novembre 1902, et sa soeur, le 28 juillet 1905. La marraine de Marie, Mme Marie Jobin, est encore à St-Claude. Leur père s'appelait Moïse Hoque, et leur mère est enterrée dans le vieux cimetière paroissial.

Etaient en vacances ici dernièrement: M. Louis du Bourg, de Cloverdale, C.B., chez ses parents, M. et Mme Joseph du Bourg; M. Georges Pachet, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Arthur Pachet; M. Henri Arbez, de Vancouver, C.B., chez sa mère, Mme Charles Arbez; Mme Albert Lacroix et son fils, Albert (Pee-Wee), chez leur beau-père et grand-père, M. Louis Lacroix; Mme Benjamin Gobin, de Cloverdale, C.B., chez les familles Gobin (Pierre, Louis, Alcide, Charles et Georges).

Mlles Odette Boille et Marie-Paule Arbez, institutrices, sont parties en France où elles doivent enseigner l'anglais dans les couvents de la Congrégation des Filles de la Croix.

Mlles Emilie et Elise Chatel sont de retour du congrès marial tenu au Cap-de-la-Madeleine.

Los Angeles, Californie

Mme Alma Létourneau nous est revenue d'une promenade de 6 semaines au Manitoba et à Montréal. Elle y a revu de nombreux parents et amis, en particulier ses 3 frères et ses 3 soeurs, famille de feu M. et Mme Arthur Champagne.

Mme Létourneau assista aussi au mariage de sa nièce, Thérèse, fille de M. Joseph Champagne, de St-Jean-Baptiste, Man.

M. et Mme Létourneau arrivèrent ici en 1923. Ils eurent 2 filles et 3 fils. M. Létourneau est décédé en 1940 et repose au cimetière militaire de Sawtelle. Son fils, Raymond, né en 1930, est également soldat et est actuellement stationné en Corée. Il n'a pas encore vu sa petite fille, née le vendredi saint dernier.

De retour ici, Mme Létourneau a eu la visite de sa nièce, Thérèse Champagne, et de son époux, M. Clifford Fraser, au cours de leur voyage de noces. M. Fraser a deux soeurs ici, Mmes Critz et Jutras, de Redondo Beach.

M. et Mme Lucien Gamasse, d'Alhambra, étaient aussi en promenade au Manitoba, où ils rencontrèrent Mme Létourneau. M. et Mme Gamasse (née Emilie Lavallée, du Manitoba) ont 2 fils et 2 filles.

St-Laurent

Le 25 juillet, M. et Mme Ludovic Chartrand se rendaient à l'Ile-de-Chênes pour le mariage de leur fils, Alfred, avec Mlle Thérèse Petit, fille de Mme E. Petit, de l'Ile-de-Chênes, et de feu M. Petit.

Mlle Marguerite Carrière et Mme A. Chaput et ses deux enfants, de Winnipeg, sont venus passer quelques jours de vacances chez M. et Mme Edgar Carrière.

M. et Mme Aimé Chartrand recevaient dernièrement la visite de M. Albert Bouvier, frère de Mme Chartrand, de son épouse, et de leur fils, M. l'abbé Lionel Bouvier, de St-Boniface.

Etaient aussi en visite chez M. et Mme Aimé Chartrand, Mme M. Bernardin, d'Elie, soeur de Mme Chartrand, accompagnée de son fils, Jules, de sa femme et de leur bébé, de Pine Falls.

M. Louis Chartrand visitait ses parents la semaine dernière. Il était en route pour Toronto, Ottawa, Montréal, Québec et Halifax. Il doit revenir le 27 août à son poste à Hudson Bay Junction, Sask.

M. et Mme Adrien Chartrand et leur fils, Adrien, jr, sont revenus très enchantés de leur vacance passée à Kenora, Ont.

Mmes Alphonse et Napoléon Dumont sont de retour d'une promenade à Périgord, Sask., où elles ont visité leur belle-soeur, Mme Alma Marquette, et ses enfants, ainsi que plusieurs amis qu'elles n'avaient pas vus depuis une douzaine d'années.

Mlle Berthe Beauchemin, de Québec, est venue visiter M. et Mme N. Dumont, il y a quelque temps. Elle doit retourner à Vancouver prochainement.

Mme Napoléon Gareau et sa jeune fille, Jeannine, de Maillardville, sont en promenade chez Mme Trefflé Gareau, ainsi que chez M. et Mme Laurier Gareau.

M. Cyrille Lavallée, de l'Armée canadienne, stationné à Calgary, est en vacances dans sa famille, ces jours-ci, avant de partir pour la Corée. Il vient de recevoir un télégramme à cet effet. Ceci désappointe beaucoup sa jeune épouse qui se proposait de l'accompagner en Allemagne.

Mme Marie-P. Lavallée avait le plaisir de recevoir la visite de sa fille et de son gendre, M. et Mme Brémont, de North Battleford, Sask., ainsi que celle de son fils et de sa bru, M. et Mme Louis Lavallée, de Wapella, Sask., qui visitèrent aussi les parents de cette dernière, M. et Mme Charles Leclerc.

Fisher Branch

Un pionnier de Fisher Branch, M. Ovide Meilleur, âgé de 72 ans, est décédé le samedi 14 août à sa résidence. Le service eut lieu en l'église de l'Immaculée Conception de Fisher Branch. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

M. O. Meilleur est né à Red Lake Falls, Minn., et durant 43 ans il a dirigé une ferme à Fisher Branch. Lui survivent son épouse, Zéphirine, 7 fils, Wilbrod, Ernest, Emery, Albert, Maurice, Alcide et Auray, tous de Fisher Branch; 4 filles, Mme Léa Raymond, d'International Falls, Mme Ella Bernier et Mme Eva Bernier, de Fisher Branch, et Mme Amanda Lagassé, de St-Adolphe; 5 frères, J. Meilleur, de Fort Frances, B. Meilleur, H. Meilleur et Moïse Meilleur, de Fisher Branch, et Louis Meilleur, de Winnipeg; une soeur, Mme Mathilda Gauthier, de Fisher Branch, et 57 petits-enfants.

Inwood

Confirmation

La confirmation d'une quarantaine de personnes, conférée par S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, eut lieu le 5 août dans l'église Ste-Cécile. 80 personnes reçurent la sainte communion. L'église était remplie de personnes de Stonewall, Teulon et Inwood.

Un grand merci à tous ceux qui ont pris part à cette grande fête, aux deux religieuses qui ont préparé les enfants, et à Mme Germaine Carlson qui s'est chargée de pensionner les deux religieuses et aussi plusieurs enfants de la paroisse.

Va-et-vient

M. et Mme Ben. Laporte sont revenus d'une vacance à Fort William, chez M. et Mme Bowls.

M. Edouard Cossette, sa fille et son gendre et leurs deux enfants, M. et Mme H. Miron, de Norwood, sont venus visiter M. et Mme W. Cossette et M. et Mme E. Laporte, MM. et Mmes Léo Beaudoin et Ben. Laporte, le dimanche 15 août.

M. et Mme Donald Carmen et leurs 4 enfants sont allés visiter leurs parents à Treherne, Man., la semaine dernière.

Décès

M. L. Ring est décédé subitement le vendredi 6 août à l'hôpital de Teulon, à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Inwood depuis plus de 45 ans. Lui survivent un frère, Ed. Ring, une soeur, Bella (Mme Chambers), et une nièce, Mme Sanberg, de Charleswood.

Ça et là

Mme Saul Johns et M. Jack Hunter sont patients à l'hôpital de Teulon.

Mme Thora Watt est allée à Ottawa pour assister au mariage de son neveu.

M. John Strick a vendu son hôtel à Nick Wasylyk, de Winnipeg. M. Strick se bâtit une nouvelle maison en face de l'église Ste-Cécile.

M. et Mme Léo Beaudoin recevaient la visite de leurs parents, le vendredi 13 août. Aussi le lundi 16 août, ils avaient la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Madec, et leurs enfants, de Winnipeg, et celle de Mme L. Beaudoin.

Mlle Janine Beaudoin a passé quelque temps chez des parents à Somerset, Man.

M. W. Cossette est allé à Winnipeg et Norwood, le vendredi 20 août.

Décès de M. H. Marsolais et de Mme A. Allarie, St-Eustache

ST-EUSTACHE — M. Hervé Marsolais est décédé subitement à sa résidence, le jeudi 12 août, à l'âge de 51 ans et 5 mois.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Eustache, le lundi 16 août, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs furent MM. Henri St-Germain, Philippe Goulet, Charles Chabot, Eugène Girard, Léon Rivard, Noël Lachance, Lionel Boulet et Léo Lacroix.

Mme Adéline Allarie

Mme Adéline Allarie, de St-Eustache, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le samedi 14 août.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, 2 filles, Mme C. Sénécal (Marie-Ange) et Mme D. Black (Louise); 3 garçons, Albert, P.P.C.T.I., Louis et Paul; un frère, Eustache, et une soeur, Mme A. McDonald, ainsi que 7 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église de cette paroisse, le mercredi 18 août. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs furent MM. E. L. McDonald, E. McDonald, R. McDonald, G. Burns, P. Ozurer et C. Allarie.

Remerciements

Les cousines de M. Hervé Marsolais remercient M. le curé, les porteurs et tous ceux qui ont rendu service à l'occasion de la mort de M. Marsolais.

• • •

La famille Josué Allarie remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par leur présence aux funérailles, soit par offrande de messes et de bouquets spirituels.

Naissance

M. et Mme Albez Godin sont les heureux parents d'un garçon, baptisé le 1er août sous les noms de Joseph-Antonio-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Godin, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Yvette Allard est de retour d'un voyage de trois semaines en Floride.

Mme Rodolphe Pinette et la petite Eileen, de Ste-Amélie, ainsi que M. et Mme A. Bernard, de Portage-la-Prairie, étaient de passage chez M. et Mme Philippe Leclerc.

M. Armand Brunel, de New-York, est en visite chez M. et Mme Théophile Rivard.

Le jeune Guy Gervais est de retour à Québec après avoir passé une partie de ses vacances au presbytère. Il est le neveu de M. l'abbé G. Gervais.

Malade

Mme Freddie Beaudin est de retour chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital.

LONDRES — Atteignant à l'heure actuelle le chiffre respectable de 4 millions environ, soit près de 10 p. 100 de la population totale, l'Eglise catholique d'Angleterre a pris une importance numérique sans égale depuis la Réforme.

Fannystelle

Baptêmes

Marie-Anita-Dolorès, fille de M. et Mme Henri Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gervais, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Gaye-Blanche, fille de M. et Mme Ernest Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Mollot, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

MM. et Mmes O. Estenson et H. Johnson, de Climax, Minn., étaient de passage chez Mme Bertha Arnal, la semaine dernière.

Wade Fast est parti par avion pour Calgary.

La construction de notre nouveau bureau de poste et de notre hôtel est commencée depuis la semaine dernière.

M. et Mme Emile Arnal passèrent quelques jours à Fargo, la semaine dernière.

M. et Mme Gustave Boulanger, Lucien, Roger, Jeannine et Fernande Painchaud se rendirent à Detroit Lakes, la semaine dernière.

M. et Mme André Painchaud, M. et Mme Gustave Painchaud et M. et Mme Théodore Poitras passèrent quelques jours à Bimidji, Minn.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre qu'Armand Murray se remet d'un accident de la route.

Le jeune Rosaire Ménard a dû être transporté d'urgence à l'hôpital, après avoir eu la malchance de tomber sur une herse à disques.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 1er sept.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeudi 2 sept.	—Giroux	Ecole	1.30—3.00 p.m.
Vendredi 3 sept.	—Richer	Salle paroissiale	10.30—12.00 a.m.
Vendredi 3 sept.	—Kleefeld	Eglise Klaingemeinde	1.30—3.00 p.m.

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.

M. Joseph Guénette est décédé le 14 août à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — A sa résidence, le samedi 14 août, après une longue et pénible maladie supportée avec patience et résignation, M. Joseph Guénette, âgé de 76 ans et 11 mois, rendait son âme à Dieu.

M. Guénette naquit le 14 septembre 1877 à L'Orignal, Ont. Il arriva à St-Jean-Baptiste à l'âge de 19 ans et y demeura toute sa vie.

Le 19 novembre 1901 il épousait Mlle Virginie Dupas. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil un fils, Herménégilde, de St-Boniface; 8 frères, Procule, au Madagascar, Arthur, de St-Jean-Baptiste, Jules, de St-Boniface, Ernest et Onézime, de St-Vital, Oscar, de St-Pierre, Télesphore, de Vancouver, et Jean-Baptiste, de Gravelbourg; 4 soeurs, Délima (Mme Victor Fontaine), de St-Vital, Antoinette (Mme René Durand), de Letellier, Marie-Laure (Mme Adrien Clément), de St-Jean-Baptiste, et Lina (Mme Urgel Roy), de St-Boniface. Lui survivent aussi 11 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le mardi 17 août, à 10 h., dans l'église de St-Jean-Baptiste, au milieu de nombreux parents et amis.

M. l'abbé S. Caron, curé, fit la levée du corps et chanta la messe, assisté de MM. les abbés U. Lafond et Juneau, comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur: S. Exc. Mgr A. Béliveau, M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona, et le R. F. Fernand Marion, de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Armand, Philippe et Lucien Guénette, ainsi qu'Emile et Denis Dupas, petits-fils et neveux du défunt, servaient la messe.

Les porteurs honoraires étaient MM. Ulric St-Godard, Siméon Marion, Arthur Barnabé, Albert Valcourt, Edmond Dupuis et Odilon Desaulniers. Agissaient comme porteurs actifs: MM. Donat Dupas, jr, Charles Guénette, Camille Guénette, Aldéric Clément, Armand Fontaine et Marcel Guénette, tous neveux du défunt. M. Léo Gariépy, de Swift Current, petit-fils du défunt, était présent aux funérailles.

La quête fut faite par MM. Albert Gariépy et Siméon Marion. Mme Noël Létourneau touchait l'orgue et M. Edmond St-Amant dirigeait le chant.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. La maison P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Mme Virginie Guénette et son fils, Herménégilde, remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leur assistance aux funérailles, soit par offrandes de messes ou de fleurs ou services rendus.

St-Lazare

M. l'abbé Lionel Bouvier a chanté la grand-messe, le dimanche 22 août.

Les RR. Srs Louis-Marie et Ste-Anastasie sont à Prince-Albert pour leur retraite.

Mme Edgar Roy, de Lake Alma, Sask., est en visite chez ses parents.

Mme Earl Reid et ses trois enfants sont en visite chez leurs parents pour deux semaines.

Mme Eugène Fouillard est à l'hôpital de Russell depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

A M. et Mme Aime Hudon est né un fils, Paul-Jérôme-Aimé, le 9 août.

Rivers

Baptême

Le 20 août: Cynthia-Carol, enfant de Gaston Regimbald et de Millie Shubak, née le 11 août et baptisée à la chapelle du camp militaire par le chef d'escadrille Léo Berthiaume: Parrain, Jos. Shubak; marraine, Naomi Berg.

Çà et là

M. et Mme Henri Pelletier et leurs enfants, de Nipigon, Ont., ont visité M. et Mme P.-E. Pelletier, la semaine dernière.

Un contingent de 48 hommes et de deux officiers du Royal 22e Régiment de Valcaltier est arrivé ici dimanche dernier.

Dunrea

Veillée-surprise

Le mardi soir 17 août, à la demeure de M. Jules Boulet, avait lieu une veillée-surprise en l'honneur de MM. Guy Paradis et Francis J. Spurrill, à l'occasion de leurs prochains mariages. Les amis des futurs époux s'étaient donné rendez-vous et la veillée se passa rapidement. Une bourse fut offerte à chacun des héros de la fête, avec les souhaits d'usage.

Séance

Le mercredi soir 18 août, M. Omer Dumas et sa troupe, de Montréal, venaient nous charmer par une veillée de jolies chansons, duos de violon et piano et comédies exécutés avec brio par MM. Omer et Maurice Dumas et Mlle Francine Dumas. Pendant la veillée, des billets sur une jolie nappe de dentelle furent vendus. L'heureux gagnant en fut le jeune Roland Boulet, fils adoptif de M. et Mme T. Boulet.

Comité

Un comité paroissial pour la grande campagne de souscription au fonds de construction, pour le diocèse de Winnipeg, fut formé ici. Le président en est M. John Paskewitz et le vice-président, M. Arthur Paradis. Cette campagne de souscription fut organisée à la demande de S. Exc. Mgr P. Pocock.

Va-et-vient

Un prêtre ruthène, M. l'abbé S. Tarnavecky, curé des Ukrainiens catholiques de Brandon, est venu rendre visite à M. le curé, le mardi 17 août, et le lendemain matin, célébrait la messe dans le rite ruthène. Ce fut un spectacle nouveau pour les personnes présentes.

Le R. F. Ferdinand Gaboury, O.M.I., a passé quelques jours parmi sa parenté de Dunrea. Il est le frère de Mme P. Bisson.

M. et Mme Antoine Boulet et quelques membres de la famille se sont rendus à St-Boniface, le dimanche 22 août, pour assister à la prise d'habit de leur jeune fille, Jeannette, chez les Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies.

Mlle Luce-Marie Boulet, qui fut employée pendant les vacances à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, est de retour dans sa famille.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants visitèrent M. et Mme L. Régnier, de St-François-Xavier.

M. et Mme Alphée Beaupré sont de retour de leur voyage à Vancouver et Maillardville.

M. Francis J. Spurrill, fils de M. Frank Spurrill, de cette paroisse, épousait récemment Mlle Shirley Hiuchcliffe, de Bowsman.

Naissance

M. et Mme Omer Lemieux sont les heureux parents d'une fille, née dernièrement à l'hôpital de Killarney et baptisée sous les noms d'Anne-Marie-Mona.

Malade

Voeux de prompt rétablissement à Mme Henri Beaupré, hospitalisée à St-Boniface depuis quelques jours.

In memoriam

Nous avons appris avec tristesse le décès d'un de nos anciens curés, Mgr Martin Kessler, qui se dévoua parmi nous pendant sept années. Une messe de Requiem fut célébrée pour lui, ici, le mardi 24 août.

L'Angleterre et le serment traditionnel d'Hippocrate

LONDRES — Les milieux médicaux catholiques de Londres s'inquiètent de la proposition du Conseil général médical d'Angleterre, qui veut remplacer le traditionnel serment d'Hippocrate par une promesse plus neutre. Les médecins seraient seulement tenus à "un très grand respect de la vie humaine dès le temps de la conception". Ce nouveau serment a été adopté il y a trois ans, par l'Organisation internationale de médecine au cours d'une assemblée générale à Genève.

Depuis lors, il a été repris par plusieurs pays. Le nouveau serment engage les médecins à ne pas permettre que des considérations de nature religieuse politique ou sociale, jouent un rôle dans les rapports entre le devoir médical et le patient. Cette dernière formule a rapport aux crimes perpétrés par certains médecins dans les camps de concentration au cours de la dernière guerre mondiale.

Le "Catholic Herald", hebdomadaire catholique de Londres, publie un article d'un médecin catholique éminent qui déclare que "ce serment est un signe des temps modernes: il est vague et imprécis, alors que la question essentielle devrait être posée avec force et clarté". A son avis, le nouveau serment médical deviendra un faux-fuyant, qui permettra aux médecins d'échapper à leur responsabilité dans des problèmes précis de naissances.



C'est à Pleasure Bay, Boston, qu'eut lieu la première procession mariale aquatique organisée aux Etats-Unis. Sous les regards d'une foule d'environ 25,000 personnes, 350 embarcations se sont rangées dans la baie pour participer à la cérémonie qui comportait la récitation du rosaire et la bénédiction des embarcations et des eaux. **S. Exc. Mgr Richard J. Cushing**, archevêque de Boston, que l'on voit à la proue du yacht "Barbara Jo", se rend de l'autre côté de la baie où il prit place à bord d'une embarcation spéciale dont les décorations mariales constituèrent le point de mire de la procession. (NC)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le dimanche 29 août: 5 h. 15, reportage sur le douzième centenaire de la mort de S. Boniface, programme dédié aux paroisses canadiennes consacrées à S. Boniface; 6 h., "Match intercités"; 7 h., l'heure de l'opérette: "La dernière valse" (Oscar Strauss); 8 h., contes de mon pays: "Le feu des Roussi", de Faucher de St-Maurice; 8 h. 30, la terre qui chante: "L'Italie"; 9 h. 15, "Chronique de France"; 9 h. 30, "Les petites symphonies".

Le lundi 30 août: 5 h. 45, "Un homme et son péché" revient sur les ondes; 8 h. 30, "Fête au village".

Le mardi 31 août: 9 h. 15, "Ce pays que nous sommes"; 10 h., "Concert symphonique".

Le mercredi 1er septembre: 8 h., "La boite à chansons"; 8 h. 30, "Histoires extraordinaires"; 9 h. 30, "Piano quatre mains".

Le jeudi 2 septembre: 7 h. 30, "Le théâtre de Radio-Canada"; 8 h. 30, "Le trio lyrique"; 9 h. 30, "Petits concerts".

Le vendredi 3 septembre: 8 h. 30, "Variétés", sous la direction de Gilbert Darisse; 9 h. 30, nouveautés dramatiques: "L'avalanche", de François Moreau.

Le samedi 4 septembre: 9 h. 30 a.m., l'album des as: "Geneviève de Galard-Terraube, l'ange de Dien-Bien-Phu"; 8 h. 05, "Soirée à Québec"; 8 h. 30, "Diversités et merveilles du monde".

Lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à 7 h. 50 du matin, "Le jeu du mercure", programme commandité par Toupin Lumber.

M. et Mme F. Maguet, de Laurier, ont fêté leur jubilé d'argent

LAURIER — Un groupe imposant de parents et d'amis, venus de la Saskatchewan et de plusieurs endroits du Manitoba, se sont rendus le dimanche 22 août à la demeure de M. et Mme François Maguet pour leur présenter leurs voeux à l'occasion de leurs noces d'argent. M. le curé R. Lavoie était aussi présent.

Après le dîner, préparé par ses belles-soeurs, Mme Aimé Gagnon lut une adresse où l'on relatait finement les faits saillants des 25 années de vie conjugale des jubilaires. Mme Françoise Maguet, visiblement émue, remercia avec beaucoup de tact et de délicatesse. Un service thé-café en argent et un autre plateau en argent leur furent présentés.

Toute la paroisse de Laurier s'unit aux cinq enfants de M. et Mme F. Maguet pour leur exprimer ses voeux les plus sincères.

Va-et-vient

M. l'abbé E. Fontaine, de Thibaultville, a fait une courte visite à M. le curé. Il était accompagné de M. Lacroix, de Dauphin, et de M. Deschênes, de St-Boniface.

Le Rév. Fr. H. Huitric, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, et son neveu, M. Alain Huitric, autrefois de Laurier, ont rendu visite à M. l'abbé M. Pierquin. M. Alain Huitric réside maintenant à San-Francisco, E.-U. Docteur en chimie, professeur au Collège Loyola, il possède aussi son propre laboratoire où il se livre à des recherches scientifiques.

M. et Mme Raymond Dheilly sont en vacances à Laurier et ont ramené leur père, M. Emile Dheilly, qui a fait un séjour de 3 semaines à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mlle Reine Brémaud, de Ste-Agathe, a passé ses vacances chez sa soeur, Mme Jacques Péloquin.

Mlle Della Desroches est retournée à Ste-Agathe où elle enseignera encore cette année.

M. et Mme Leonidas Bouchard ont eu la visite de leur fille, la Rév. Sr Eva Bouchard, et de la Rév. Sr Laforge, s.g.m., ainsi que de leur fils, Léon, de Winnipeg.

Mme Alvine McCann, accompagnée de ses 2 enfants, Maureen et David, de Kenora, a rendu visite à ses parents, M. et Mme H. Fradette.

Etaient de passage chez M. et Mme H. Gamache M. et Mme Krotch et leurs enfants, de Winnipeg.

Mme Germaine Aubin, de Montréal, a rendu visite à M. et Mme Miron.

Mme Ben. Lemieux et ses enfants, d'Alida, Sask., étaient en promenade chez M. et Mme F. Van Humbeck.

M. et Mme F. Maguet ont eu la visite de Mlle Denise Dubois, de Winnipeg.

Mme Alice Deremiens est de retour de Winnipeg avec ses 2 filles, Astrid et Henriette.

La Rév. Sr M. Ste-Irmine, religieuse de la Présentation de Marie qui était parmi nous depuis quelque temps, nous quitte pour Le Pas, Man.

MM. Gilbbert et Maurice Deremiens, leur soeur, Mme Marcel Barré, son mari et son bébé, Lynn, avec leur amie, Mlle Yvonne Bertholet, de Belleview, Man., étaient en visite chez Mme M.-A. Guay. M. et Mme Jean Callarec, sr, assistaient au dîner offert par M. et Mme Guay, à cette occasion.

Baptêmes

Le 20 août: Jacqueline-Charmaine-Marie, fille d'Henry Goertson et de Gertrude Ducharme. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Nault.

Le 23 août: M. Henry Goertson reçut le sacrement de baptême. Il eut pour parrain et marraine, M. et Mme Jean Nault.

Pierre Fresnay dans "Un grand patron", les 1er et 2 septembre

Mercredi soir prochain, au théâtre de St-Pierre, et jeudi soir au théâtre Paris, on présentera un film français mettant en scène Pierre Fresnay dans un rôle excessivement prenant. Tous ceux qui ont vu ce film le recommandent pour sa tenue artistique. Il est pour adultes.

Sujet

Chirurgien à Bichat, Delage est un maître incontesté. En dépit des sarcasmes de son parent, le médecin Tanard, il réussit de spectaculaires greffes du rein. Une patiente âgée meurt après l'opération et Delage recueille l'enfant qu'elle élevait, Albert. Malgré l'affection qu'il a pour Albert, celui-ci le gêne et il s'en sépare. De plus, son neveu, Jacques, abandonne ses études de médecine pour laquelle il ne se croit pas fait. Delage pense alors qu'il a trop consacré de temps à sa carrière et sa femme, Florence, qui a dû renoncer à toutes les joies de la vie conjugale bourgeoise, est bien de son avis. Ces belles résolutions n'iront pas loin et Delage aura le plaisir de retrouver auprès de lui Jacques définitivement conquis, lui aussi, par la chirurgie.

Ce sujet délicat a été traité avec une telle science, une telle connaissance du milieu médical et aussi une si belle rigueur technique et artistique qu'il produit une très profonde impression sur le spectateur. Celui-ci s'amuse souvent des dialogues spirituels et ironiques tout en ressentant toute l'importance des problèmes évoqués

Tableau complet

Loin d'éparpiller l'action, les quatre intrigues principales se rejoignent, s'entremêlent avec aisance pour former un tableau complet et d'un attrait constant du domaine assez mystérieux de la médecine et de l'hôpital. Vérité éclatante de l'ensemble comme cette visite des malades dont le mouvement est extraordinaire.

Seul un grand acteur comme Pierre Fresnay pouvait être aussi naturel dans cette composition de maître écouté, respecté, humain certes, mais souvent tyrannique. Renée Devillers est fort attachante dans le rôle de l'épouse à la fois simple et sublime. Roland Alexandre est un comédien né, ainsi d'ailleurs que Jean-Claude Pascal, le cynique Marcillac.

Le colonel Rothschild nommé brigadier

OTTAWA — Le quartier général de l'Armée canadienne a annoncé que le colonel R. P. Rothschild, M.B.E., C.D., âgé de 39 ans, de Montréal et d'Ottawa, sera promu brigadier et nommé directeur général des projets et des opérations au quartier général de l'armée.

La promotion et la nomination du colonel Rothschild entreront en vigueur tard en août. Il occupe présentement le poste de sous-coordonnateur, état-major interarmes, au QG de la Défense nationale.

St-Georges

Triduum marial

Nous avons eu dans la paroisse, les 29, 30 et 31 juillet, un triduum marial, prêché par le R. P. Boulet, C.Ss.R. Le triduum fut suivi des Quarante Heures qui se sont terminées le mardi 3 août. Les offices furent très bien suivis et il y eut de nombreuses communions.

Baptême

Le 8 août: Joseph-Robert-René, né le 29 juillet, fils d'Alain Péreux et de Yolande Préjet. Parrain, M. Robert Péreux; marraine, Mme William Sheer, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Arthur St-Pierre sont revenus enchantés d'un voyage à Montréal, P.Q., où ils ont visité leur fils, Louis.

M. et Mme Casimir Préjet et Alban étaient en visite récemment chez M. et Mme Alain Péreux.

Le jeune Hubert Péreux est de retour chez lui après avoir passé un mois de vacances à Notre-Dame de Lourdes.

M. et Mme Mathurin Péreux, de St-Boniface, et Mme William Sheer, de Gravelbourg, Sask., étaient en visite dans la paroisse, le dimanche 8 août.

Mlle Catherine Dupont est revenue d'un voyage d'un mois dans l'Est.

La famille Conrad Bouvier, de Ste-Geneviève, était en visite ici le dimanche 8 août.

La famille Joseph Gagné a assisté au mariage Gagné-Champagne à St-Norbert, le samedi 31 juillet.

M. et Mme Pierre Bosc et M. René Bosc, de Notre-Dame de Lourdes, étaient en visite chez M. et Mme Paul Boulet durant la fin de semaine du 15 août.

Les familles Edgar, Josaphat et Sévère Vincent avaient le plaisir d'avoir parmi eux durant la fin de semaine du 15 août M. et Mme P. Vincent, M. et Mme Philippe Pelletier, M. et Mme Philibert Vinet, M. et Mme Philippe Barnabé et famille, tous de St-Boniface, et M. et Mme N. Leduc, de Pawtuckit, R.I., E.-U.

M. et Mme Eméric Bouvier et M. et Mme Alfred Guimond, Anita et Jeannine ont passé la fin de semaine du dimanche 15 août à Fisher Branch, où ils ont assisté aux funérailles de M. Ovila Meilleur, lundi.

Mlle Jeannette Vincent est revenue de St-Boniface où elle a passé plusieurs semaines de vacances.

M. et Mme Georges Dupont, Mme F. Dupont et Mlle Catherine Dupont ont visité la Rév. Sr Gisèle à St-Boniface, le mercredi 18 août, alors qu'elle prononçait des voeux.

M. René Raymond, de St-Vital, a passé la fin de semaine du dimanche 15 août chez M. et Mme Alfred Guimond.

S. Exc. Mgr G. Cabana est de retour d'Afrique

KISUBI — S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque de Sherbrooke, qui a passé près d'un mois en Afrique, est de retour au Canada.

Le 14 août, Mgr Cabana a présidé la cérémonie de profession des Soeurs Blanches d'Afrique, à Kisubi; le lendemain, il remettait le pallium à son frère, S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, P.B., archevêque de Rubaga, en Ouganda.

L'archevêque de Sherbrooke s'était d'abord rendu à Rome pour sa visite "ad limina" et la canonisation du pape Pie X, puis à Lisieux pour la consécration de la basilique de Ste-Thérèse.

Le 25 juillet, il a consacré l'église de Bukalagi, mission de 15,000 âmes, dans le diocèse dirigé par son frère. Le 26 juillet, il a béni le Petit Séminaire de Kisubi. Le 27, il a visité le Grand Séminaire de la province ecclésiastique de Rubaga, à Katigondo. Par la suite, il a rendu visite à d'autres évêques canadiens en Afrique: LL. EE. NN. SS. Alfred Lanctôt, P.B., évêque de Bukoba, et F.-X. Lacoursière, P.B., évêque de Mbarara; ainsi qu'à LL. EE. NN. SS. Rugamba, Kiwanuka et Pierrar (Congo Belge).

Son Excellence a visité un grand nombre de missions dans les différents diocèses où elle est passée.

YASA — L'hôpital construit récemment par le R. P. Joseph Greggio, S.J., continue à fonctionner d'une façon merveilleuse sous la direction d'un personnel spécialisé, approuvé par le gouvernement. On compte plus de 2,000 opérations graves sans mentionner les autres. Les Noirs sont reconnaissants des soins qui leur sont donnés et païens et protestants affluent à la mission. A côté de l'hôpital fonctionne une école d'infirmiers.

En Colombie Britannique

Port Alberni

Cercle canadien-français

Le dimanche 11 juillet, au presbytère, eut lieu l'assemblée annuelle des membres du Cercle canadien-français et l'élection du nouveau comité, sous la direction du R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., aumônier. Furent élus: président, M. Lucien Renaud; 1er vice-président, M. Jules Graetson; 2ème vice-président, M. Wilfrid Gagné; secrétaire, Mme Marie-Anna Cyr; trésorière, Mme Alma Cyr; conseillers, MM. Wilfrid Bouchard, Gérald Gaudreault et Albert Francoeur, Mmes Lucienne Tremblay et Noëlla Bonin.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Doré, ainsi que Mme Alma Cyr, sont allés à Debden, Sask., visiter leurs parents et amis. A leur retour, M. et Mme Doré s'arrêtèrent à Calgary et Mme Cyr alla à Cochrane visiter son fils, le Frère André.

Mlle Jeannette Coutu, de Maillardville, C.B., est venue visiter ses beau-frère et soeur, M. et Mme Victor Kropninski.

Mlle Marguerite Gaudreault, de Debden, Sask., visita ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gérard, Arthur et Georges Gaudreault, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jean Cardinal.

M. et Mme Albert Francoeur sont de retour de leur voyage de noces à Debden, Sask.

M. et Mme Irénée Lefrançois, de Vancouver, étaient en visite chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Paul-Henri Paquette.

M. et Mme Marcel Graetson, ainsi que Mme Jules Graetson, visitèrent leurs parents et amis de Léoville, Sask.

63 sur 800 millions de catholiques sous le joug communiste

HANOI — Le nord du Vietnam passant aux communistes, l'hydre communiste étend son emprise sur plus de trois-quarts d'un milliard de gens, dont 65,-503,000 catholiques.

De sa base russe, le géant communiste a imposé sa dictature impitoyable sur environ 600 autres millions de gens, au cours des 15 dernières années. Sur ce nombre, 35 millions et demi sont catholiques. Plus de 100 millions d'autres chrétiens, surtout orthodoxes, sont captifs du rideau de fer.

Quand les forces françaises se seront retirées du nord du Vietnam, 13 millions de personnes tomberont derrière le rideau de fer; de ce nombre, 1,300,000 sont catholiques.

La plus grande conquête de population faite par les communistes remonte à l'époque où le continent de la Chine est tombé sous la férule de Mao Tsé-toung avec ses 450 millions d'habitants.

Soirée folklorique organisée par les jeunes de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le mercredi 18 août avait lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une soirée organisée par notre comité de jeux. Depuis quelques mois nos jeunes gens et jeunes filles ont l'avantage d'apprendre des danses de folklore et cette soirée avait pour but de montrer aux parents ce que les jeunes avaient accompli en ce sens. Ce fut un vif succès puisque plus de 300 personnes y assistèrent et les recettes s'élevèrent à $111.75. Cette somme sera versée en paiement du nouveau court de tennis.

M. l'abbé Armand Guénette expliqua le vrai sens de ces soirées et demanda aux parents de soutenir l'effort des jeunes.

Le dimanche après-midi 22 août, Miles Thérèse Boulianne et Rachel Lemieux, MM. Roger Rodrigue et André St-Yves partaient pour Gravelbourg où ils suivront un cours de danses folkloriques à l'auditorium du couvent. M. l'abbé A. Guénette les accompagnait.

Va-et-vient

M. et Mme Piché, de Ponteix, ont visité Mme P. Desautels.

M. et Mme Gaston Mondor, de Dollard, sont venus rendre visite à leurs parents.

Mlle Pierrette Duperreault est employée au bureau de poste.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, ont visité leurs parents de Willow-Bunch, dimanche dernier.

M. le Dr et Mme B. Trudel sont allés passer quelques semaines de vacances à la plage, à Qu'Appelle, Sask. Durant l'absence du docteur, M. le Dr A. Kavenagh, de Régina, le remplaça.

Mlle Jeannette Paradis passa quelques jours à Régina, avec sa soeur, Marie.

Mme J. Lindstrum, accompagnée de sa petite fille, de Weyburn, tint le magasin de sa mère, Mme Winslow, durant l'absence de cette dernière. MM. et Mmes W. et Gérard Winslow passèrent quelques semaines en Colombie Britannique.

Mlles Noëlla Prévost et Vivian Giraudier, de Harptree, sont venues passer quelques jours chez leur amie, Mlle Maren André.

M. Lionel Benoît a passé quelque temps chez ses oncle et tante, M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg.

M. et Mme August England, de Providence, R.I., ont rendu visite à M. et Mme Philias Gosselin, dernièrement.

M. et Mme L. Blais allèrent rendre visite à des amis de Winnipeg, ainsi qu'à M. Eugène Blais, de la Gendarmerie Royale, à Virden, Man.

M. et Mme J. E. Johnson, de Dauphin, visitèrent leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Philippe Blais.

M. et Mme Albert Lemieux et Suzanne allèrent à Saskatoon, dernièrement, et ramenèrent leur fille, Carmelle, ainsi que Mlle Andrée Caritey. Toutes deux étaient allées compléter un cours d'été à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme G. Lowey et Norma, de Régina, ont rendu visite à leur soeur et tante, Mme Trudel.

Mlles Yvette Duperreault et Betty Weismillar ont passé leurs vacances à Moose Jaw, chez des amis.

Mme Sylvio Lafrenière, de Keewatin, Ont., ainsi que M. et Mme Fortier, de Kenora, passèrent quelques jours ici.

Mlle Vivian McDougall, de Régina, rendit visite à ses oncle et tante, M. et Mme Henri Durand.

Mlle P. Bear et son amie, Shirley, de Scobey, Mont., visitèrent Mme Fontaine.

Mlle Marguerite Piché passa une semaine chez sa tante, Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg.

M. Fred Therrien, de Fort William, est en visite ici pour quelque temps.

M. et Mme Edouard Lemieux et quatre de leurs enfants, de Léoville, ont passé quelques jours ici, en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Albert Mainil et famille sont allés dernièrement passer quelques semaines à Lampman et aux environs. Ils ramenèrent avec eux trois de leurs nièces, qui demeurèrent trois semaines ici.

M. et Mme Rosario Grégoire et famille sont allés passer quelques jours à St-Paul, Alta.

M. et Mme P. Bauer et famille, de Weyburn, visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Francis Bellefleur.

M. G. Bellefleur alla passer quelques semaines chez son oncle, M. Bauer, à Weyburn.

M. Lucien Roy passa ses vacances à travailler avec son père, à Coderre.

Cinq jeunes garçons sont allés passer six semaines au camp de l'armée, à Dundurn. Ce sont: Albert Roy, Georges Campagne, Guy Bouliane, Roger Beauregard et Gilles Duperreault.

M. E. Montgomery et Donald, ainsi que M. Oscar Montgomery, ont visité des parents et amis à Webster, Iowa.

M. et Mme Adrien Martin, de Maillardville, sont venus rendre visite à leurs grands-parents, M. et Mme Georges Martin, ainsi qu'à leurs oncles et tantes.

Mlle Marie-Paule Laberge, de Ferland, est venue passer quelques semaines avec son frère et sa soeur, Armand et Mme M. Langlois.

Mlle Armande Fiset, de Val Marie, est employée à notre hôpital comme aide garde-malade.

Nos malades

M. Jean Bonneau a subi une opération à un oeil, à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, et est de retour ici.

M. Donald Philippon, fils de M. Bernard Philippon, est à l'hôpital général de Moose Jaw, pour traitements médicaux.

M. Emile Fouquet est revenu de l'hôpital de Moose Jaw et passa une semaine ici avant de retourner à l'hôpital d'Assiniboia. Son état de santé semble demeurer stable.

M. Julien Piché déclare que l'état de son bras s'améliore.



Saint-Hubert

Le mercredi 18 août, 13 membres se sont réunis chez Mme R. Istace pour la réunion mensuelle des Dames de l'Autel et aussi pour la confection d'un couvre-pied pour la Croix-Rouge. Le prix de présence, don de Mme W. Jordens, fut gagné par Mme R. Paquin. La prochaine réunion se tiendra le mercredi 8 septembre, chez Mme Léon Beaujot.

Le 10 août, M. Jean Cottin a épousé à Domremy Mlle Hortense Leblanc. Le 15 août il y eut une réception chez M. et Mme Michel Cottin, parents du marié, à laquelle ne purent assister qu'un petit nombre de parents et d'amis à cause de la température inclémente et du mauvais état des routes.

Plusieurs paroissiens se sont rendus en pèlerinage, le 15 août, à Kronau et à Kaposvar, endroits où se trouvent des grottes érigées à Notre-Dame de Lourdes.

Mme H. James et ses enfants et Mlle I. Skinner, d'Alexander, Man., ont passé quelques jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Jordens.

Mme Bellehumeur est depuis quelque temps en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme G. Fleury, de Binscarth, Man.

Mme Jean Raiwet a passé quelques jours, dernièrement, à l'hôpital de Whitewood.

M. et Mme M. Cottin sont partis pour quelque temps à Régina, chez leurs enfants, M. et Mme Paul Le Dressay.

M. Gérard de Laforest, de Willow-Bunch, est venu chercher sa famille en vacances chez Mme M. Boutin depuis un mois.

Le dimanche 22 août, fête du Coeur Immaculé de Marie, à 7 h. 30 du soir, il y eut procession à l'extérieur de l'église en l'honneur de la sainte Vierge. Quatre petites filles habillées de blanc portaient la statue. Après la lecture de la consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie par le R. P. J. Bordet, curé, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement.

Mme A. Bouchard, de St-Lazare, a passé une semaine chez sa soeur, Mme Beauregard.

Bellegarde

Va-et-vient

M. l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain de la J.A.C., M. Jean-Léon Deschênes, directeur de la J.E.C., et Mlle Réjeanne George, présidente de la J.A.C.F., étaient de passage dimanche dernier.

MM. et Mmes Henri Wilvers, Norbert Martin et Georges Magotiaux se sont rendus à Régina pour affaires, ainsi que MM. et Mmes Edmond Magotiaux et Gabriel Sylvestre.

M. et Mme M. Bélisle se sont rendus au Lac du Bonnet en fin de semaine dernière.

Mme Louis Bauche et son fils, Michel, visitèrent M. et Mme Earl Beck (Paula Bauche), de Weyburn.

Mlle Simone Wilvers, g.-m. de Régina, passe ses vacances ici.

Remerciements

M. et Mme Georges Godenir désirent exprimer leurs sincères remerciements et leur appréciation pour les bontés, les marques de sympathie et les magnifiques bouquets de fleurs reçus de la part de parents et amis à l'occasion de la mort de leur fils. Remerciement spécial à M. l'abbé P.-E. Béchard, ainsi qu'aux dames de la paroisse de Bellegarde.

Prince-Albert

Sérieux accident

Nous regrettons d'apprendre que M. Marcellin Savidan, fils de M. et Mme D. Savidan, de cette ville et de Bellevue, vient d'être victime d'un fâcheux accident survenu près de la traverse de Fenton, Sask., le vendredi 20 août, vers 7 h. du soir. En glissant d'un remblai, il s'est brisé une jambe et ce n'est que vers 1 h. du matin (le lendemain) que ses cris d'appel au secours furent entendus par le traversier. Marcellin était couché par terre et ne pouvait rien faire pour échapper aux deux grosses pluies qui tombèrent au cours de la nuit. Malgré l'inclémence de la température et le mauvais état des chemins, MM. Bushie et Bailey, aidés de quelques volontaires du village, transportèrent le blessé à l'hôpital Union, à Birch Hills.

Espérons que M. Savidan s'en réchappera sans avoir à subir une opération chirurgicale. Bon courage, Marcellin.

Ouverture de la nouvelle école séparée

M. Yvon Ménard, secrétaire-trésorier de la Commission des écoles séparées de Prince-Albert, nous annonce que l'ouverture des classes aura lieu le lundi 30 août. 27 classes accommoderont 750 élèves en tout; 2 des classes de l'école St-Michel seront louées aux élèves (garçons) du collège Notre-Dame, et celle de St. John fournira une classe à certains élèves d'une de nos écoles publiques qui est déjà trop surchargée.

Va-et-vient

Mlle Geneviève Brien est revenue d'une visite de deux semaines chez des parents et amis, à Shaunavon.

M. et Mme Raymond Guay, de Calgary, Alta, sont en visite à Prince-Albert pour plusieurs jours. M. Guay est un ancien rédacteur sportif au "Prince-Albert Herald".

Décès de M. P.-J. Lussier, de Meadow Lake, le 2 août

MEADOW LAKE — Le 2 août, M. Pierre-Jules Lussier est décédé à l'hôpital, après une longue maladie endurée avec patience et résignation. Il reçut les derniers sacrements.

M. Lussier naquit à St-Thomas d'Aquin, P.Q., en 1871. En 1920, il vint avec sa famille s'établir à Cut Knife, Sask.; de là, il alla demeurer à Cabana, puis il passa les 20 dernières années de sa vie à Meadow Lake. Son épouse l'avait précédé dans la tombe en 1946.

Il laisse dans le deuil 2 fils, Leo et Maurice, de Meadow Lake, ainsi que 4 filles: Mme R. Leboeuf (Annette), de Cut Knife, Mme H. Freund (Edmée), de Glentworth, Sask., Mme J. Picard (Alice), de Montréal, et Mme O. Noiseaux, de Sherbrooke, P.Q.

La messe de requiem fut chantée par le R. P. A. Girard, O.M.I., curé.

Les porteurs étaient: MM. Emile Landry, H. Gagnon, N. Bombardier, A. Manois, J. Lanoue et A. Eamon.

M. Julien Prudat

Le 10 août avaient lieu à Cabana les funérailles de M. Julien Prudat. La messe de requiem fut chantée par le R. P. Edmond Douziech, O.M.I.

M. Prudat était né en Suisse en 1884. Il laisse dans le deuil 4 fils: Julien, Charles, Joseph et Paul; 5 filles, Mmes G. Million, A. Lanone, F. Morin, Mlles Antoinette et Marguerite.

Les porteurs furent: MM. M. Chaillé, Louis Million, Oscar Poupart, Paul Fontaine, John Laroque et Jean Plouzen.

Remerciements

Les familles Léo et Maurice Lussier, et Prudat remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie ou aidé de diverses manières, lors du décès de M. P.-J. Lussier.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Casgrain et leur bébé étaient en visite chez M. et Mme Léon Sergent.

M. Maurice Lussier a assisté à une convention de chefs pompiers, à l'hôtel Bessborough de Saskatoon.

Ça et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Verger, qui a subi de graves brûlures.

Les classes élémentaires ainsi que celles du "Meadow Lake High School" commenceront le 30 août. Environ 650 élèves se sont déjà inscrits aux classes élémentaires.

M. et Mme Marcel Noël sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

Nombreux prix d'exposition décernés à M. Louis Barbey, de Meskanaw

MESKANAW — M. Louis Barbey et son fils se sont vu décerner plusieurs premiers prix pour leurs animaux de race Shorthorn en concurrence avec vingt-six autres têtes de bétail de même race, à l'exposition de Prince-Albert. Leur entrée fut adjugée comme une des meilleures qui fut jamais exhibée à Prince-Albert.

Voici la liste des prix qui leur furent décernés: 1er prix pour vache Shorthorn; 1er et 2ème prix pour jeune taureau d'un an; 1er prix pour les deux meilleurs taureaux de même troupeau; 1er prix pour jeune taureau né en 1954; 2ème prix pour jeune génisse; 1er prix pour progéniture du taureau Searle Elegant 15; 2 prix pour taureau adulte et jeune taureau pour le Club 4-H; 2ème, 4ème et 5ème prix pour meilleure génisse; 2ème prix pour groupe de trois.

Léon Barbey (fils) remporta le 3ème prix et Dolorès Barbey, le 4ème, pour leurs entrées.

Nos félicitations à nos compatriotes.

Naissance

A M. et Mme Louis Barbey, une fille, née le 5 août à l'hôpital de Kinistino.

Baptêmes

Marie-Aline, fille de M. et Mme Jos. Janex. Parrain et marraine, M. et Mme René Proulx, de Prud'homme.

Glen-Francis-Marcel, fils de M. et Mme Francis Beaulieu. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Beaulieu, grands-parents de l'enfant.

Catéchisme de vacances

Nous avons eu cet été une semaine de catéchisme dans notre église. Le R. P. G. Massé, P.S.M., de Tisdale, et deux religieuses de St-Brieux se sont dévoués pour venir instruire nos enfants. Malgré la pluie, la cérémonie de la première communion eut lieu le samedi matin 7 août. 6 enfants firent leur première communion.



Une cérémonie religieuse d'un caractère exceptionnel s'est déroulée dans l'église de la petite ville de La Sarre, Abitibi, le 7 août dernier, quand trois membres d'une même famille, les trois frères Plourde, ont été élevés ensemble au sacerdoce par S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos. Il s'agit des trois fils de M. Léonard Plourde, chef de gare à La Sarre: le **R. P. Antonin-Marie Plourde**, dominicain, 26 ans, **M. l'abbé Philippe Plourde**, 24 ans, et **M. l'abbé Michel Plourde**, 23 ans. (NC)

Le personnel du collège N.-D. de Prince-Albert

Voici les noms des membres du personnel du collège du nord de la Saskatchewan pour l'année scolaire 1954-55:

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, B.A., D. en Péd. — supérieur et préfet des études, professeur de catéchisme, aumônier de la prison provinciale, confesseur au Précieux-Sang.

M. l'abbé Roland Gaudet, B.A. — assistant-supérieur, professeur de latin et de français.

M. l'abbé Paul-Emile Lachapelle, p.m.é., B.A. — procureur, confesseur à l'Académie de la Présentation, desservant à l'hôpital de la Ste-Famille le dimanche.

M. l'abbé Gilles Contant, B.A., L. en Th. — directeur spirituel, en charge des Clercs Servants.

M. l'abbé Hervé Vallée, B.A. — discipline et surveillance, questeur, directeur de la chorale.

M. l'abbé Maurice Ouellet, p.m.é., B.A. — discipline, surveillance et sports, catéchisme spécial, bibliothécaire.

M. Stephen J. Sieben, B. en Péd. — professeur de sciences et de mathématiques.

M. Louis Maurice, B.A., D. en Péd. — littérature anglaise, Social Studies, français.

M. P. J. Hammel, B. en Péd. — Social Studies et anglais, entraîneur des sports.

M. Georges Pelletier, normale — français, "health", arithmétique.

M. Origène LeBlanc, normale — professeur du huitième grade, français et anglais.

Sont attachés au collège en tant qu'aides bénévoles:

M. l'abbé Lawrence Meehan, B.A. — professeur de catéchisme des élèves de langue anglaise, curé de Bonne Madone.

M. l'abbé Arthur Marchildon, B.A. — recruteur, visiteur des écoles.

Les Révérendes Soeurs de St-Joseph d'Otterburne, Man., sont les cuisinières au collège.

Montmartre

Ça et là

Vinrent en visite: M. et Mme Chester Grenier et leur fille, Bonny, et Mme Myrtle Willings, du Minnesota, chez les familles Beaudin, Robert, Sauvé et Lavoy; M. Georges Gratton, de St-Boniface, et M. et Mme Leblanc, de Wauchope, chez M. et Mme Jos. Labrèche; M. Léo Bilodeau, d'Edmonton, chez sa mère.

Mlle Thérèse Labrèche, de retour d'Edmonton, est employée à la coopérative.

Nos vieux colons sont toujours en bonne santé: Mme Noëmie Ecarnot a fêté ses 85 ans et M. Palma Goulet, ses 82 ans.

La vente spéciale de la coopérative, les 20 et 21 août, a été une belle réussite. Mme Honoré Ferraton a été l'heureuse gagnante du prix.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Oscar Vindevoghel (Marie Jan) à l'occasion de la naissance d'un petit garçon.

Nos malades

Ont passé quelques jours à l'hôpital local: Mmes W. Laturnus et P. Deguire, Miles Helen Jurzeniec et Carole Coolican.

Ferland

Baptême

Le 13 août est né à M. et Mme Alfred Chabot un fils, baptisé sous les noms de Jean-Marie-Aristide. Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Fournier, grands-parents maternels de l'enfant. Mlle Rita Fournier était porteuse.

Va-et-vient

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, était de passage chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot, en route pour Ottawa, Montréal et Québec. M. Jos. Chabot, de Ferland, l'accompagne.

Mme Georges Massé, ainsi que M. et Mme Marcel Brisebois, sont allés rendre visite à leur fils et frère, le R. F. Massé, au scolasticat de Lebret, Sask.

Mlle Lucie Brisebois est partie suivre un cours d'infirmière à Saskatoon.

Mlle Jeannine Massé, de Régina, est en vacances chez sa mère, Mme Georges Massé.

La troupe "d'Omer Dumas et ses ménestrels" est venue nous donner une jolie soirée de chants, violon et comédies.

C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. et Mme J.-B. Couture et famille pour Gravelbourg. M. et Mme Adrien Brisebois et famille sont déménagés sur la ferme de M. Couture.

M. Noé Chabot et Mme Médelger Chabot, ainsi que Mlle Rachel Chabot, sont allés à Moose Jaw, pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Adrien Hamel, ainsi qu'Henri, de Frenchville, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que Rita et Marianne, sont allés conduire le R. F. Albert Fournier à Lebret, ces jours derniers.

M. et Mme Adélard Béchard et leur fille, Béatrice, de Régina, et M. Odilon Drouin, d'Ottawa, accompagnés de M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Brisebois, la semaine dernière.

MM. Lévis Lemire et Jean Lavallée, étudiants de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Brisebois, dimanche dernier, et sont retournés à Montréal avec M. l'abbé Adrien Chabot.

M. et Mme Elphège Labbé et leur bébé, de Calgary, Alta, étaient en visite chez MM. Pierre Larose et Rosaire Chabot.

M. et Mme Antonio Chabot et Antoinette étaient à Régina pour affaires, ces jours derniers.

Un ancien du collège de Gravelbourg à l'honneur

La Fédération Nationale des Etudiants des Universités Canadiennes s'est fait représenter par M. Jean de Margerie, M.D., au congrès de l'Union Internationale des Etudiants, à Moscou, du 20 au 26 août derniers.

M. Jean de Margerie, fils de M. A. de Margerie, secrétaire de l'A.C.F.C. et de Radio-Ouest-Française, de Vonda, Sask., est un ancien élève du collège catholique de Gravelbourg.

L'on se souvient qu'il présida la F.N.E.U.C. en 1951-52 alors que finissant à l'Université Laval de Québec. Il n'en est pas à son premier congrès ayant été appelé à représenter les étudiants canadiens à des rencontres à Edimbourg (Ecosse) et Rio de Janeiro (Brésil) en 1952, à Copenhague (Danemark) en 1953 et à Istamboul (Turquie), Oxford (Angleterre) et maintenant Moscou cette année; cela sans compter de nombreux congrès catholiques et non-confessionnels au Canada et aux Etats-Unis. Pendant l'Année sainte, l'Université Laval l'avait délégué au Congrès International Catholique de Pax Romana à Amsterdam (Hollande).

2,000 catholiques évacués de Haïphong

SAIGON, Indochine — Plus de 2,000 paysans catholiques, portant de grands chapeaux de paille et de longues tuniques brunes, sont arrivés à Saïgon venant du nord de l'Indochine.

C'est un navire américain, le premier d'une flotte de 41 bateaux prêtés par les Etats-Unis pour l'évacuation de foules estimées à 200,000 anticommunistes, qui a transporté ces paysans de Haïphong. La plupart d'entre eux n'ont jamais vu une grande ville ou même quitté leur village natal.

Ces gens ont préféré quitter leurs foyers plutôt que de vivre sous un régime communiste. Le delta du fleuve Rouge passera, au mois de mai prochain, sous le contrôle des communistes en attendant les élections de 1956, selon les accords de Genève.

TOKYO — Un moine bouddhiste japonais, âgé de 72 ans, s'est converti à la foi catholique; il a reçu le baptême en même temps que sa femme. Le néophyte s'était toujours intéressé aux oeuvres sociales de l'Eglise.

La journée de l'A.C.F.C.

WILLOW-BUNCH

$10.00: Les Frères des Ecoles Chrétiennes.

5.00: M. l'abbé A. Latendresse, Guy de Margerie, les Filles de la Croix, M. le Dr Taillon.

3.00: Ernest Bourassa, Mme W. Cayer, M.-L. Fortier, M. l'abbé Guénette.

2.00: Henri Audette, Mlle E. Beauregard, Roger Beausoleil, Emile Benoit, Mme Gérard Benoit, Wilfrid Benoit, Mme E. Bilodeau, Lucien Blais, Alcide Boisvert, Mlle Doreen Bonneau, Raymond Boulianne, Jean Bourdages, Claude Bourgeois, Jean-Denis Bruneau, Roger Bruneau, Emile Campagne, Pierre Campagne, Joseph Cayer, Jean Champigny, Mme Lucien Couture, Eugène Desjardins, Fred Desjardins, Ed. Dionne, Mlle Dufault, Alphonse Durand, Henri Durand, Maurice Durand, Mlle Doris Fiset, Mme E. Fontaine, B. Giraudier, J.-B. Giraudier, Laurent Giraudier, Mlle Gabrielle Granger, Irénée Granger, Roland Granger, Alcide Grégoire, Rosario Grégoire, Gérard Lalonde, Joseph Lalonde, G. Langlois, G. Lavallée, Gérard Lavallée, Albert Lemieux, Adrien Marcil, Georges Martin, Charles Mathieu, J.-A. Mathieu, Charles Pelletier, John Philippon, Louis Philippon, Robert Philippon, Julien Piché, Roméo Rodrigue, André Rondeau, E. Rondeau, J. Rondeau, L. Rondeau, Siméon Rondeau, Oscar Sjodin, Léopold Sylvestre, Sylvio Sylvestre, Dr Trudel, R. Vézina, Joseph Viola.

1.00: Auguste Allard, J. Beauchamp, Alcide Beauchesne, L. Beaudry, L. Beauregard, René Beauregard, Adrien Beausoleil, Simon Beausoleil, Francis Bellefleur, Joseph Bellefleur, Mme A. Bilodeau, Philias Blais, Sam Boisvert, Edgar Bonneau, Ernest Bonneau, Léonard Bourdages, Jos. Bourgeois, Mme E. Bruneau, Euclide Bonneau, Osias Bonneau, Georges Campagne, Mme Pierre Campagne, Raymond Campagne, Albert Cayer, Domina Cayer, Gérard Cayer, Philippe Cayer, Orphis Champigny, Wilbrod Desautels, Elias Dionne, Adam Dosch, Georges Dosch, Armand Duperreault, Gaston Duperreault, Gérard Duperreault, Joseph Duperreault, Paul Duperreault, Napoléon Durand, Antonio Fiset, Hervé Forest, Médéric Forest, Viateur Forest, Mme R. Fréchette, Médéric Gareau, J.-C. Giraudier, Gérard Granger, Mme Jalbert, A. Laberge, A. Lafrenière, A.-D. Lafrenière, Alfred Lalonde, Maurice Langlois, Robert Langlois, Gérard Lapaire, Paul Lapaire, Armand Lanthier, Marcel Lavallée, Roma Lavallée, Arthur Leduc, les frères Lespérance, Philippe Légaré, Alphonse Martin, Lionel Martin, Roméo Martin, Rosario Martin, Gabriel Mondor, Laurent Mondor, Laurien Mondor, Lorenzo Mondor, Emery Paulhus, André Philippon, Paul Piché, P.-E. Piché, A. Piette, Arthur Rainville, François Rodrigue, Mlle Rachel Rodrigue, Victorien Rondeau, Albert Roy, Mlle Jeanne d'Arc Roy, Mme L. Roy, Albert St-Yves, Delphis Savoie, Mme Tougas.

.50: Gédéon Boisvert, Eugène Boucher, Joseph Gareau, Mlle Jeanne Raboud, Alfred St-Yves, Marcel Whitmore, W. Winslow.

Total: $257.50

* * *

DEBDEN

Contribution globale: $164.00

* * *

SAINT-FRONT

Contribution globale: $150.00

* * *

VAWN

Contribution globale: $35.00

FERLAND

Percepteurs: Alfred Chabot, Rosaire Chabot, Valmore Couture.

$2.00: Ephrem Bouffard, Lucien Beaudoin, M. l'abbé J.-E. Brouillard, Alfred Chabot, Antonio Chabot, Avila Chabot, Joseph Chabot, J.-E. Chabot, Léandre Chabot, Médelger Chabot, Noé Chabot, Robert Chabot, Rosaire Chabot, Joseph Couture, René Couture, Valmore Couture, Alphonse Dion, Elie Dion, Aimé Fournier, Antonio Fournier, Aristide Fournier, Charles Fournier, Mme J.-L. Fournier, Louis Fournier, Hector Hébert, Alex. Laberge, Paul-Emile Lacasse, Wilfrid Patoine, Edmond Tardif.

1.00: H.-A. Barsalou, Adrien Brisebois, Aimé Brisebois, Laurier Chabot, Sylvio Clermont, J.-B. Couture, René Fauchon, Thomas Fauchon, Henri Laberge, Xavier Laberge, Georges Lacasse, Hector Massé, Antonio Turgeon.

.50: Walter Morrissette.

22.50: Caisse paroissiale.

Total: $100.00

* * *

PONTEIX

$10.00: Mgr L. Lussier, P.D.

6.00: Pierre Briand.

5.00: Mme R. Forêt, Fernand Larochelle.

4.00: Osman Bédard.

3.50: Adrien Cloutier.

3.00: Ovide Douville, Réal Giroux, Aldéma Lalonde, Robert Luron.

2.50: Henri Bonneville, Léon Tinant.

2.25: Adrien Anctil, Herman Arcand, Jos. Auger, Henri Bégin, Herman Benjamin, Théodore Bertrand, Alcide Bonneville, Edouard Bonneville, Isidore Bonneville, Léo Bonneville, Marceau Bourlon, Philias Brière, Mme Maria Campeau, Edouard Carignan, sr, Edouard Carignan, jr, Raymond Chabot, Raymond Charlebois, Henri Chorel, Benoit Cloutier, Ludger Couture, André Cyrenne, Mme Louis Cyrenne, Marcel Cyrenne, Ernest Desautels, Alcide Desharnais, Arthur Desharnais, Mme Célina Douville, André Dubourt, P.-L. Dubourt, Jean-B. Dumonceaux, Mme Eva Dureault, Léo Dureault, André Ferland, Louis Forget, Albert Gauthier, G.-O. Gauthier, Charles Gauvin, Guy Girardin, Antonio Giroux, Jos. Goffinet, Alvin Hick, Emile Jodoin, Hubert Jodoin, Mme Pierre Kouri, Mme Ted Kouri, Alex. Lacoursière, Napoléon Lacoursière, Noël Lacoursière, Roger Lacoursière, Henri Lallier, Herman Landry, Mlle M.-R. Landry, Ephrem Langevin, M. l'abbé G. Laprise, Albert Larivière, Arnaud Lasanté, Lucien Lasanté, Antoine Legault, Albert Lemay, Oscar Lemay, Joseph Lemieux, Mme Adrien Liboiron, Donat Liboiron, Euclide Liboiron, Gérard Liboiron, Ovide Liboiron, Gabriel Lorenzino, Antoine Mercier, Henri Mercier, Mme Adélard Perreault, Aurèle Perreault, Paul Perreault, Armand Piché, Lucien Piché, Marcel Piché, Albert Picray, Mme Adrien Privé, Adrien Privé, Armand Privé, Elphège Privé, René Privé, Albert Provençal, Albert de Repentigny, Alphonse Roberge, Léo Roberge, Paul Rouillet, Alphonse Rouleau, Eddy Roy, Emile St-Cyr, Gédéon St-Cyr, Oscar St-Cyr, Mme P. Savaria, Achille Stringer, Albert Stringer, Emile Stringer, Mlle G. Stringer, Henri Stringer, Jean Stringer, Léon Stringer, Mlle M. Stringer, Alfred Thibeault, Lucien Thibeault, Emile Tourigny, Gérard Tourigny, J.-O. Tourigny, Mme Maria Tourigny.

1.75: Alcide Dumont.

1.65: Gérard Privé.

1.00: Donat Auger, Edgar Bedard, Omer Bédard, Mlle Fernande Binette, Mme G. Binette, Eugène Bonneville, Gérard Bonneville, Léo Carignan, Eugène Chorel, Jacques Chorel, Roland Cloutier, Mlle Diane Cyrenne, Henri Cyrenne, Jos. Cyrenne, Eudore Desautels, Horace Desautels, Gérard Gauvin, Armand Gervais, Mlle Lilliane Gervais, Ernest Giroux, Eugène Houde, Mme C. Lacoursière, Henri Lallier, Jean-Paul Larose, René Legault, Napoléon Lemay, Armand Levasseur, Mme A. Massicotte, Jean Mondor, Laurent de Montigny, Alex. Provençal, Mlle E. Rainville, Gaston Richard, Georges Roberge, Lucien St-Cyr, Willie St-Cyr, Aimé Therrien, Lionel Therrien, Philippe Therrien, Roland Vermette.

.50: Ernest Ferland, Ernest Sévigny.

91.00: divers.

Total: $400.15

* * *

ST-HIPPOLYTE

$5.00: Philippe Lepage.

2.00: Henri Croteau, A. Dussault, Amédée Hamel, Lucien Hamel, P. Hamel, Charles Jullion, A. Latendresse, V.-E. Malhomme, Florent Pelchat, Maurice Phaneuf.

1.00: André Guiffrey, Napoléon Hamel, Mme A. McCaffrey, Albert Nault, Ben Nault, Georges Nault, Mme Perron.

Total: $32.00

* * *

TITANIC-CARLTON

Percepteurs: G. Mercereau, Philippe Pajot, A.-E. Rio.

$3.00: Arsène Fiolleau, Marcus Fiolleau.

2.00: Mme Annette Arcand, B. Arcand, Mme J.-H. Baynton, E. Bienvenue, Pierre Bienvenue, L. Bonthoux, Clément Bonthoux, Laurent Delisle, Laurent Dumont, Marcel Fiolleau, Pierre Fiolleau, sr, Louis Larivière, M. Ledoux, Henri Leduc, Paul Mariani, Aimé Mercereau, Arsène Mercereau, Clément Mercereau, Gustave Mercereau, P. Pajot, Robert Paul, Lucien Piché, A.-E. Rio, Ber. Rio, A.-L. Robin, J.-E. Robin, R.-E. Robin.

1.00: Fernand Arcand, Rosaire Arcand, Jean Duinot, Pierre Fiolleau, jr, Louis Kuppenbender, Robert Lemauviel, Dominique Mariani, Raoul Verreault.

4.00: divers.

Total: $72.00

* * *

LAFLECHE

$10.00: M. l'abbé Gravel.

5.00: Adrien Belcourt, les Filles de la Croix, Gérard Verhelst.

2.00: Eugène Bachelu, Edmond Bilodeau, T.-H. Bourassa, Mme T. Bourque, Clovis Brière, Alfred Clermont, Edouard Clermont, Georges Croisetière, Albert Desmarais, Louis Dumaine, Mme H. Dumélie, Mlle A. Gauthier, Nap. Leclaire, André Lizée, Léo Lizée, Jules Minne, Ed. Morasse, Armand Palmier, J.-A. Palmier, Raoul Palmier, Clément Périgny, Joseph Périgny, Sam Périgny, Edgar Piché, Fortunat Poliquin, Mme Rainville, Albert Rosy, Félix Tétreault, Paul Thuot, A. Toupin, Mme Julia Verhelst, Maurice Verhelst, Mme M. Winsel.

1.00: Raymond Belcourt, Henri Brière, Alain Charbonneau, Eugène Clermont, Roger Clermont, Maurice Cyr, Thomas Cyr, L. Dumont, Wilfrid Gendron, Alfred Hervieux, Albert Jacques, Léo Lavigne, Maurice Le Blanc, Mlle Gabrielle Minne, Antoine Morin, Albert Morrissette, Adalor Nobert, André Palmier, Georges Phaneuf, Gilbert Phaneuf.

Total: $111.00

* * *

DUCK LAKE

Contribution globale: $205.75

* * *

ST-DENIS

Contribution globale: $80.00

Il y a quelque chose de sacré dans les larmes de l'homme et je plains avec un peu d'horreur celui qui peut sans trouble voir un homme pleurer.

L'abbé PERREYVE.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Notre rédacteur actuel des nouvelles, Jean Papen, nous a quittés, laissant un vide derrière lui. Il a travaillé avec nous pendant 2 mois et demi et nous a certainement rendu de bons services. Nous remercions Jean de nous avoir donné un bon coup de main et d'avoir réalisé les six programmes intitulés "Etoffe du pays" ainsi que plusieurs programmes pour nos bambins. Nous lui souhaitons bon succès au séminaire.

Le mercredi 18 août, notre ingénieur, Ernest Bourgault, était heureux d'accueillir son épouse à Saskatoon. Depuis qu'Ernest avait quitté Prince-Albert pour venir travailler au poste ici, il n'avait pu se trouver de logis. Mais maintenant, il en a un en attendant que sa maison soit bâtie. Le personnel du poste est heureux de souhaiter la bienvenue à Mme Bourgault et nous espérons qu'elle se plaira beaucoup à Saskatoon.

"Un homme et son péché"

Le lundi 30 août, les auditeurs de "Un homme et son péché" pourront entendre de nouveau ce roman radiophonique et suivre avec attention toutes les aventures de Séraphin et de sa clique. Alors à 4 h. 45, heure avancée, lundi prochain, ne manquez pas d'écouter "Un homme et son péché".

Lundi, le service d'information de notre salle des dépêches nous présentait un programme spécial sur le CARC. On nous a décrit les avions à réaction; puis on a donné quelques informations sur le CARC en général, en expliquant surtout le programme d'expansion du CARC et, enfin, notre rédacteur de nouvelles, Jean Papen, nous fit part de ses impressions lors de son envolée en avion à réaction. Ce fut une expérience unique!

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

A nos correspondants

Grand merci à nos correspondants qui nous ont fait parvenir, au cours des dernières semaines, des textes pour les nouvelles de 6 h. 05 et pour le Carnet Mondain. Un grand merci surtout à ceux et celles qui sont venus se joindre aux rangs de nos plus "vieux" correspondants et bienvenue aux autres qui hésitent encore à faire de même. Afin de permettre à nos auditeurs de leur prêter main-forte dans la recherche, voire même la rédaction, de nouvelles "locales", d'intérêt régional ou général, nous donnons ici une liste revisée de nos correspondants: M. l'abbé A.-L. Roy, Gull Lake. Le R. F. Félix Vallée, O.M.I., Lebret (scolasticat). M. l'abbé Richard Larivière, East-end et le camp Lemieux. M. l'abbé Fernand Ducharme, Fife Lake. M. l'abbé Albert Gravel, Laflèche. M. l'abbé Dominique Dugas, Maple Creek. M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard. Mme Achille St-Denis, Lac Pelletier. Mme Adrien Privé, Ponteix. Mme Léon Isabelle, St-Victor. Mlle Lucienne Fournier, Ferland. Mme Emile Gatin, de St-Hubert. (Ici, CFRG, par son Service des Correspondants, désire adresser un merci tout spécial à Mme Gatin, qui n'entend pas le poste CFRG mais qui veut quand même continuer à coopérer avec lui, en lui fournissant la nouvelle locale. Merci, Mme Gatin, et au plaisir de vous lire.) Enfin, pour Gravelbourg, Mlle Madeleine Morissette, et votre humble serviteur.

En oublions-nous? Si oui, nous nous en excusons et vous prions de croire que ce n'est pas intentionnellement. Nous apprécions beaucoup, chers auditeurs, ces services que vous nous rendez en nous fournissant la nouvelle locale ou paroissiale. Aussi aimerions-nous que nos auditeurs nous écrivent pour nous laisser savoir ce qu'ils pensent de ce "Service de correspondance".

Convention interprovinciale indienne tenue à Duck Lake

DUCK LAKE — Une convention interprovinciale indienne des "Homemakers" s'est tenue à l'école St-Michel, du 17 au 20 août. Cette convention a groupé les déléguées indiennes des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique en vue de promouvoir des travaux d'utilité pratique et sociale et des échanges de vues.

Ont souhaité la bienvenue en cette occasion: le R. P. Clément Latour, O.M.I., principal de l'école St-Michel, M. E. Nixon, surintendant de l'agence indienne de Duck Lake, Mlle E. Meade, au nom du gouvernement fédéral, le chef de la réserve Beardy's, M. Bighead, M. Alexandre Baribeau, président de la Chambre de commerce de Duck Lake, et Mme George Mike, au nom des dames de la réserve Beardy's.

Nouvelle acquisition

Nous sommes heureux d'apprendre que grâce au bon travail de notre dévoué maire de la municipalité, M. Eugène Tournier, un octroi exceptionnel de plus de $2,000.00 fut accordé par le gouvernement provincial pour favoriser l'achat d'une machine aplanisseuse pour les chemins de notre localité (une "Patrol"). Nous avons vraiment raison d'être heureux et fiers de cette nouvelle acquisition qui permet l'entretien régulier de nos routes rurales de Lily Plain, MacDowell, Wingard, Carlton, Titanic, Garthland, Leckford et Duck Lake. M. Emile Pelletier, homme d'expérience, manoeuvre cette nouvelle machine "Patrol". Il nous fait aussi grand plaisir d'apprendre qu'à la suite du passage des inspecteurs du gouvernement de Régina qui ont fait la vérification des livres de l'administration municipale, nous n'avons que des éloges à faire à notre secrétaire, M. Laurent-G. Perret, à M. le maire et à son conseil.

C'est très encourageant de constater que nos affaires municipales sont des mieux administrées dans notre localité. Honneur et mérite à qui de droit.

Çà et là

Récemment, sur l'invitation du brigadier C. D. Bennett, du camp des cadets à Dundurn, les RR. PP. L. Houde, O.M.I., et J. Hudon, O.M.I., et M. l'abbé E. Touchet se rendirent visiter les 18 cadets de Duck Lake, en entrainement à cet endroit.

Mlles Alice et Lina Doucette se rendaient à Régina, il y a quelque temps, pour assister à la profession religieuse d'une de leurs nièces dans la communauté des Soeurs de Notre-Dame des Missions. Elles sont retournées accompagnées de Mme Green, de son fils et de son épouse.

Mlle Thérèse Cécillon vient de nous quitter, afin de faire son entrée dans la communauté des Soeurs de St-Joseph, à Orange, Cal. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme Désiré Forseille est en voyage au Manitoba avec ses enfants.

M. Alfred Doucette est allé rencontrer sa famille au Lac Waskesiu.

Etaient de passage à Duck Lake: M. et Mme G. Stockli, de Prince-Albert, en route pour rendre visite à M. Francis Leray, hospitalisé à Saskatoon; Mlle Amélie Mauvieux, du corps de l'Aviation, stationnée à Ottawa; MM. les abbés Roger Jourdain et Vallée, de Prince-Albert; M. Hermon Pilon, de Vancouver; Mlle Corinne Pilon, de Niagara; M. et Mme Légaré, de Hudson Bay, en visite chez leurs parents, M. et Mme Charles Pilon; M. et Mme Antoine Perret, de Saskatoon.

M. et Mme Wilfrid Courchêne et leurs enfants, de Hudson Bay Junction, ont rendu visite à leurs parents de Duck Lake.

Mlles Audrey Dumont, de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, et Rosalda Arcand, d'Arlee, et M. Henri Laliberté, de Biggar, étaient en visite chez M. et Mme Georges Debray, dernièrement.

M. et Mme René Lanovaz sont revenus à domicile après quelques jours passés à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Nos malades

Sont à l'hôpital de Rosthern: MM. Raymond Houle, pour traitements, et Michel Maier, pour fracture à la jambe.

L'état de santé de M. Paul Lemauviel s'améliore.

Baptêmes

Le 8 août: Léo-Gaston, fils de M. et Mme André Gauthier, né le 27 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Rallon, de St-Brieux.

Le 8 août: Eléonore-Marie-Léonie, fille de M. et Mme Edouard Lanovaz, née le 30 juillet. Parrain et marraine, M. Joseph Lanovaz et Mme J.-B. Mahé (née Adelina Tournier).

Ponteix

Le dimanche 15 août eut lieu à Ponteix un pèlerinage organisé sous les auspices de la Ligue Féminine Catholique et des Dames de Ste-Anne. Un bon nombre de pèlerins de tout le diocèse se sont rendus à Ponteix pour honorer la sainte Vierge. M. l'abbé A. Boudreau, ancien vicaire à Ponteix, fut le prédicateur de circonstance. La messe face au peuple fut célébrée par M. l'abbé A. Chabot, curé de Vanguard.

Va-et-vient

Mme Emile Jodoin est revenue de Régina où elle a assisté aux funérailles de son neveu, Kenneth Huot, qui est décédé à l'âge de 17 ans. Il était le fils d'Henri Huot, de Watson Lake, Yukon. Le service solennel fut chanté à la cathédrale par le R. P. I. Tourigny, O.M.I.

M. et Mme Adrien Roberge et leurs 3 enfants, M. et Mme Elzéar Rousseau et leur fils, de Natal, C.B., ainsi que Mme Albertine Manègre et sa fille, de Nelson, ont passé quelques jours chez les familles Roberge et Liboiron.

Mme Antoine Mercier a eu le plaisir d'avoir la visite de sa mère, Mme Anna Klein, de Vancouver.

M. et Mme Georges Jodoin, de Vancouver, sont en visite à Ponteix.

Mlle Alice Cyrenne est partie à Montréal.

La famille T. Aussant, de Gravelbourg, a visité M. et Mme T. Bertrand.

M. et Mme Alfred Thibault et leur fille, Hélène, ainsi que Mme Gédéon St-Cyr sont allés à Canistota, Dakota-Sud. Ils ont passé par St-Boniface où ils ont visité M. et Mme Arthur Guay, et à St-Pierre pour visiter M. et Mme A. Fontaine.

M. et Mme McMillan, de Vancouver (autrefois de Ponteix), ont visité M. et Mme Lucien St-Cyr. Mme St-Cyr est la soeur de Mme McMillan.

M. et Mme Emile Chicoine, de Storthoaks, ont visité les familles Cyrenne.

M. et Mme Wilfrid Douville, qui demeuraient à Val Marie, sont déménagés à Ponteix.

M. et Mme J. Deschênes, de Whitewood, sont de passage à Ponteix; ils visitent MM. L. Tessier, Armand Privé et Alcide Desharnais.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Adolphe Lalonde et leurs enfants sont de retour d'une semaine de vacances passée chez leur oncle, M. Jos. Lalonde, à Victoire, Sask.

M. et Mme Emile Brault et Mme E. Freund, de McCord, étaient en visite chez M. H. Bouvier.

Mlle Irène Brière, de Faber, a passé deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme François Brière. Son père, ainsi que Georges et Anne, allèrent la chercher à Swift Current.

Mlle Agnès Gosselin est de retour de Fife Lake et Lac Pelletier où elle passa quelques jours chez des parents et amis.

Mlle Marie Bouvier et son frère, Alexandre, étaient à Laflèche, pour affaires.

M. et Mme Léo Wild, de Régina, ont passé deux semaines chez leurs parents, M. et Mme Trefflé Brisebois.

M. et Mme Albert Marcotte sont de retour d'un voyage au Mexique d'où ils sont revenus enchantés.

M. Raymond Brière est de retour de Montmartre où il était employé par son frère, Léo.

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, vinrent chercher leurs enfants, Denis et Dolorès, qui ont passé les vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme Arthur Thuot.

Mlle Thérèse Girardin, de Ponteix, était en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Louis Girardin. Ces derniers reçurent aussi la visite de M. Jean Stringer et de M. et Mme Guy Girardin.

M. et Mme Jos. Périgny et Clément accompagnaient le R. P. Bélanger, O.P., qui veut bien venir, le dimanche, remplacer M. le curé dans son ministère.

Nos malades

Nos meilleurs voeux de rétablissement à nos malades, Mme P. Corcoran et M. Trefflé Brisebois, revenus dernièrement de l'hôpital de Kincaid.

Pèlerinage

Plusieurs familles de Meyronne se rendirent au pèlerinage de Ponteix, le dimanche 15 août, demandant pour tous et chacun nombre de grâces à Notre-Dame d'Auvergne.

M. Joseph Bossé décédé à Périgord à l'âge de 79 ans

PERIGORD — M. Joseph-A. Bossé, pionnier de Périgord, est décédé le 15 août à sa résidence après une courte maladie. Il était âgé de 79 ans et 11 mois.

M. Bossé est né à St-Ulric de Matane, P.Q., le 16 septembre 1874, et y demeura jusqu'en 1880, après quoi il alla s'établir avec ses parents à Fall River, Mass. Là, il exerça son métier de tailleur; en 1900, il épousait Mlle Liliane Coulombe, de Fall River, auparavant de Montmagny, P.Q. En 1910, il revenait s'établir au Canada. Il prit une terre dans le district de Périgord, où il fit de la culture jusqu'en 1946, date à laquelle il se retira et vint demeurer dans le village de Périgord.

Il prit grand intérêt aux affaires du district, ayant été commissaire d'école pendant 17 ans. Il fut aussi syndic de l'église pendant plusieurs années.

Trois fils le précédèrent dans la tombe: Albani, en 1910, Robert, en 1937, et Edouard, en 1940.

M. Bossé laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 filles et 3 fils: Laurette (Mme Arthur Choquette), de Westerly, R.I., Gilberte (Mme Albert Choquette), Lilianne (Mme Wallace Desroches), Elphège, Jean-Marie et Roland, tous de Périgord, ainsi que 30 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de Périgord par le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé, et l'enterrement se fit dans le lot de famille au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: Ronald, Paul, Hervé et Daniel Choquette, Alain Desroches et Paul Valois. M. Albert Choquette conduisait le deuil.

La maison funéraire Beaton, de Kelvington, était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Joseph-A. Bossé et sa famille désirent remercier spécialement le R. P. A. Robveille, M. le Dr Crossley et tous ceux qui ont bien voulu leur aider dans leur épreuve.

Va-et-vient

M. et Mme Médéric Caza et leur fils, Emile, étaient en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Charles Bremner, à Régina.

Mlles Madeleine et Marthe Dubé, de Prince-Albert, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Zénon Dubé.

Mlle Bernadette Patenaude est revenue de l'université et est maintenant en visite chez son père, M. Henri Patenaude.

M. et Mme Alex. Arsenault, accompagnés d'Auléa et Hubert, étaient en promenade chez des parents à Ponteix, puis aux Etats-Unis, revenant par l'Alberta pour visiter une autre fille.

La petite Madeleine Valois, de Zenon Park, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Albert Choquette.

M. A. Choquette, de Stoughton, Sask., visitait ses parents récemment.

M. et Mme Charlie Fisher (née Alma Mathieu) et leurs deux fils, Larry et Robert, de Wainwright, Alta, visitaient MM. et Mmes Alphonse et Joseph Mathieu, respectivement parents et frère et belle-soeur de Mme Fisher.

Naissance

M. et Mme Emile Martin sont les heureux parents d'un fils, né le 12 août. Nos félicitations.

St-Brieux

Le pique-nique annuel de la mission de St-Philippe-Apôtre, de Little Moose Lake, eut lieu le dimanche 15 août. Il y avait une assez bonne foule. Plusieurs équipes de balle dure (deux de St-Brieux) rivalisèrent d'efforts pour l'obtention du premier prix. Ce fut Daylesford qui l'emporta.

Le mardi soir 16 août, Mme François Gaillard était hôtesse à une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Thérèse Grimard, de Prud'homme, qui a épousé, le mardi 24 août, M. Wilfrid Dubé. Une trentaine de jeunes filles et de dames étaient présentes. Durant la soirée, il y eut jeux divers et plusieurs cadeaux furent présentés à Mlle Grimard. Elle remercia, en termes appropriés, Mme Gaillard et toutes ses amies. Un délicieux goûter termina la soirée.

Le cercle des foyers et écoles (Home & School Club) prépare un programme ménestrel qui sera présenté prochainement. Veuillez lire les affiches afin de ne pas manquer cette soirée divertissante.

Dumas

Va-et-vient

M. Aristide Dumont, sa soeur, Annie, MM. Francis Giroux et Fernand Larrivée, tous employés à Régina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

M. Normand Boulet, de Montmartre, était aussi chez ses parents en fin de semaine. Il ramena ces derniers et son grand-père, M. L. Martin, pour rendre visite à M. et Mme Roland Boulet, d'Alida.

M. et Mme Eugène Cook, de Redvers, visitèrent M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Théodore Martin, de Storthoaks, firent une courte visite à leurs père, soeur et beau-père, M. L. Martin et M. et Mme A. Boulet.

Nos malades

M. Jos. Savari et Mlle Anita Larrivée sont de retour de Régina. Leur état est satisfaisant.

M. Zotique Rollin est à l'hôpital de Wawota, pour quelques jours.

NORTH BAY, Ont. — Une digue de castors semble être la cause du déraillement de 15 wagons d'un train de marchandises sur la voie principale de l'Ontario Railway, à North Bay, le 10 août dernier.

Les rails ont été arrachés sur une distance de 300 pieds et la ligne fut bloquée durant 16 heures. Personne ne fut blessé. Selon les autorités ferroviaires, un barrage de castor aurait cédé durant un orage, inondant la voie ferrée à un mille au nord de la gare de Widdifield, à 12 milles au nord de North Bay.



Quelques-unes des personnalités religieuses qui assistaient, récemment, à la Semaine Liturgique nationale tenue à Milwaukee, Wis., apparaissent ci-dessus. Ce sont: **S. Exc. Mgr William T. Mulloy**, évêque de Covington, Ky, à gauche; **S. Exc. Mgr Albert G. Meyer**, archevêque de Milwaukee, et le **R. P. Jos. Holleran**, à droite, président de la Semaine Liturgique. Cette photographie fut prise immédiatement après que S. Exc. Mgr Meyer eut annoncé que permission était donnée de substituer l'anglais au latin, aux Etats-Unis, dans certaines parties des cérémonies de baptême, de mariage et d'Extrême-Onction, ainsi qu'au cours de certaines bénédictions. (NC)

Mlle Annette Beaubien a épousé M. R. Leford à Cabana, le 17 août

MEADOW LAKE — Le mardi 17 août, dans l'église de Cabana, le R. P. E. Dousiegh, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Annette Beaubien, fille de M. et Mme André Beaubien, avec M. Roger Leford, fils de M. et Mme Philias Leford.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Maurice Beaubien et Léo Gauthier, de Meadow Lake, et Mlles Cécile Beaubien et Irène Leford.

Une grand-messe fut chantée par le R. P. E. Dousiegh. Le chant du propre de la messe fut rendu par le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., et Mme Paul Fontaine. De jolis cantiques appropriés à la circonstance furent aussi exécutés.

La mariée entra au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin blanc et son voile était retenu par une couronne. Elle tenait un joli bouquet de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur étaient vêtues de jaune pâle et mauve, respectivement. La petite Thérèse Beaubien, soeur de la mariée, était bouquetière. Elle portait une jolie toilette jaune pâle.

Après la messe, tous les invités se rendirent chez les parents de la mariée où la réception eut lieu. Parmi les 70 invités — parents et amis — nous remarquions une des soeurs du marié, Mme Lorenzo Beaubien, accompagnée de son mari, venus de Windsor, Ont., et de deux de leurs enfants, ainsi que le grand-papa Leford, venu de Gravelbourg, âgé de 82 ans.

La journée se termina par une soirée d'amusement à l'école de Cabana.

Les nouveaux mariés demeureront sur une ferme, à Cabana.

• • •

M. et Mme Urban Roy et leurs enfants, de North Battleford, étaient en visite chez les parents de Mme Roy, M. et Mme Amédée Marrois.

Lisieux

Çà et là

M. et Mme Joseph Coutu, de Maillardville, C.B., passent quelques jours chez leur fille, Mme Télesphore Hubert.

M. et Mme Georges Sabourin et leurs enfants sont allés en auto à Estevan, visiter leur fille et soeur, Mme Lyall Collins. Marguerite y demeura pendant quelques jours.

Mme Henri Bouvier est de retour après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

M. et Mme Théodore Préfontaine et leurs deux garçons étaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme Philippe Préfontaine. Ils s'arrêtèrent aussi au presbytère.

M. et Mme Marcel Brûlé, de Calgary, Alta, passent quelques jours de vacances chez M. et Mme Arthur Chrétien.

M. et Mme Louis Beauregard ont conduit Mme Juliette Beauregard à Gravelbourg, en auto, pour visiter sa fille, la Rév. Sr St-Emmanuel.

M. et Mme Emery Bélisle passent quelques semaines sur leur ferme, à St-Victor.

M. et Mme Paul Lamontagne sont allés à Gravelbourg en auto. Ils y visitèrent leurs filles, Cécile et Lilliane.

M. Walter Gibbs, agent de l'élévateur Pool, et Mme Gibbs se sont rendus en auto passer quelques jours de vacances à Cypress Hills et Great Falls, Mont.

A la résidence de M. et Mme Omer Préfontaine eut lieu récemment une réunion de famille à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Nous leur souhaitons encore de longues années de bonheur.

Nombre d'amis et de parents se rendirent chez M. et Mme Willie Chrétien à l'occasion du départ de leur fille, Rose-Marie, qui a accepté un emploi au bureau téléphonique de Régina.

Mlle Florence Bouvier passe quelques jours en vacances chez elle.

Mlle Doris Lamontagne, de Wyndall, C.B., est en visite chez son frère, Paul-Emile, et sa soeur, Mme Earl Chilson.

M. et Mme Amédée Faucher sont partis dans l'Est où ils prirent part au grand congrès en l'honneur de Notre-Dame du Cap.

M. et Mme Jean Demontigny, de Ponteix, étaient de passage chez MM. et Mmes Alfred Lamontagne et Arthur Chrétien.

M. Marcel Brûlé, accompagné de son père et de Mlle Cécile Chrétien, est allé en auto à Moose Jaw, pour affaires. Cécile visita sa tante, Mme Eugène Babuik.

Naissance

Le 6 août, à M. et Mme Emile Fisher, est né un garçon, à l'hôpital Union de Rockglen.

Première messe célébrée dans un sous-marin

LA VALETTE — Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, une messe fut célébrée à bord d'un sous-marin en activité. La cérémonie se déroula à bord d'un sous-marin américain, pendant des manoeuvres en Méditerranée.

M. l'abbé Ferreri, aumônier de la flotte américaine, célébra la messe; ensuite il pria avec l'équipage pour le salut de l'âme de tous les membres décédés de la flotte.

M. l'abbé L. Poulin quitte Lac Pelletier

LAC PELLETIER — A l'école de Lac Pelletier avait lieu récemment une veillée à l'occasion du départ de M. le curé pour Frenchville. Il y eut chant, musique, etc., et un goûter fut servi. Au nom des paroissiens, M. René Ginet présenta une bourse à l'invité d'honneur. MM. Alphonse Pelletier, Irvin Studer et Jos. Bonneau adressèrent aussi la parole. M. Irvin Studer, M.P., agissait comme maître de cérémonies.

M. le curé remercia en français et en anglais. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle paroisse.

Va-et-vient

M. Dominique Monette est revenu après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Paul-Emile Péloquin, de Ste-Agathe, Man., est venu rendre visite à ses oncle et tante, M. et Mme A. St-Jacques, et à ses cousins, MM. Paul et Arthur Alary.

Mlle Madeleine Monette, de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mme Robert Théberge, accompagnée de son petit garçon, Robert, est retournée à Ottawa après avoir visité ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. et Mme N. Laverdière, accompagnés de leurs oncle et tante de l'Est, sont allés à Gravelbourg visiter leurs fille et gendre, M. et Mme L. Levasseur.

M. et Mme Isidore Laverdière sont revenus de Victoria. Ils ont ramené leur fille, Alice.

Saint-Louis

Sous l'habile direction de M. l'abbé Leclerc et de MM. les syndics, l'extérieur du presbytère a été complètement remis à neuf depuis le mois de juin. Ce travail a été possible grâce à la coopération des paroissiens qui ont donné si généreusement leur temps et leur travail. Ils sont fiers à présent du bel édifice qui fait honneur à notre village.

• • •

Du 8 au 15 août, le R. P. G. Roy, O.P., a prêché la mission paroissiale. Ces saints exercices furent bien suivis. Cordial merci au père prédicateur!

Baptêmes

Le 25 juillet: Julie-Adèle, fille de M. et Mme Bertrand Régnier, née le 17 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Légaré, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 juillet: Conrad-Philippe-Antoine, fils de M. et Mme Louis Ricard, né le 9 juillet. Parrain et marraine, M. Léo et Mlle Annie Richard.

Va-et-vient

Mlles Simone Boscher et Joan Boucher sont revenues enchantées d'un voyage dans les Rocheuses et sur la côte du Pacifique.

M. et Mme Lionel Lefebvre et leur neveu, M. Réal Lefebvre, de Chateauguay, P.Q., ont visité leurs nombreux parents de St-Louis, Hoey et Prince-Albert. Ils se sont ensuite rendus à Edmonton, chez Mme A. Ménage, en compagnie de M. et Mme Jean Boscher, de St-Louis, de M. et Mme Aimé Houlet et de M. Hubert Houle, de Hoey, de Mme Albert Boscher et de sa fille, Rita, de Prince-Albert, pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Monique Ménage.

M. et Mme Joseph Tourigny et famille, de Laflèche, étaient en visite chez les familles Daniel.

Mme Zaffaroni et sa fille, Mauricette, de St-Boniface, sont en promenade chez M. Emmanuel Daniel.

Mlle Simone Boscher, institutrice, a accepté la direction de l'école Gaudet, dans la paroisse de Bellevue, où elle enseigne depuis le 19 août.

Saint-Front

M. et Mme P. Proulx et leurs enfants, Louise et Louis, sont allés faire un voyage en auto en Colombie Britannique.

M. et Mme Jules Plamondon sont allés au pèlerinage de Notre-Dame du Cap. Ils ont rendu visite à leurs nombreux parents de St-Raymond de Portneuf, P.Q.

M. et Mme Adélard Moyen, de Zenon Park, étaient en visite chez leurs fils et filles, M. H. Moyen, Mmes Bussière et G. Plamondon.

M. et Mme Lorenzo Bouchard et famille, de Timmins, Ont., ont passé une semaine à visiter leurs parents dans la paroisse, MM. H. et W. Bouchard et A. Messier.

Mme Orance Plamondon et ses trois fillettes, de Bellsite, Man., ont passé une semaine chez Mme B. Plamondon et chez M. L.-J. Plamondon.

M. et Mme E. Fortin et leurs enfants sont venus de Périgord voir leurs parents et amis de St-Front.

M. P. Dufault est revenu dans sa famille, après plusieurs mois passés à St-Vital, Man., où il suivait des traitements médicaux.

M. Laurent Happ, après deux mois passés à l'Université de Saskatoon, est parti prendre charge d'une classe à l'école du village de St-Brieux.

M. J. Happ et Mme W.-H. Fortin sont allés voir M. J. Boire, qui est hospitalisé à St-Paul de Saskatoon.

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., s'est rendu à Melfort et St-Brieux, pour affaires.

M. et Mme J. Basset ont assisté à la convention des maîtres de poste à Saskatoon.

MM. et Mmes Germain et Gérard Hurion ont visité leur frère et oncle, M. Alexis Fagnou, de St-Brieux.

Mme Clémentine Montes est allée voir ses frères, MM. Henri et Simplice Bandet, et sa soeur, Mme Marcotte, à Prud'homme.

Vawn

M. l'abbé L. Forget, de la paroisse de St-Hippolyte, nous a quittés le 9 août pour un voyage de six semaines à Ste-Agathe des Monts, P.Q. Il visitera aussi ses parents et amis aux Etats-Unis et dans l'Ontario. Pendant son absence, il est remplacé par M. l'abbé Dauphin, de Prince-Albert, qui remplace aussi M. l'abbé Desrosiers, d'Edam, qui est aussi en voyage dans l'Est.

Mme David Weber est allée à Winnipeg visiter son frère, M. Schmidt, et sa belle-soeur, qui est gravement malade.

Mme Philippe Lepage se rendit à Saskatoon, la semaine dernière, pour assister à la convention des maîtres de poste.

M. et Mme G. Jullion et leurs enfants, Roger et Jeannine, d'Edmonton, Alta, ont passé deux semaines en visite ici chez des parents et amis. Ils furent les invités de M. et Mme L. Weber, soeur et beau-frère de M. Jullion.

On travaille actuellement à terminer l'annexe de l'élévateur du Wheat Pool.

M. E. Paulhus, qui passa un mois avec ses frère et belle-soeur, M. et Mme Jos. Paulhus, après leur accident d'auto, est retourné à Delmas.

A l'occasion de 84ème anniversaire de naissance de Mme Sam Hole, Mme Paulhus reçut à un thé le jeudi 19 août.

M. et Mme N. Hamel ont eu la visite de M. et Mme Fingernail, du Kansas, accompagnés de M. et Mme Tierney, de Paynton, et de M. et Mme N. Vermette, de Makwa.

M. Tathchuck, de Hanley, a été nommé chef de gare ici.

Décès

Nos sympathies à la famille Elmer Lacoursière à l'occasion de la perte de son bébé, Daniel. L'enterrement se fit le mardi 17 août, à 3 h.

Départ

M. et Mme Brownridge et leur fils, Billy, nous ont quittés pour aller demeurer à Calgary. M. Brownridge a été chef de gare ici depuis près de vingt ans. Une soirée en leur honneur eut lieu à la salle. On présenta à Mme Brownridge un joli service à thé en argent et à M. Brownridge, une bourse. Billy reçut aussi un souvenir du club de hockey, pour lequel il était très enthousiaste.

Mariage Stregger-Bissonnette béni en l'église de St-Victor

ST-VICTOR — En l'église paroissiale de St-Victor avait lieu, le 31 juillet, le mariage de Mlle Jeanne Bissonnette, originaire de St-Victor, avec M. Clarence Melvin Stregger, de Régina.

La mariée fit son entrée au bras de son père, M. Henri Bissonnette. Elle portait une robe blanche de tulle et de nylon à jupe bouffante avec volants brodés, à corsage ajusté, également brodé. Son voile piqué de perles et bordé de dentelle peinte était retenu par un bandeau de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets, de marguerites et de roses "sweetheart" disposés en cascade.

Elle était précédée de deux filles d'honneur, Mme Ronald Boutin et Mlle Dorothée Vaudrin. La première était vêtue d'une robe de nylon jaune à boléro de dentelle et elle tenait un bouquet de glaïeuls roses; la seconde, en robe identique de teinte verte, tenait des glaïeuls jaunes. La petite bouquetière, Adèle Boutin, portait une robe de nylon rose.

Au cours de la cérémonie, Mlle Audrey Leniczek exécuta de jolis cantiques, accompagnée à l'orgue par M. Roger Lalonde.

Une réception réunissant plusieurs convives eut lieu au sous-sol de l'église, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis.

Çà et là

M. et Mme Joseph Coutu, de Maillardville, sont en visite chez M. et Mme Geo.-A. Coutu, pour quelque temps.

Un bon nombre de paroissiens se sont rendus à Lisieux à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Omer Préfontaine, de cet endroit.

Le R. P. Maurice Robitaille, O.M.I., du collège de Gravelbourg, vint dire la messe à St-Victor, le 8 août.

MM. et Mmes W. O'Reilly et Louis Beauregard étaient en voyage d'affaires à Régina, dernièrement.

M. et Mme Lorenzo Beaubien et leur fils, Laval, sont allés en vacances à Meadow Lake.

M. et Mme Gilles Farley se sont rendus à Lajord, le 16 août, pour assister aux funérailles d'un cousin, M. Roland Gervais.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont allés à Régina le 18 août.

MM. et Mmes Napoléon Durand, de Willow-Bunch, Jean Durand, de Joliette, et Mme Emilien Ducharme, de St-Thomas de Joliette, étaient de passage à St-Victor, dernièrement. Ils y visitaient des parents, MM. et Mmes Roland et Conrad Ducharme.

Marcelin

M. et Mme Alvin Coughlin (née Thérèse Bourgeois) et famille, de Victoria, C.B., étaient de passage chez leurs oncle et tante, M. et Mme Adélard Marion.

Mme Les Higgins (née Florence Marion) et ses trois enfants, de Fort William, Ont., sont en visite chez leurs parents pour un mois.

M. Fernand Marion, de St-Boniface, est venu passer une fin de semaine chez ses parents, à l'occasion d'une réunion de famille.

M. et Mme George Hallmark, de Winnipeg, sont venus passer une fin de semaine chez M. et Mme Adélard Marion.

M. Raymond Desjardins est allé à Lebret, récemment, pour rendre visite à son frère, le R. F. Omer Desjardins, O.M.I.

Mme Paul Philibert, accompagnée de ses deux enfants, Marcel et Denis, est allée à Calgary, Alta, en visite chez ses parents, M. et Mme E.-A. Labrosse.

M. et Mme Paul Laprairie et famille, de Saskatoon, étaient de passage chez M. et Mme F. Arseneault, la fin de semaine du 14 août.

M. et Mme R. Wilson et famille sont revenus d'un voyage à New Westminster, C.B.

Jackfish

Décès

Le 6 août est décédé M. André Sansregret, à l'âge de 42 ans. Il a été enterré à St-Léon, le 10 août. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., a chanté le service. Il laisse dans le deuil son épouse (née Marion Nolin), 5 enfants, Louis, Paulette, Judith, Eddy et René.

Les porteurs étaient MM. G. Tucker, R. Magosse, W. Beaudoin, O. Gagné, Harry Johnson et W. L'Heureux.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Coursol, d'Albertville, était de passage au presbytère, accompagné de M. l'abbé Dauphin qui l'a conduit dans les paroisses voisines. M. Médéric L'Heureux l'accompagna jusqu'à Albertville.

Le R. P. L. Larose, O.M.I., d'Edmonton, a passé quelques jours au presbytère.

M. Joseph-E. L'Heureux a passé dix jours à Joussard et St-Paul, en Alberta, où il a visité des parents. Il était accompagné de ses fille et gendre, M. et Mme Pete Laone, et de leurs enfants, de Meadow Lake.

M. Edmond Gagné et sa fille, Thérèse, étaient en visite en Colombie Britannique depuis deux mois.

Mlle Fernande et M. Gérald L'Heureux ont passé quelques jours à Edam en visite chez M. et Mme Arthur Régnier.

L'"aquadeo" qui a lieu annuellement a duré cinq jours cette année et a été un succès.

Mlle Jacqueline L'Heureux est revenue d'un voyage de trois semaines à St-Paul, Alta.

Naissances

A M. et Mme François Cadrin, un fils.

A M. et Mme Donatien Cadrin, un fils.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, L.P., Ottawa 2, Ont.** 189-22C.

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue connaissant bien dactylographie et orthographe française pour travail de bureau. **Ecrire à Boite 212, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 212-22C.

DAME BELGE sachant très bien travailler et aimant les enfants demande emploi pour demi-journées ou journées, dans famille parlant le français ou l'italien. **S'adresser à Mme Bonomo, 537, rue Elgin, Winnipeg.** 272-22C.

ON DEMANDE — Demoiselle ou veuve sans enfants, âgée de 40 à 50 ans, qui aimerait avoir chez soi dans jeune foyer catholique et canadien-français, pour aider aux soins du ménage. Doit aimer les enfants. Bonnes références voulues. **Ecrire à Boite 267, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 267-23C.

ON DEMANDE — Jeune homme possédant préférablement son B.A. et expérience dans l'enseignement, comme représentant de l'Office National du Film. **S'adresser à 205, édifice Childs, Winnipeg,** ou **téléphoner à 92-6561,** pour rendez-vous. 265-22C.

JEUNE FILLE de 20 ans désire position d'institutrice. Grade XII, anglais et français, et 2 ans d'expérience. Lettres de recommandations sur demande. **Ecrire à Mlle Aurore Beaulieu, C. P. 1086, Nipawin, Sask.** 264-22P.

CORSETIERE SPENCER
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. **S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphone 20-2790
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.
Agents pour le "NORMATONE HEARING AID"

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Maintenant! Mesdames! *Hâtez-vous! Hâtez-vous!*



Venez au
Salon de Beauté Golden
pour vous faire donner la **nouvelle** ondulation à froid 1954 — la permanente naturelle, durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood.
Prix régulier, $15 à $20
pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous, téléphonez à 92-3502 — 92-3137

MESDAMES, aimeriez-vous entrer dans une carrière intéressante comme spécialiste de Beauty Counselor? Pas de colportage. Entraînement pourvu. **Ecrire à Boite 278, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 278-22C.

NETTOYEURS ET AIDES, pour le Département de la Défense Nationale, Fort Churchill. Salaire: Célibataires, $235-$265; hommes mariés, $260-$290. Pas de logis pour familles. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 54-W5539.

ON DEMANDE DES POMPIERS
Salaire: Célibataires, $258-$305
Hommes mariés, $283-$330
Pour le Département de la Défense Nationale, Fort Churchill. On peut se procurer les détails et les formules de demande aux Bureaux de Poste, aux Bureaux Nationaux de Placement, ou en s'adressant à la
COMMISION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5542.

SUITE NON MEUBLEE A LOUER — Maison neuve, à St-Boniface. Libre le 1er septembre. Vivoir et cuisine combinés; grande chambre à coucher; salle de bain privée. Entièrement privée. Adultes seulement. **S'adresser à 247, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 266-22C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 188-T.F.

MAISONS A VENDRE
A St-Boniface ou à Norwood, près écoles et paroisse-école du Précieux-Sang; de 4 à 9 pièces, pour familles; simples ou doubles; aussi pour revenu. Prix et termes avantageux. **S'adresser à C. BUFFET REALTY, 302, édifice McIntyre, téléphones: 92-7125 - 42-5254; ou à O.-J. DE STEUR, tél.: 42-2285.** 263-24C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow moderne de 6 pièces; 3 chambres à coucher. Près écoles et autobus. **Téléphoner à 93-2678.** 275-22C.

A VENDRE — Maison située au centre de Winnipeg. Revenus de $425.00 par mois. **Ecrire à Boite 268, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 268-23C.

A VENDRE — Poêle à bois, blanc, 6 ronds, avec système "Breese" à l'huile. En bonne condition. $95.00. Panier pour bébé: $1.75. **Téléphoner à 93-8194.** 271-22C.

A VENDRE — Poêle électrique; bibliothèque en chêne solide, 5 sections; réfrigérateur. Le tout en parfaite condition. **S'adresser à suite 4, Bloc Noëlla, 272, avenue Cathédrale, St-Boniface. Tél.: 20-2450.** 253-22P.

GARAGE A VENDRE — Atelier et salle de montre. Pièces de rechange, 2 pompes à essence. Dans un bon village du Manitoba, ayant bonnes routes, Ecole Supérieure, hôpital, salle paroissiale, rond de curling, transfer, taxi et train. Travail à l'année dans garage. Raison de vente: mauvaise santé. Vendra bon marché, et l'acheteur pourra commencer commerce immédiatement. Maison facile à louer. **Ecrire à Boite 262, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 262-23P.

A VENDRE — Jolie maison de rapport; meublée; système de chauffage; convenable pour foyer pour personnes âgées; nombre de chambres; centre de la ville de Gravelbourg. $18,000.00 comptant ou $14,000.00 comptant et balance à termes. **S'adresser à Paul-L. Bonneau, Gravelbourg, Sask.** 236-27C.

A VENDRE — 1 section de terre et un bail de 33 ans transférable. ½ section et bail, située 2½ milles de Debden et 1½ mille de Mattes, sur grande route. Toutes en culture. ½ section, située 1½ mille de Polwarth et 3½ milles de Mattes, sur grande route. Electricité SPC. 190 acres en culture. Ce terrain peut être acheté séparement ou ensemble; conditions faciles. Propriétaire doit laisser la ferme. **S'adresser à Elphège Comtois, Debden, Sask.** 244-22P.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mecaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg **Tél.: 3-7258**

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, **fermes ou commerces,**
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bureau: 20-8023; résidence: 42-3618

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2931
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F.

M. R. C. MacInnes, directeur des Relations extérieures d'Air-Canada, vient d'annoncer la nomination de **M. Donald L. Aiken** au poste d'officier régional en Relations extérieures de la même compagnie. M. Aiken aura son bureau à Winnipeg et sera responsable de toutes les fonctions se rattachant aux relations extérieures pour le territoire couvrant la Saskatchewan, le Manitoba et la région à la tête des Grands Lacs.

M. Aiken naquit à Winnipeg où il grandit. Plus tard, il enseigna dans les écoles rurales du Manitoba avant de devenir navigateur pour le CARC pendant la deuxième guerre mondiale. De retour à la vie civile, il fut membre du bureau de rédaction du **Winnipeg Tribune** où il occupa divers postes.

RIO DE JANEIRO — La radio brésilienne annonce que le président Vargas, qui avait été forcé de démissionner plus tôt, s'est suicidé le 24 août dernier dans ses appartements présidentiels.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 102-T.F.

FERME DEMANDEE pour culture mixte: une demie ou trois quarts de section dans les environs de Dunrea ou Mariapolis. $10,000.00 comptant, balance à termes. Propriétaire s'adresser à: **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.** 274-22C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; possession immédiate. Près église des Belges. **S'adresser à 563, rue Plinquet, St-Boniface.** 279-22C.

A LOUER — Belle grande chambre meublée. Maison bien tranquille. A Norwood. **Téléphoner à 23-5253.** 269-22C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour hommes ou couple âgé. Près autobus. **Téléphoner à 20-8689** 270-22C.

A LOUER — Chambres meublées pour jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Lavage. Téléphone. Autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson, St-Boniface. **Téléphoner à 23-5834.** 204-T.F.

ON DEMANDE — Maison de 4 ou 5 pièces à louer avec option pour acheter, à St-Boniface ou Norwood; pour couple d'âge moyen, sans enfants. **Téléphoner, le jour, à 20-3681; le soir, à 23-2743.** 214-22C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

Produits chimiques pour nettoyage et hygiène
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
ARLO LIMITED
J.-M. Labossière, gérant général
TELEPHONE 4-6986
1065, ave Notre-Dame, Winnipeg

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-4012

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
est maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Prière d'inscrire ce numéro dans votre livre de téléphone
Nous livrons à domicile

Un Canadien français est nommé à un poste important

OTTAWA — Un Canadien français de Montréal, M. L. Richard, deviendra président et gérant général de la Corporation de disposition des biens de la Couronne. Il succédera à M. H. R. Malley, qui prend sa retraite.

Le très hon. C. D. Howe, ministre de la Production de défense, a en effet annoncé que M. Malley prendra sa retraite le 31 décembre et que M. Louis Richard lui succédera le 1er janvier. M. Malley sera en congé de retraite à partir du 1er septembre et M. Richard, actuellement vice-président de la corporation, assumera ses fonctions dès ce moment en attendant de devenir président en titre le 1er janvier.

La Corporation de disposition des biens de la Couronne est l'organisme qui, après avoir liquidé les biens de guerre, s'occupe de disposer de tous les biens mobiliers et immobiliers dont un ministère ou un service du gouvernement n'ont plus besoin.

Biographie

M. Richard, M.B.E., C.A., est né à Montréal et a fait ses études dans cette ville. Il a fréquenté l'Université McGill et devint comptable agréé en 1931. De 1919 à 1935, il a été au service d'une société privée de Montréal et est devenu en 1933 sociétaire de la firme Midgley, Richard et compagnie. Il a été nommé en 1935 surveillant de la vérification au bureau de l'auditeur général du Canada. Ses services ont été prêtés au ministère de la Défense nationale en 1940, où il a agi en qualité d'adjoint financier aux sous-ministres de l'armée, de la marine et de l'aviation.

En février 1947, M. Richard était nommé trésorier de la Corporation des biens de guerre, devenue maintenant la Corporation de disposition des biens de la Couronne, pour être nommé contrôleur en 1948. Il fut élu au Conseil d'administration en juillet 1950 et devint vice-président et contrôleur, poste qu'il occupe présentement.

Intéressé à l'histoire

M. Richard est membre de la Société historique de Montréal depuis 1937 et agréé comme président de la section d'Ottawa-Hull de la Société généalogique canadienne-française depuis 1952. Il est bien connu aussi comme joueur d'échecs, ayant remporté des championnats à Montréal en 1952, à Québec en 1937, et à Ottawa en 1950.

En annonçant la retraite de M. Malley, M. Howe a fait l'éloge de son travail dans la liquidation des biens de surplus de la Couronne ainsi que de son activité dans le domaine des munitions.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Norwood — Maison de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus de $45.00 par mois. Prix, $7,850.00, à termes.
Norwood — Maison de 6 pièces, 1½ étage; fini stuc, bâtie il y a 6 ans. Propriétaire transféré. Réduite à $11,500.00, à termes faciles.
St-Boniface — Garage enregistrant gros chiffre d'affaires. Prix réduit: $2,800.00, y compris outillage et stock.
St-Vital — Bungalow non moderne de 4 pièces. 2 lots. Prix, $3,100.00; $1,100 comptant; balance, $35.00 par mois.
Près de Winnipeg — Bungalow entièrement moderne de 6 pièces. 4 acres de terre; arbres fruitiers, framboisiers. Garage. Près moyens de transport. Seulement $7,500.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 2 systèmes de plomberie; revenus mensuels de $90.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Grande cuisine moderne. Grand lot. Seulement $11,800, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
276-22C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud. Près écoles. Prix, $6,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; bel emplacement. Prix, $8,500.00.
St-Boniface — Duplexe non moderne de 7 pièces. Prix, $3,700.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 6 pièces. Prix, $9,400.00.
St-Boniface — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $6,000 ou meilleure offre.
Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,800.00.
Norwood — Bungalow moderne de 4 pièces plus 2 pièces non finies au 2ème. Prix, $9,500.00.
Norwood — Une vraie aubaine pour quiconque pourrait disposer de $7,400.00 pour maison de 6 pièces.
St-Vital — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air forcé avec brûleur à l'huile. Lot double. Prix, $7,600.00.
St-Vital — 6 acres de terrain et maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé. Prix, $12,000.00.
St-Vital — Cottage de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $5,600.00; comptant requis, $1,500.00.
Magasin général et logis, dans village prospère canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. Aubaine à $12,000.00 pour bâtiment et aménagements. Marchandises en plus, environ $18,000.00.
Route de camionnage et 2 camions en très bonne condition. Prix, licences et camions: $10,500.00; considérerait ferme en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
277-22C.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Inspecteur régional — force motrice, Commission des transports, Ottawa, $6,120-$6,840.

Agent du transport septentrional, Ottawa, $5,280-$6,000.

Surintendant conjoint de parc, Parc national d'Elk Island, Lamont (Alta), traitement jusqu'à $5,820.

Coordonnateur de l'approvisionnement, Ottawa, $4,170-$4,920.

Rédacteurs, Ottawa, $3,150-$4,200.

Inspecteur du matériel (vêtements), Ottawa, $3,540-$4,080.

Conservateur des fiches médicales, Edmonton, $3,330-$3,660.

Inspecteurs stagiaires (bilingues) de navires, Montréal, Sorel, ville de Québec, $3,450 par année.

Economiste (bilingue), Ottawa, $3,240-$3,390.

Techniciens de laboratoire, Ottawa, $2,880-$3,240.

Infirmières-conseillères, Ottawa, $2,460-$3,000.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
H.Q.-75.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
300, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.
H.Q.-75.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher
Winnipeg

Nous revenons vous entretenir de notre "Corn Roast" annuel. Ce dernier devait avoir lieu dimanche dernier, mais la pluie, désirée par plusieurs, ne l'était pas par nos mangeurs de blé d'Inde. Aussi fut-ce partie remise.

Nous invitons donc de nouveau tous nos membres et leurs familles du conseil et des sous-conseils à se rendre au même endroit que l'an dernier, à Ste-Agathe, demain, le dimanche 29 août. C'est là que nous nous donnons rendez-vous. Personne n'y manquera, n'est-ce pas?

L'"Osservatore Romano" et le congrès marial national du Cap

OTTAWA — L'**Osservatore Romano**, quotidien de la Cité du Vatican rédigé en italien, a fait largement écho au congrès marial national du Canada. En lisant l'édition qui a suivi la clôture du congrès, on remarque que la première page est presque entièrement consacrée à cet événement.

Première ordination d'un jésuite en Suède

STOCKHOLM — Pour la première fois dans l'histoire, un jésuite suédois a été ordonné prêtre en Suède. S. Exc. Mgr Johannes Muller a conféré, dimanche dernier, le sacerdoce au R. P. Lars Rooth. Le R. P. Rooth est le fils de M. Ivar Rooth, ancien directeur de la Banque nationale de Suède et, depuis 1951, président du Fonds monétaire international à Washington.

On rappelle que, s'il y a eu précédemment, notamment au 16ème et au 17ème siècles, des jésuites suédois, tous avaient exercé leur apostolat à l'étranger et avaient été ordonnés prêtres hors de Suède.

Les travaillistes anglais tiendront compte de la persécution en Chine

LONDRES — Une délégation officielle du parti travailliste de Grande-Bretagne qui partira bientôt pour Pékin à titre d'invitée des communistes chinois a donné l'assurance qu'elle tiendra compte des accusations de persécution formulées par les catholiques. Le "Sword of the Spirit", groupement catholique anticommuniste, a rappelé aux délégués que ces accusations comprennent le meurtre de 99 prêtres indigènes, 30 prêtres étrangers et 4 évêques étrangers, l'emprisonnement de centaines d'ecclésiastiques, l'expulsion, souvent après des sévices et des tortures, de plus de 5,000 missionnaires.

ADMINISTRATEUR DE CAMP MILITAIRE
$4,660-$5,230
ministère de la Défense nationale (Armée), Camp Shilo, Man.
Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-78.

Aux JEUNES FILLES
qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

Les cours commencent en septembre 1954 au Camp Borden, en Ontario

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingue, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au
Depôt des Effectifs No 8
Barraques Fort Osborne
Winnipeg, Man.
soit au
Quartier Général de l'Armée
Région des Prairies
Barraques Fort Osborne
Winnipeg, Man.
Compétence:
Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement)

Au Sacré-Coeur

L'ouverture des classes de notre école paroissiale aura lieu le mardi 7 septembre. Les parents sont priés de ne pas attendre à la dernière minute pour inscrire leurs enfants; ils devraient voir les religieuses dès maintenant pour enregistrer leurs enfants et ainsi éviter un surmenage de dernière heure.

Nous rappelons aux Canadiens français et catholiques de la ville de Winnipeg que l'école du Sacré-Coeur est leur école paroissiale et qu'ils doivent y diriger leurs enfants. La renommée de notre école n'est plus à faire et l'enseignement bilingue et religieux qui s'y donne sous la direction de religieuses compétentes n'a pas son pareil en ville.

De plus, les enfants qui désirent apprendre le piano ou poursuivre leurs études musicales peuvent le faire en s'adressant au couvent.

Pour de plus amples renseignements au sujet de la musique, du jardin de l'enfance ou des cours scolaires des grades un à onze inclusivement, vous n'avez qu'à vous adresser aux religieuses du couvent du Sacré-Coeur.

Congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques à Winnipeg

Le congrès annuel du Conseil provincial du Manitoba de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu dans la salle de l'église du St-Rosaire, 832, rue Sherbrook, Winnipeg, les lundi et mardi 20 et 21 septembre prochains. Il se tiendra sous le patronage de LL. EE. NN. SS. Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, et Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Le thème du congrès sera "Les enfants catholiques ont besoin de foyers et de maisons d'adoption".

Nouveau séminaire des Rédemptoristes

TORONTO — De la part du T. R. P. J. Arthur Ryan, provincial de la Congrégation du T. S. Rédempteur présentement au Japon, on a annoncé la construction d'un nouveau séminaire des pères rédemptoristes sur un emplacement qui doit être choisi près de Windsor, en Ontario.

L'hon. C. G. Power, député de Québec-Sud à Ottawa, a accepté la présidence de la campagne de souscriptions en faveur du nouveau séminaire dans l'est du pays. Le R. P. George T. O'Reilly, de Toronto, dirigera la campagne, assisté des RR. PP. P. Gallery à Montréal et T. Morley à Québec.

M. Walter Thorn, éminent homme d'affaires de Moose Jaw, Sask., sera président général de la campagne dans l'ouest du pays.

Le nouveau séminaire remplacera le présent collège de Woodstock, en Ontario. La construction de cet immeuble remonte à plus de 100 ans. Les installations de ce collège sont insuffisantes.

Le nouvel immeuble pourra recevoir 80 séminaristes. On y aménagera des salles de cours, de conférences, une chapelle, des locaux pour les religieux et une bibliothèque de 50,000 volumes.

Les Rédemptoristes exercent activement leur apostolat au Canada depuis 1847 et ils ont des maisons par tout le pays de Vancouver, dans l'ouest, jusqu'à Whitbourne à Terre-Neuve, dans l'est.

La congrégation compte actuellement au Canada 205 prêtres et 40 frères convers.

Le Restaurant Trossi
759, CHEMIN PEMBINA
demande 2 jeunes filles
de belle contenance pour travailler dans restaurant comme serveuses. Expérience non nécessaire. En plus de chambre, pension et uniformes fournis gratuitement, on paye un salaire de $100 par mois au minimum.
Téléphoner à 42-6554 (l'après-midi) ou **écrire** ou **se présenter.**
273-22C.

Chemises blanches lustrées, par *Birkdale*



En broadcloth d'un fini soyeux, mercerisé, préfoulé "rigmel" et tissé en Angleterre de joli coton égyptien à 2 brins . . . de coupe soignée pour l'élégance et le confort, avec boutons de nacre à 4 trous, et autres détails . . . genres avec col ordinaire légèrement empesé, Windsor, ou sans col (celui-ci est supplémentaire) . . . à un prix qui permet d'avoir ce qu'il y a de mieux dans ce genre de chemises. Chacune **$5.95**

Rayon des accessoires pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée. Appelez 3-2-5.

T. EATON CO LIMITED

Le clergé pourra employer le français pour le culte

CITE DU VATICAN — Le Vatican vient d'autoriser les évêques des régions de langue française du Canada à utiliser le français à la place du latin dans certaines cérémonies de l'Eglise catholique.

Les autres membres du clergé, en Amérique du Nord, pourront également utiliser la langue anglaise de préférence à la langue latine, s'ils le désirent.

Les autorités vaticanes ont expliqué que la permission pour la substitution de langues avait été donnée par la Sacrée Congrégation des Rites du Vatican, avec l'approbation du Souverain Pontife.

Les évêques canadiens n'ont pas sollicité la permission d'utiliser l'anglais dans les cérémonies, mais, s'ils la demandent, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'elle leur sera accordée.

Le français et l'anglais peuvent maintenant être utilisés en Amérique du Nord à la place du latin dans l'administration des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction, aussi bien que dans les bénédictions et dans d'autres cérémonies.

Toutefois, le latin demeure de rigueur dans la cérémonie de la messe.

ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA

Douleurs RHUMATISMALES

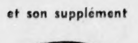
POURQUOI VOUS RESIGNER A SOUFFRIR sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu.
ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritiques, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. FAITE USAGE D'ARHUMA NE COUTE QUE 25 sous par jour.
Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.00 plus 43 sous pour malle.
ARHUMA MEDICINE REG'D.
Dr J.-E. St-Pierre, prop., C.P. 115, Amos, Qué.

ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA

Occupez sainement vos loisirs en lisant chaque semaine



et son supplément



ABONNEMENTS

CANADA	ETRANGER
1 an $3.00	1 an $3.50
2 ans $5.00	2 ans $6.00

BULLETIN D'ABONNEMENT

La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Je vous envoie, par la présente, la somme de $.................. pour un abonnement de .... an (s).

Nom ....
(Ecrire prénom au long)

Adresse ....

La date qui sera inscrite sur l'étiquette-adresse de votre journal indiquera l'échéance de votre abonnement et attestera la réception de votre remise.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue **Winnipeg, Man.**
Téléphones: 93-1558—9

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en section construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement